

La CREATION d’ADAM et EVE

Un récit historique et une prophétie

Genèse 2:4-25

Remarque : le lecteur pressé, peut débiter la lecture de l’étude au chapitre “B” de la “Deuxième partie”.

PREMIERE PARTIE : GENERALITES

A- Le “second récit” de la création

1) Le texte de **Gen. 2:4-25** examiné ici est parfois appelé le “*second récit de la création*”, pour le distinguer du texte de **Gen. 1:1 à 2:3** qualifié de “*premier récit de la création*” (un récit introductif de toute la Bible, structuré sous forme d’un septénaire). Ces deux récits, bien que se rapportant apparemment aux origines, se distinguent l’un de l’autre sur plusieurs points :

a) Alors que l’Acteur principal du “*premier récit*” est “**Elohim**” (“**Dieu**” dans la traduction Segond), l’Acteur principal du “*second récit*” est “**YHVH Elohim**” (l’“**Eternel-Dieu**” dans la traduction Segond). “**Elohim**” est le Dieu omnipotent, la Source de toutes choses, alors que “**YHVH**” est le Dieu de l’**Alliance organique** avec les hommes (dans le Lévitique, le Livre du culte, il est toujours question de YHVH, et jamais d’Elohim). L’union du premier homme et de la première femme inaugurée dans le “*second récit*” est l’archétype de cette **Alliance**.

b) Alors que le “*premier récit*” recensait, en les considérant comme **des collectivités**, les **grands ordres** du monde naturel créés par Dieu (le monde inanimé, les végétaux, les animaux, l’humanité), le “*second récit*” se focalise sur les **premiers humains spirituels** (un couple). Les animaux reçoivent enfin des noms précis (Gen.2:19). Le Tétragramme YHVH est lui-même le **Nom** d’un Médiateur, un Nom que Dieu a fait connaître aux **hommes** pour qu’ils puissent s’en prévaloir : l’homme parle d’Elohim, mais s’adresse à YHVH.

C’est aussi dans le “*second récit*” que les premiers **discours** articulés d’un **homme** sont rapportés (Gen. 2:20,23).

c) Dans le “*premier récit*”, l’homme était appelé à assujettir **toute la terre** (Gen. 1:28), alors que dans le “*second récit*”, la **sphère de domination** de l’homme est **circonscrite** au Jardin d’Eden.

- Alors que le “*premier récit*” était une prophétie dévoilant le plan divin de la **Rédemption** (et de la **Glorification**) en faveur d’une humanité imparfaite que Dieu veut faire participer à son Repos éternel, le “*second récit*” est une prophétie centrée sur l’**Alliance organique** que Dieu a résolu de conclure entre lui-même et des humains faits à son image. Le Jardin d’Eden n’est en effet autre que le premier **temple** de la Présence divine, et Adam et Eve en sont les premiers **sacrificateurs** !

- Alors que dans le “*premier récit*” l’homme était la **gloire** de la création, dans le “*second récit*” il est un **prêtre** appelé à se nourrir d’un **culte** (autour de l’Arbre de Vie) et à produire des **fruits** (et l’homme est donc “**culti-vateur**” dans un Jardin qui a vocation à être éternel et fécond).

- A ces deux “*réécits de la création*” succédera, en **Gen. 3**, un troisième récit (non examiné dans cette étude), celui de la chute en Eden. Il exposera :

- pourquoi la **Rédemption** (thème du “*premier récit de la création*”) est devenue une nécessité,
- pourquoi la chute ne fait pas obstacle à l’**Alliance** (thème du “*second récit de la création*”) de Dieu avec l’homme.

d) Alors que le “*premier récit*” esquissait à grands traits que la collectivité des hommes faits à l’image de Dieu et élus, est appelée à participer au **Repos divin final**, le “*second récit*” envisage cette relation comme dépendant d’une **union préalable** individuelle avec Dieu (par le don d’un “*souffle*” divin spécifique).

2) Les deux récits sont des **révélations** d’origine divine, reçues et rédigées **par Moïse**. Ce dernier les a sans doute reçues lors de ses entretiens avec l’Esprit dans le secret de sa tente.

a) Ces écrits ne résultent pas des propres réflexions d’un penseur, d’un philosophe, d’un poète (même si Moïse avait peut-être tous ces dons).

b) Non seulement cela, mais, du fait même de son ministère, Moïse devait être capable d’**exposer** à son peuple la **signification** de ces révélations, et le peuple de l’Exode devait déjà en son temps pouvoir en **comprendre** la portée et en tirer un profit éternel :

- **Ex. 33:9,11** “(9) Et lorsque Moïse était entré dans la tente, la colonne de nuée descendait et s’arrêtait à l’entrée de la tente, et l’Éternel parlait avec Moïse. - ... - (11) **L’Éternel parlait avec Moïse face à face, comme un homme parle à son ami. Puis Moïse retournait au camp ; mais son jeune serviteur, Josué, fils de Nun, ne sortait pas du milieu de la tente.**”
- **2 P. 1:21** “Ce n’est pas par une volonté d’homme qu’une prophétie a jamais été apportée, mais **c’est poussés par le Saint Esprit que des hommes ont parlé de la part de Dieu.**”
- **Héb. 8:5** (cf. Act. 7:44) “(Les sacrificateurs) célèbrent un culte, image et ombre des choses célestes, selon que **Moïse en fut divinement averti** lorsqu’il allait construire le tabernacle : Aie soin, lui fut-il dit, de faire tout d’après le modèle qui t’a été montré sur la montagne.”

3) Si Dieu révèle à son peuple l’histoire du monde ou l’origine de l’humanité, ce n’est ni pour satisfaire une curiosité humaine (même légitime), ni pour communiquer un savoir scientifique, mais parce qu’il veut communiquer un **enseignement spirituel** utile à chaque âme et en chaque siècle.

Ce récit apparemment centré sur un **passé lointain**, est avant tout une **prophétie** adressée à chaque lecteur au cours de l’histoire (à commencer par les Hébreux à leur sortie d’Égypte) !

4) Plusieurs passages de la Genèse (5:1-32, 7:11, 8:13-14, 11:10-29) fournissent des **généalogies datées** qui font espérer pouvoir calculer la **date biblique de “naissance” d’Adam**. Mais deux obstacles principaux fragilisent les calculs :

- A l’époque de quel pharaon l’**Exode** a-t-il débuté ?
- Comment lire la **généalogie des descendants d’Adam en Gen. 5** ? Selon le choix fait, le temps écoulé entre la “naissance” d’Adam et l’entrée de Noé dans l’arche est de **1 656** ans, ou de **8 125** ans ! La tradition juive fait naître Adam en – 3760.
 - Le nombre de **1656 ans** est obtenu en considérant l’âge auquel chaque patriarche donne naissance à son successeur. Il vient : 130 (Adam) + 105 (Seth) + 90 (Enosch) + 70 (Kenan) + 65 (Mahalaléel) + 162 (Jéred) + 65 (Hénoc) + 187 (Mathusalem) + 182 (Lémec) + 600 (âge de Noé à son entrée dans l’arche) = 1656.
 - Le nombre de **8125 ans** est obtenu en considérant que les noms propres cités sont des **noms de lignées**, que les longévités indiquent les durées de la prééminence de la lignée (née durant la suprématie de la lignée précédente). Il vient alors : 930 (suprématie de la lignée d’Adam) + 912 (suprématie de la lignée de Seth) + 905 (Enosch) + 910 (Kenan) + 895 (Mahalaléel) + 962 (Jéred) + 365 (Hénoc) + 969 (Mathusalem) + 777 (Lémec) + 500 (domination de la lignée dite de Noé jusqu’à la naissance de ses fils peu avant le Déluge) = 8125.
- En conséquence, la date biblique de “naissance” d’Adam est approximativement fixée soit à – **4 000** selon les uns, soit à environ – **11 000** selon d’autres !
- Dans tous les cas, il faut répondre à la question suivante : comment concilier la **date biblique** de “naissance” d’Adam, **le premier homme** (-11 000 au plus tôt), avec les données de plus en plus étayées de la science (en particulier de l’archéogénétique). Celle-ci estime que **le premier homo sapiens** serait apparu en Afrique au plus tard vers – **250 000 à – 160 000** et serait allé vers le Moyen Orient et l’Asie méridionale vers – 60 000. Des *homo-sapiens* seraient allés en Europe vers – **40 000** où ils auraient remplacé les néanderthaliens plus anciens. L’Amérique aurait été atteinte plus tard. Les premiers outils en os et en bois dateraient de – 50 000. En 2012, les impressionnantes peintures de la **grotte Chauvet** en Ardèche ont été datées entre – 32 000 et – 21 000 ! Les données bibliques semblent inconciliables avec celles de la science ! L’examen du texte doit permettre de savoir si on peut croire à l’inspiration d’un récit qui se tromperait aussi lourdement (voir § “E” ci-après) !

B - Deux récits complémentaires

1) Bien que le “*second récit*”, objet de la présente étude, soit manifestement différent du “*premier récit*”, il n’est pas pour autant déconnecté de ce dernier, et l’auteur unique de ces deux récits a voulu le faire savoir.

- Ainsi, en Gen. 2:5 (second récit), l’expression “une terre et des cieux” fait écho à Gen.1:1 (premier récit).
- En Gen. 2:7 (second récit) l’affirmation que “l’Adam a été formé de l’adamah de la terre” fait écho à Gen. 1:26-27 (au 6^e jour du premier récit), où apparaît pour la première fois le mot “adam”.

- Il ne s’agit pas là d’ajustements tardifs de faussaires bien intentionnés, mais au contraire d’indications de l’auteur pour éclairer un texte prophétique. Nous avons déjà remarqué dans le “*premier récit*” que la formation du soleil n’intervenant qu’après l’apparition des végétaux, n’était pas une absurdité botanique, mais fournissait au contraire la clef d’interprétation du récit (en évitant, déjà aux Hébreux, d’en faire une lecture littéraliste) !

2) Une lecture savante de la Genèse, mais d’inspiration profane sous une apparence religieuse, a répandu dans l’église l’idée que le “*second récit de la création*” (Gen. 2:4-25) était si étranger au “*premier récit*” (Gen. 1:1 à 2:3), qu’il relevait d’une **autre tradition rédactionnelle**, et n’avait pas été rédigé par une même main. Pour ces érudits, une **unité d’inspiration** divine est encore moins envisageable !

A l’appui de leurs dires, ces érudits relèvent, outre les **différences** signalées plus haut entre les deux récits, une apparente **contradiction** : selon le “*premier récit*” de la création, les animaux aquatiques et les volatiles apparaissent au 5^e jour (Gen. 1:21), et les reptiles et les mammifères au 6^e jour (Gen. 1:24-25) et donc **avant l’homme** (Gen. 1:26). Or, selon le “*second récit*”, ces mêmes volatiles et animaux des champs ne sont formés qu’**après l’homme** (Gen. 2:18-19) !

En fait, s’il y a certes une **discontinuité** entre les deux récits de la création, ils sont **complémentaires**, et le “*second récit*” porte la marque du “*premier récit*”, tant par la **forme** (des traits du monde naturel moyen-oriental sont ainsi utilisés comme **images de réalités spirituelles**) que par le **fond** (dans les deux cas, il y a un exposé prophétique du **plan de Dieu** en faveur des hommes).

Une même Pensée prophétique a bien présidé à la rédaction des deux textes, et l’emploi des mêmes clefs de lecture fait disparaître les contradictions supposées.

C – Rappel de quelques traits essentiels du “*premier récit de la création*”

Les deux récits de la création étant d’un même Auteur et décrivant deux aspects complémentaires de la grâce de Dieu en faveur des hommes, il peut être utile de rappeler quelques points clefs relevés lors de l’étude du “*premier récit de la création*” (Gen. 1:1 à 2:3) (voir sur le même site l’étude : “*Les 7 jours de la Création : une prophétie*”).

1) Le “*premier récit*” de la création (Gen. 1) ne prétendait pas révéler, même sous une forme cachée, une histoire scientifique de la terre et encore moins du cosmos, histoire dont la compréhension ne serait réservée qu’aux croyants tardifs connaissant la théorie du “*big bang*” !

- Ni Moïse, ni Esaïe, ni Jésus, ni aucun apôtre n’a jamais révélé dans les Ecritures la formule d’un médicament efficace contre une maladie des hommes ou des animaux, ni révélé une nouvelle technologie. Pourquoi la Bible révélerait-elle des secrets de la matière ou de la formation du monde ?
- La Bible ne dit pas un mot pour ou contre la théorie de l’évolution : ce n’est pas sa préoccupation.

Jésus nous a montré, par l’apôtre Jean (Jn. 1:1-5), comment interpréter le “*premier récit*” de Gen. 1 : chaque élément tiré du monde physique visible, y est utilisé comme **image** de réalités spirituelles invisibles.

Si le “*premier récit de la création*” ne se voulait absolument pas un livre de sciences de la nature, il y a de fortes présomptions pour qu’il en aille de même avec le “*second récit de la création*”, et en particulier quand il décrit la création du premier humain (Gen. 2:7) et celle de la première humaine (Gen. 2:21-22) !

2) L’ensemble du “*premier récit*” de la création faisait apparaître une **progression** de l’inanimé vers l’animé conscient. De même, **chacun** des “*jours*” pris isolément, illustre cette progression par une **dualité** d’éléments **se différenciant** l’un de l’autre : du chaos enténébré vers la lumière (jour un), des eaux inférieures vers les eaux supérieures (jour deuxième), de la mer agitée vers la terre stable et fertile (jour troisième), de la terre vers les astres (jour quatrième), des êtres aquatiques grouillant vers les êtres qui planent dans les cieux (jour cinquième),

de l’animalité vers le vrai homme (jour sixième), et, d’une manière générale, du bas vers le haut, du néant vers la participation au Sabbat divin (jour septième).

- Le “*second récit*” fait lui aussi apparaître globalement une **progression** : depuis quasi-désert aride et **stérile** jusqu’à une alliance vivante et **féconde**.
- Dans **chacune** des scènes prise isolément de ce “*second récit*”, il y a de même la promesse d’une dynamique faisant passer l’humanité de la **stérilité** spirituelle à la **fécondité**.

3) Le “*premier récit*” de la création relatait **une seule et même histoire**, celle de la **Rédemption** (et de la **Glorification**) de **l’homme**, dans des scènes successives **à lire en parallèle**, et non comme une suite chronologique d’événements historiques successifs :

- Au **jour Un** (un jour normatif, modèle des jours suivants), l’homme déchu est déjà présent (même si sa création n’est mentionnée qu’au jour sixième), et il est **représenté** par les **ténèbres du tohu bohu**. La grâce de Dieu a pourvu alors la **Lumière**. Tout homme enténébré qui accepte le message de la Lumière devient Lumière et fait partie de la Lumière. Ceux qui refusent la Lumière restent ténèbres.

Eph. 5:8 “*Autrefois vous étiez ténèbres, et maintenant vous êtes lumière dans le Seigneur*”

Jn. 1:4-5 “*(4) En la Parole était la vie, et la vie était la lumière des hommes. (5) La lumière luit dans les ténèbres, et les ténèbres ne l’ont point reçue.*”

- Au **2^e jour**, l’homme déchu est cette fois représenté sous la forme des **eaux d’en-dessous**. Quand il accepte de boire le message des **Eaux vives d’au-dessus**, il devient participant de ces Eaux, et elles coulent de son sein. Mais ceux qui refusent l’offre ne peuvent franchir “*l’étendue*”, et continuent de s’abreuver aux eaux d’en-dessous.

Lc. 16:26 (réponse d’Abraham au mauvais riche) “*D’ailleurs, il y a entre nous et vous un grand abîme, afin que ceux qui voudraient passer d’ici vers vous, ou de là vers nous, ne puissent le faire.*”

- Au **3^e jour**, l’homme déchu est représenté sous la forme d’**eaux agitées**, mais, s’il se laisse attirer, il devient participant de la **terre émergée**, de la montagne de Sion. Il reçoit alors une semence de vie et porte des fruits variés pour les autres et pour le Maître de la terre. Ceux qui préfèrent les eaux agitées et troubles restent dans l’abîme.

- Au **4^e jour**, l’homme égaré qui répond à l’appel de Dieu se voit attribuer le rôle de guide pour éclairer ceux qui sont encore en bas : il devient un **astre céleste** qui éclaire. Ceux qui refusent d’être enrôlés dans l’armée céleste restent **en bas sur terre**.

Mt. 5:15-16 “*(14) Vous êtes la lumière du monde. Une ville située sur une montagne ne peut être cachée; (15) et on n’allume pas une lampe pour la mettre sous le boisseau, mais on la met sur le chandelier, et elle éclaire tous ceux qui sont dans la maison. (16) Que votre lumière luise ainsi devant les hommes, afin qu’ils voient vos bonnes œuvres, et qu’ils glorifient votre Père qui est dans les cieux.*”

- Au **5^e jour**, l’homme déchu est invité à fuir les **eaux grouillantes** où rampent les grenouilles et les crocodiles, et où ondulent les poissons. S’il accepte, il reçoit les **ailes de l’Esprit** et est admis à planer dans le ciel de Dieu. Ceux qui refusent restent dans le marigot.

- Au **6^e jour**, l’homme déchu n’est qu’un **animal de la terre**, comme l’a été Nébucadnetsar, mais s’il lève le regard plus haut que la poussière d’où il vient, il se dresse et devient un **homme à l’image et à la ressemblance de Jésus-Christ**. S’il refuse l’Esprit de résurrection, il retourne à la poussière avec tous les animaux.

4) Le “*premier récit de la création*” exposait par ces images que la Rédemption s’inscrit dans **une durée**, depuis un “*soir*” jusqu’à un “*matin*”, et c’est pourquoi ce **processus** était décrit comme se déroulant tout au long d’un **septénaire** (symbole d’un cycle complet).

Les Hébreux tout juste sortis d’Égypte pouvaient reconnaître dans ce septénaire **leur histoire** (depuis la chute en Eden jusqu’à l’Exode), et cette histoire se répète jusqu’à aujourd’hui en attendant la manifestation en gloire de Jésus-Christ.

- Tout le “*premier récit*” de la création exposait la **passion de Dieu** pour l’homme. Il en va de même du “*second récit*” de la création.
- Si les Hébreux contemporains de Moïse voyaient dans le “*premier récit*” de nombreuses allusions à l’histoire de leur peuple dans une zone géographique terrestre connue et restreinte (le **Moyen Orient**), il

est probable que les termes du “*second récit*” feront eux aussi allusion à ce même environnement naturel connu de ces mêmes Hébreux.

D - Plusieurs questions soulevées par le “*second récit de création*”

1) Le “*premier récit*” de la création soulevait à première lecture plusieurs **interrogations** (voir les réponses proposées dans l’étude, sur le même site : “*Les 7 jours de la Création : une prophétie*”), par exemple celles-ci :

- Gen. 1:3,5 : de quelle source irradiait la “**lumière**” du v.3 (“*Dieu dit : Que la lumière soit ! Et la lumière fut*”), et comment pouvait-il y avoir déjà **un soir** et **un matin** (“*il y eut un soir, et il y eut un matin*”) alors que la présence du **soleil** n’est mentionnée qu’au 4^e jour ?
- Gen. 1:12 : comment des **végétaux** aussi complexes que des **arbres** ont-ils pu apparaître au 3^e jour, alors que le **soleil** nécessaire à leur croissance n’apparaît qu’au 4^e jour, et que les **insectes** nécessaires à leur fructification n’apparaissent qu’au 5^e jour ?
- Etc.

2) Le “*second récit*” semble lui aussi être parsemé d’**étrangetés** :

- Gen. 2:5 : Alors que la mention de “*la terre*” et “*des cieux*”, au début du verset, rappelle le tout début du “*premier récit*” de la création, pourquoi avoir **choisi** de mettre abruptement l’accent sur l’absence de **pluie** (ce qui renvoie au 3^e jour du “*premier récit*”) plutôt que sur l’absence de **lumière** (ce qui renverrait au début du 1^{er} jour), ou que sur l’absence des **eaux d’en-dessous** (ce qui renverrait au 2^e jour), ou que sur l’absence de **terre émergée** (ce qui renverrait au 3^e jour), ou que sur l’absence de **soleil** (ce qui renverrait au 4^e jour) ?

- Gen. 2:6 : S’il n’y avait pas encore eu de pluie, **d’où vient l’eau** de la “*vapeur*” qui s’élève “*hors de la terre*” et non pas hors de la mer ? **A quoi cette vapeur servait-elle** pour mériter d’être mentionnée, si durant une longue période il n’y avait encore aucune plante à abreuver ? Pourquoi parler de cette vapeur alors que c’est la **pluie** venue du ciel (et non de la terre) qui assure l’existence des rivières et soutient la vie végétale (et animale) ?

Certains commentateurs modernes ont cru voir dans ce verset la description d’un état du **globe terrestre** quand son intense activité tellurique commençait à se calmer et que des masses de vapeur s’accumulaient en permanence au-dessus d’une terre encore surchauffée ! Moïse aurait été étonné de savoir que sa révélation contenait un tel secret !

- Pourquoi avoir mentionné la présence d’une vapeur **inefficace** et ne pas avoir aussi célébré expressément l’arrivée de la pluie **vivifiante** (sa venue est passée sous silence) ?
- Pour que l’homme créé au v. 7 puisse **se nourrir**, il fallait qu’auparavant le Jardin en Eden ait été **ensemencé et planté**, or ces actions de Dieu ne sont mentionnées qu’aux v. 8 et 9 suivants. Pourquoi la version Segond suggère-t-elle que le Jardin a été planté **après** (v. 8) la formation de l’homme au v. 7 ? Les quatre fleuves sont-ils eux aussi apparus **après** la création de l’homme ?
- Pourquoi la liste des animaux mentionnés dans le “*second récit*” (v. 19) se limite-t-elle aux “*animaux des champs*” et aux “*volatiles du ciel*”, mais **passé sous silence** la faune aquatique et les animaux rampants et grouillants, les reptiles bien présents dans le premier récit (Gen. 1:21,24,25) ?
- Gen. 2:10 : Comment expliquer que le fleuve qui prend sa source dans le Jardin **se divise** en 4 rivières distinctes, alors que, dans la nature, les rivières (les affluents) **se réunissent** pour former un seul fleuve ?
- **Gen. 2:21** (“*Alors l’Éternel Dieu fit tomber un profond sommeil sur l’homme, qui s’endormit ; il prit un de ses côtés, et referma la chair à sa place.*”) : ce verset est un point culminant du “*second récit*”, et aussi le plus **étrange** par la nature des actes successifs que l’Éternel-Dieu accomplit dans la chair d’un corps vivant, préalablement “*anesthésié*”.

- Quelle est la nature et la signification du “**profond sommeil**”, sans précédent lors de la création des êtres vivants, qui a frappé l’homme pour permettre la formation de la femme (Gen. 2:21) ?

- Pourquoi la femme d’Adam est-elle ici créée de manière aussi **extraordinaire**, en **rupture** totale avec la formation antérieure des couples d’animaux, alors que, selon le “*premier récit*” (Gen. 1:27), le couple humain semble avoir été créé “*mâle et femelle*”, en continuité avec la formation des couples de mammifères ?

- Quelle sorte de “*main*” (du Dieu invisible) Moïse a-t-il vu procéder à ce qui ressemble à une opération chirurgicale, puis à une opération de potier ?

- Pourquoi avoir voulu faire savoir que la “*chair*” de l’homme a été “*refermée*” ?
- Gen. 2:15 : **L’Arbre de la Vie** et **l’Arbre de la connaissance du bien et du mal** (des noms peu botaniques) faisaient-ils partie des **végétaux** apparus au jour troisième du “*premier récit*”, ou bien étaient-ils des **entités spirituelles** (et dans ce cas lesquelles) ?
- Gen. 2:10-14 : Pourquoi donner les **noms des 4 fleuves** qui sortaient d’Eden, et ne pas indiquer aussi la localisation précise du Jardin ? Les Hébreux contemporains de Moïse connaissaient-ils la **localisation** géographique du Jardin d’Eden et des 4 fleuves qui l’arrosaient ? En quoi la connaissance des noms des fleuves avait-elle pour eux (et pour nous) un intérêt spirituel ?
- Gen. 2:19 En quoi cela pouvait-il intéresser Dieu de “*voir*” quel nom l’homme donnerait aux animaux ?
- Etc.

Plusieurs de ces observations suggèrent que le “*second récit*”, tout comme le “*premier récit*”, utilise des éléments du monde naturel ou des scènes vues en vision, comme **images de réalités spirituelles**. Cela n’a rien d’étonnant puisque ces deux récits successifs ont le même auteur !

• **1 Cor. 2:12-13** “(12) *Or nous, nous n'avons pas reçu l'esprit du monde, mais l'Esprit qui vient de Dieu, afin que nous connaissions les choses que Dieu nous a données par sa grâce. (13) Et nous en parlons, non avec des discours qu'enseigne la sagesse humaine, mais avec ceux qu'enseigne l'Esprit, employant un langage spirituel pour les choses spirituelles.*”

E - Former “*le adam*”, créer “*adam*” et la paléontologie

1) Au chapitre “A§4” a été soulevée la question de l’**écart considérable** existant entre la date d’apparition, selon la science, des premiers *homo-sapiens* (vers - 150 000 ou même avant) et la date, selon la Bible, d’apparition d’Adam, le premier homme (vers - 11 000 ou - 4 000).

a) La question de cette apparente opposition, ne doit pas être confondue avec une autre question soulevée lors de l’étude du “*premier récit*” (Gen. 1) :

- l’homme Adam, a-t-il été créé par un **prodige** n’ayant nécessité que quelques heures (approche littéraliste d’une création en 6 jours de 24 heures) ? Dans ce cas, les points anatomiques de l’homme communs avec ceux d’animaux et d’humanoïdes plus anciens (et dont l’existence est affirmée par la science) ont été voulus et modelés par le Créateur ;
- **ou bien** l’homme Adam est-il **issu**, à la suite d’une ultime **mutation** (physiologique ou uniquement spirituelle), d’une lignée **humanoïde** déjà existante (et elle-même issue de la matière comme tous les autres “*êtres (ou âmes) vivant(e)s*”, Gen. 2:19) ? Adam serait alors le premier “*être vivant*” dont les caractéristiques feraient de lui le premier “*homme à l’image de Dieu*”.

b) Dans cette étude, le premier point de vue (l’hypothèse **littéraliste** d’une création, quasi soudaine et spectaculaire), n’est pas retenue.

- Le texte ne l’impose pas : les enseignements prophétiques utilisent beaucoup plus souvent le langage imagé que le langage littéral.
- Un tel modelage littéral, sans témoins humains (ils n’existeraient pas encore), serait une démonstration de puissance sans aucun intérêt spirituel pour les hommes.
- Un tel prodige quasi instantané ne serait pas en **continuité de style allégorique** avec le “*premier récit*” (où une lecture littéraliste conduirait à tort à envisager une création du monde en 6 jours de 24 heures).
- Selon le “*second récit*”, les animaux des champs et les oiseaux ont eux aussi été formés à partir de la terre (Gen. 2:19) : faut-il en conclure que les **animaux** ont eux aussi été modelés en quelques instants par les mains de Dieu ?
- En Rom. 9:21, quand l’**apôtre Paul** suggère que Dieu a formé divers hommes à partir de l’argile (“*Le potier n'est-il pas maître de l'argile, pour faire avec la même masse un vase d'honneur et un vase d'un usage vil?*”), il utilise le récit de la création d’Adam de Gen. 2:7 et l’applique **allégoriquement** à la formation de **multiples** individus : Paul savait donc que Gen. 2:7 était un récit imagé !

c) Dès lors il semble (ce sera l’hypothèse retenue dans cette étude), qu’Adam est apparu au sein d’un monde **déjà** peuplé par ceux que la science qualifie d’*homo-sapiens*, et qui avaient les mêmes attributs physiques que l’homme d’aujourd’hui. En conséquence :

- les autres *homo-sapiens* occupant déjà la terre au temps d’Adam n’étaient **pas des “hommes à l’image de Dieu”** selon les critères bibliques,
- les **attributs physiologiques** ne permettant pas de distinguer Adam et ses descendants des autres *homo-sapiens*, il faut rechercher quel **attribut spirituel décisif** appartenait à Adam seul (et à sa postérité).
- les animaux étant déjà qualifiés d’*“âmes vivantes”* dans le “premier récit” de la création (Gen. 1:20,21,24), l’homme créé le “6^e jour” était donc à plus forte raison lui aussi une “âme vivante”, et s’il est précisé dans le “second récit” (Gen. 2:7) qu’il **devint** une “âme vivante” après avoir inhalé l’*“haleine”* de Dieu, c’est que celle-ci était d’une nature **sans précédent** (Mt. 10:31 “Vous valez plus que beaucoup de passereaux”).

Aucun examen de fossile d’un *homo-sapiens* ne permet de déceler si ce dernier avait possédé ou non, de son vivant, une telle “haleine” spécifique, car cette “haleine” n’est pas de nature matérielle.

C’est à cause de cette invisibilité que, dans la parabole du repas des noces offert par le Roi, un intrus a longtemps fait illusion auprès des autres convives. Mais le regard du Maître des esprits a détecté au premier regard ce qui manquait (Mt. 22:11-14) : cet homme n’avait pas le Sceau invisible de l’Esprit (même s’il avait le même ADN).

2) Dans la Bible, le mot hébreu “**adam**” est mentionné pour la première fois dès le “premier récit de la création”, au “6^e jour”, d’abord **sans article** (Gen. 1:26), puis aussitôt après **avec article** (Gen. 1:27) (ce qui n’apparaît pas dans la plupart des traductions françaises) :

- **Gen. 1:26-27** (premier récit) “(26) *Elohim dit : faisons Adam* (héb. “adam”, אָדָם, **sans article**), *à notre image, selon notre ressemblance. Et qu’ils dominent sur le poisson de la mer, et sur les volatiles des cieux, et sur le bétail et sur toute la terre, tout reptile qui rampe sur la terre. (27) Et Elohim créa l’humain* (litt. : “le adam”, héb. “ha-adam”, הָאָדָם, **avec l’article**) *à son image, il le créa à l’image d’Elohim* (le divin va s’incarner dans la glaise), *il le crée, mâle et femelle* (ils ne sont pas encore “ish” et “ishah”, époux et épouse, Gen. 2:23), *il les créa* (il n’y a pas création d’un androgyne).”

a) En outre, dans ces deux versets, les **verbes associés** sont différents : Dieu “**a fait adam**” (1:26) mais “**a créé LE adam**” (1:27).

Dans tout le “second récit de la création” (Gen. 2) qui est l’objet de la présente étude, le mot “**adam**” apparaît une quinzaine de fois, presque toujours précédé de l’article (sauf v.5 et v.20). Il en va de même dans les chapitres 3 et 4.

Dans ces deux versets de Gen. 1, l’absence ou la présence de l’article, l’emploi du verbe “**faire**” (héb. “*asah*”, אָשָׁה) ou du verbe “**créer**” (héb. “*asah*”, אָשָׁה), ne sont sans doute pas fortuits.

Le verbe “**créer**” signale en effet qu’il y a à la fois **rupture** d’un ordre existant, et mise en œuvre d’une **dynamique nouvelle** (de même, en Gen. 1:21, il y avait eu rupture similaire entre, d’une part, l’inanimé et le végétal, et, d’autre part, la “**création**” des êtres vivants marins et aériens). Le verbe “**faire**” a, quant à lui, un sens plus général qui suggère un processus de façonnage.

b) La révélation biblique ne donne aucune information scientifique, ni aucune datation relatives à l’apparition et au façonnage de l’*homo-sapiens*, pas plus qu’elle n’en donne sur l’émergence des batraciens, ou des cervidés, ... ou des néanderthaliens !

Néanmoins, en considérant la date biblique d’apparition d’Adam (- 4 000 ou - 11 000), et en exploitant les données de la science comme **compléments d’information**, on peut émettre les hypothèses suivantes :

- les *homo-sapiens* ont été “**créés**” il y a 200 000 ans, après les animaux (et avec des capacités cognitives beaucoup plus développées),
- l’existence d’**ossements** d’*homo-sapiens* préhistoriques prouve qu’ils étaient **mortels** (alors qu’Adam n’était même pas encore apparu et n’avait pas chuté),
- Dieu a voulu obtenir, au sein des *homo-sapiens*, une lignée “**faite**” à sa ressemblance, et avec laquelle il pourrait enfin faire **Alliance** (et dont Adam serait le premier représentant).

L’individu “**Adam**” serait “à l’image de Dieu” car il aurait été le **premier homo-sapiens à recevoir** (vers – 4 000 ou – 11 000, dans un environnement social où avaient déjà pu apparaître des capacités cognitives préalables favorables) une “**haleine de vie**” (Gen. 2:7) de nature particulière, faisant de lui le premier **participant conscient d’une Alliance** conclue avec un **Dieu révélé**. Mais cela ne ferait pas de lui le premier *homo sapiens* des paléontologues !

- Selon ce schéma, Adam avait un **nombril** ! Peut-il reçu l’ “*haleine-souffle de Vie*” divin (Gen. 2:7) tandis qu’il était **encore à l’état d’embryon** (préfigurant alors la naissance virginale du Fils de l’homme, et préfigurant aussi les prophètes mis à part dès le sein de leur mère, comme par exemple Jean-Baptiste). Peut-être l’a-t-il reçu **après sa naissance** (préfigurant alors les prophètes appelés et oints de leur vivant, comme par exemple Ésaïe).
- Avoir reçu “*l’haleine-souffle de Vie*”, ce n’est pas encore avoir reçu le “*baptême du Saint-Esprit*”. Un *adamite* au bénéfice de “*l’haleine-souffle de Vie*” peut être **éclairé**, mais il ne devient **lumineux** que s’il **accepte l’offre** d’union avec l’Esprit de YHVH Elohim (c’est ce qu’Adam a fait en se laissant placer dans le Jardin). Caïn, contrairement à Abel, a été “*éclairé*”, mais n’a jamais été “*lumineux*”.

En résumé :

- l’ensemble des *homo-sapiens* (pré-adamiques et adamiques) serait désigné par le terme générique “*l’adam*” (avec l’article) : “**Adam**” serait un individu privilégié de cet ensemble ;
- le mot “*adam*” (sans article) désignerait cet individu “**Adam**” (et parfois aussi sa descendance, en particulier le plus glorieux : Jésus-Christ, le “*dernier Adam*”), et exclurait les pré-adamites des préoccupations bibliques (bien que faisant partie du vaste ensemble appelé “*l’adam*”).

C’est Dieu qui a décidé souverainement de tous les sauts qualitatifs de sa création au cours de l’histoire des êtres vivants. Nous ne savons pas pourquoi un singe n’a pas reçu de Dieu la possibilité d’adorer son Créateur.

c) Pour Moïse qui ne se préoccupait pas de paléontologie, et pour les enfants de Dieu, il suffisait de savoir :

- qu’un personnage historique appelé “**Adam**” avait existé, et était apparu vers - 11 000 ou vers – 4 000,
- qu’il était le **premier maillon** d’une population qui allait couvrir le monde et qui mériterait seule le nom d’être humain **véritable**,
- que l’apparition de l’individu Adam, et celle de l’humanité qui descendrait de lui, résultaient d’un acte divin exceptionnel (Dieu a “**créé**”), prouvant qu’ils étaient au bénéfice d’une passion divine (Dieu les a “**faits**”) ;
- que Moïse et les Hébreux avaient émergé, par la grâce de Dieu, de la poussière : le nom “**adam**” était là pour le leur rappeler ;
- que les Hébreux avaient en eux de l’**animalité** et donc de la **fragilité** (comme les autres “*nefesh chayah* = âmes vivantes”, ils avaient besoin de se nourrir, etc.).

Les deux récits de la création révèlent seulement ce qui est nécessaire au destin éternel des âmes, mais rien n’autorise à affirmer qu’ils sont en contradiction avec l’histoire réelle.

Quant à la science humaine, elle est encore incapable, face à des **os** d’*homo-sapiens* de la préhistoire, d’indiquer s’ils appartenaient à un être ayant reçu ou non “*l’haleine de vie*” !

3) Selon l’hypothèse esquissée plus haut, l’individu historique appelé “**Adam**” était entouré de **pré-adamites dépourvus du “souffle de Vie**”, mais lui ressemblant physiquement (ce sont leurs os fossilisés, leurs outils rudimentaires et leurs traces émouvantes que l’on retrouve sur toute la planète).

a) Mais être capable de peindre des fresques sur des parois des grottes, posséder les attributs morphologiques ou génétiques propres à l’homme dit “moderne”, pouvoir communiquer au moyen de signes vocaux et graphiques, savoir utiliser des outils rudimentaires, ne sont pas des **critères bibliques** pour définir un homme responsable devant Dieu (c’est-à-dire doté d’une “*haleine de Vie*” divine).

b) Tout homme peut être troublé par le regard d’un chien ou d’un animal familier. Un chrétien peut à plus forte raison s’interroger en pensant aux **néanderthaliens** !

- Certains animaux éprouvent des sentiments, peuvent raisonner, avoir des comportements sociaux complexes, craindre ou apprécier les forces de la nature, faire la guerre, transmettre des messages, utiliser des outils rudimentaires, etc., mais ces aptitudes sont sans commune mesure avec ce qu’un humain peut manifester, concevoir, créer.
- Les **néanderthaliens** avaient des aptitudes cognitives beaucoup plus développées que celles des animaux les plus doués. Mais avaient-ils une conscience du bien et du mal, ou avaient-ils seulement des instincts assurant la cohésion et l’efficacité du clan ? En l’absence d’une telle conscience, pouvaient-ils avoir une responsabilité morale ?
- Les **néanderthaliens** ont tous disparu bien avant la date biblique de l’apparition d’Adam, et la science ne les considère même plus comme ayant été des *homo-sapiens*. Mais ils avaient une âme (hébr. “*nefesh*”), et le volume de leur boîte crânienne était même légèrement supérieur à celui de l’homme moderne ! Ont-ils eu accès à la Vie éternelle ? Si la question peut troubler les croyants, n’est-ce pas à cause de l’**apparence humaine** de ces hominidés, alors que les mêmes croyants hésitent moins à répondre quand la même question est posée à propos des grands singes ? Où placer la frontière et selon quels critères ?

La Bible est muette sur ces sujets précis comme elle l’est en grande partie sur l’origine et l’histoire des anges.

c) Selon les hypothèses précitées, **Adam et sa descendance ont cohabité** avec des *homo-sapiens* étrangers à la lignée d’Adam (ayant une âme, mais non pas le “*souffle de Vie*”). Mais que dire des *homo-sapiens* nés dans le monde entier, parfois par **hybridation**, depuis l’apparition d’Adam ?

- En effet, selon la science, les premiers *homo-sapiens* ont pu **s’hybrider** avec les derniers néanderthaliens. A plus forte raison des croisements ont-ils eu lieu entre des descendants d’Adam (ayant une âme et le “*souffle de Vie*”) et des descendants d’*homo-sapiens* pré-adamiques (ayant une âme mais pas ce “*souffle*”). • C’est peut-être du fait de ces croisements, que la semence adamique s’est rapidement répandue dans le monde entier. Quand a disparu le dernier *homo-sapiens* sans gène adamique ? Est-ce utile de le savoir ?
- Les réponses à ces questions ne sont évidemment pas nécessaires au salut ! Ni Moïse, ni les apôtres ne se les sont posées (mais ils s’en posaient sans doute d’autres sur le fonctionnement de la nature, car la curiosité est un attribut de l’homme).

F – Réflexions diverses

Les réflexions de ce chapitre ne sont pas nécessaires pour la compréhension de l’analyse verset par verset proposée plus loin, du texte de Gen. 2.

1) Plusieurs **principes spirituels** majeurs de la Bible sont exposés en filigrane du “*second récit*” de la création.

a) L’un d’eux a déjà été souligné : le récit biblique de la création d’Adam et de son épouse, est avant tout une **prophétie** révélant l’objectif ultime de la Rédemption : **l’Union de Christ et de son Épouse**. Cette Union, cette **Alliance**, est le thème central du “*second récit*”.

b) Un autre principe spirituel peut être relevé dans ce texte : tout **descendant d’Adam**, porteur à ce titre d’une “*haleine-souffle de Vie*” donnée pour ouvrir les yeux, pourra **choisir** de fermer les yeux pour ne pas voir la vérité (cf. Caïn) ou au contraire pourra embrasser la vérité (cf. Adam après sa chute, Abel, etc.).

De même, tout **descendant d’Abraham** n’est pas automatiquement son enfant spirituel. De même, tous ceux qui se réclament de l’Évangile ne sont pas de ce seul fait des enfants de Dieu nés de l’Esprit de Christ.

• **Rom. 2:28-29** “(28) *Le Juif, ce n’est pas celui qui en a les dehors ; et la circoncision, ce n’est pas celle qui est visible dans la chair. (29) Mais le Juif, c’est celui qui l’est intérieurement ; et la circoncision, c’est celle du cœur, selon l’esprit et non selon la lettre. La louange de ce Juif ne vient pas des hommes, mais de Dieu.*”

• **Rom. 9:6-8** “(6) ... *tous ceux qui descendent d’Israël ne sont pas Israël, (7) et, pour être la postérité d’Abraham, ils ne sont pas tous ses enfants ; mais il est dit: En Isaac sera nommée pour toi une postérité, (8) c’est-à-dire que ce ne sont pas les enfants de la chair qui sont enfants de Dieu, mais que ce sont les enfants de la promesse qui sont regardés comme la postérité.*”

• **Mt. 7:21** “*Ceux qui me disent : Seigneur, Seigneur ! n’entreront pas tous dans le royaume des cieux, mais celui-là seul qui fait la volonté de mon Père qui est dans les cieux.*”

Quand Jésus a parlé à la **cananéenne**, la femme d’un peuple ennemi du Dieu révélé, il a suffi qu’elle reconnaisse venir de la poussière (et d’être comme les “*petits chiens*” non éclairés) pour être façonnée en un instant en “*fille d’Abraham, lui-même fils d’Adam, lui-même fils de Dieu*” (Mt. 15:22-28). Elle a démontré qu’elle était une “*adamite éclairée*” (elle avait le “*souffle*” distinctif d’Adam et elle a su l’utiliser).

c) Un autre principe est exposé en Gen. 2 : Adam n’a pu devenir **fécond** qu’après être passé par un profond **sommeil de mort** (Gen. 2:21-23).

• **Jn. 12:24** “*En vérité, en vérité, je vous le dis, si le grain de blé qui est tombé en terre ne meurt, il reste seul ; mais, s’il meurt, il porte beaucoup de fruit.*”

D’autres principes seront relevés lors de l’étude verset par verset.

2) Quand Paul qualifie Adam de “*premier homme*” (1 Cor. 15 :45), il ne prétend pas énoncer une vérité paléontologique et morphologique, mais une réalité **spirituelle** (en dehors donc du champ exploré par la science) : Adam a été la première “*âme vivante*” à avoir reçu le “*souffle de Vie*” divin lui permettant de grandir à l’image de Christ.

• **1 Cor. 15:21-22** “*Car, puisque la mort est venue par un homme, c’est aussi par un homme qu’est venue la résurrection des morts. Et comme tous meurent en Adam, de même aussi tous revivront en Christ.*”

• **1 Cor. 15:45** “*C’est pourquoi il est écrit : Le premier homme, Adam, devint une âme vivante. Le dernier Adam est devenu un esprit vivifiant.*”

Ce “*souffle de Vie*” n’était **pas encore** le don du Saint-Esprit (sinon Adam et Eve auraient déjoué la ruse du Serpent). Mais la **différence entre un pré-adamite sans le “souffle” et un adamite doté du “souffle”** était aussi irréductible que la différence entre un homme non “**régénéré**” d’aujourd’hui, religieux ou non, et un homme baptisé du Saint-Esprit.

• **Jn. 3:3,5** “*Jésus lui répondit : En vérité, en vérité, je te le dis, si un homme ne naît d’En-haut, il ne peut voir le royaume de Dieu. - ... - (5) ... En vérité, en vérité, je te le dis, si un homme ne naît d’eau et d’Esprit, il ne peut entrer dans le royaume de Dieu.*”

Mais le don du “*souffle de Vie*” fait à Adam, et donc à son épouse, va paradoxalement permettre la tragédie de la chute décrite en Gen. 3.

En effet, en **se révélant** à Adam, Dieu a soudain élevé le niveau de **conscience** de ce dernier. Or toute révélation de Dieu s’accompagne d’une perception nouvelle des attributs divins, et en particulier d’une **découverte de ses lois, reflets de sa Nature**. La révélation fait certes

grandir l’homme, selon le dessein bienveillant de Dieu qui veut des fils “à son image”, mais elle accroît du même coup sa **responsabilité** (d’où la nécessité d’un Sauveur prévu dès avant la fondation du monde pour des enfants authentiques mais encore fragiles, 1 P. 1:19-20).

• **Lc. 12:48** “... *On demandera beaucoup à qui l’on a beaucoup donné, et on exigera davantage de celui à qui l’on a beaucoup confié.*”

Paul confirme que, selon le récit de la chute dans la Genèse, l’homme pèche depuis qu’Adam a péché (et à cause de cela), et que tous les descendants d’Adam sont privés de la gloire divine prévue par Dieu (mais la présence en lui du “souffle de Vie” permet à tout condamné d’accepter la restauration offerte) :

• **Act. 17:26-27,29** “(26) *(Dieu qui a fait le monde) a fait que tous les hommes* (ceux qui, comme Adam, possèdent le “souffle de Vie” caractérisant les vrais “hommes”), *sortis d’un seul sang, habitassent sur toute la surface de la terre, ayant déterminé la durée des temps et les bornes de leur demeure.* (27) *il a voulu qu’ils cherchassent* (grâce au “souffle de Vie” dont ils sont dotés) *le Seigneur, et qu’ils s’efforçassent de le trouver en tâtonnant, bien qu’il ne soit pas loin de chacun de nous ... - ...* (29) *Ainsi donc, étant la race de Dieu, nous ne devons pas croire que la divinité soit semblable à de l’or, à de l’argent, ou à de la pierre, sculptés par l’art et l’industrie de l’homme.*”

• **Rom. 5:12** “*C’est pourquoi, comme par un seul homme le péché est entré dans le monde, et par le péché la mort* (celles des descendants d’Adam), *et qu’ainsi la mort s’est étendue sur tous les hommes* (elle frappait déjà les animaux et les pré-adamites), *parce que tous ont péché.*”

• **Héb. 6:4** “(4) *Car il est impossible que ceux qui ont été une fois éclairés, qui ont goûté le don céleste, qui ont eu part au Saint Esprit, (5) qui ont goûté la bonne parole de Dieu et les puissances du siècle à venir, (6) et qui sont tombés, soient encore renouvelés et amenés à la repentance, puisqu’ils crucifient pour leur part le Fils de Dieu et l’exposent à l’ignominie.*” (Ceux-là sont encore des âmes vivantes, mais le “souffle de Vie” est celui du Serpent, cf. Pharaon, Judas, Jn. 6:70).

3) Caïn était un fils d’Adam, et possédait donc le “souffle de Vie” qui ouvrait les yeux. Il a été au bénéfice de la même révélation que celle reçue et acceptée par son frère Abel, mais il a **choisi** de se forger sa propre religion, s’alliant du même coup au mensonge.

a) Après avoir tué son frère Abel, Caïn s’est volontairement éloigné de la face de l’Éternel (de ce fait, la Bible déclare qu’il “est du démon”, 1 Jn. 3:12, et en conséquence il est comme n’ayant jamais été inscrit sur le Livre de Vie de l’Agneau) :

• **Gen. 4:16-17** “(16) *Puis, Caïn s’éloigna de la face de l’Éternel, et habita dans la terre de Nod, à l’orient d’Éden.* (17) *Caïn connut sa femme ; elle conçut, et enfanta Hénoc. Il bâtit ensuite une ville, et il donna à cette ville le nom de son fils Hénoc.*”

b) C’est peut-être auprès des *pré-adamites* peuplant depuis longtemps la terre, que Caïn a trouvé refuge.

Le “pays de Nod” cité par Moïse devait être connu des Hébreux, ce qui renforce l’idée que tous ces événements se sont déroulés au **Moyen Orient**, dans une région dont même le Déluge ultérieur (relativement récent : en - 2 348 selon les calculs de la *Companion Bible*) n’a pas totalement bouleversé la configuration générale.

• **Caïn**, l’aîné, était peut-être **déjà** marié avec l’une de ses sœurs **avant** sa fuite.

Mais Abel, né juste après lui (Gen. 4:1-2), n’était pas marié (sinon il aurait eu une descendance), et il est donc possible que Caïn ne se soit marié qu’**après** sa fuite, dans le pays de Nod, avec une femme pré-adamite (l’hybridation était possible). Mais la Bible ne juge pas utile de donner de telles précisions.

• Pour construire une “ville” et l’habiter (Gen. 4:17), cela ne nécessitait pas une technologie développée, il suffisait de réunir quelques centaines de personnes : Caïn, animé par un esprit de domination, a peut-être pu, avec ses enfants et grâce à son intelligence dévoyée, prendre l’ascendant sur un groupe de pré-adamites. Il sera imité plus tard par Nimrod, roi de Babel (Gen. 10:8,10).

• Les vrais descendants d’Adam, parvenus à l’image de Dieu, mettront au contraire leur intelligence à dresser en premier lieu un **temple**, et non des **forteresses**.

G - Le plan du récit

1) Le “**premier récit**” développait, en **7 tableaux parallèles**, un **même thème** : celui de la **Rédemption** (et de la **Glorification**) des hommes déchus (ou en état d’imperfection). Le récit suggérait l’existence d’un **processus** mis en œuvre **dès le commencement** (même si la chute n’est décrite qu’en Gen. 3), processus de grâce se répétant génération après génération, jusqu’à la manifestation finale en plénitude de la Divinité parmi des élus glorifiés.

2) Comme cela a déjà été souligné, le “**second récit**” développe quant à lui le thème de l’**Alliance** de Dieu avec les hommes (avec l’image de l’Arbre de Vie au milieu du Jardin, avec l’image de l’union de l’homme et de la femme, etc.).

Le texte du “**second récit**” est, comme le “**premier récit**”, structuré en **7 scènes** suggérant un processus chronologique. Mais, comme dans le “**premier récit**”, ce que décrit **chacune** de ces 7 scènes, c’est à chaque fois, sous des formes différentes, un même **processus de progression**, en œuvre depuis le commencement de l’humanité, depuis un **désert initial**, avec pour aboutissement prévu une **union organique** de Dieu avec ses élus.

Ce processus n’est pas encore arrivé à son terme de nos jours. Il le sera au retour en gloire de Jésus-Christ. En ce sens, ce second récit est lui aussi une **prophétie**.

Outre le **prélude** (Gen. 2:4) et l’**épilogue** (Gen. 2:24-25), le plan suivant, en **7 scènes**, est proposé pour ce “**second récit**” :

- Un espoir d’Alliance dans un désert initial (Gen. 2:5-6)
- L’Alliance repose sur le don du Souffle de Vie (Gen. 2:7)
- L’homme est placé dans le Temple de l’Alliance (Gen. 2:8-9)
- L’Eau vive de l’Alliance abreuve le monde (Gen. 2:10-14)
- L’homme intronisé prêtre de l’Alliance (Gen. 2:15-17)
- L’homme ne peut faire Alliance avec une créature qui ne soit à son image (Gen. 2:18-20)
- L’Eternel forme une épouse pour une Alliance avec son fils (Gen. 2: 21-23)

3) Les événements rattachés à chacun des 7 “**jours**” du “**premier récit**” pouvaient rappeler aux Hébreux des épisodes de l’histoire de leur lignée. Chacune des 7 scènes du “**second récit**” proclame de même les grâces exceptionnelles accordées par l’Eternel à son peuple.

- Dans le “**premier récit**”, il était justifié de considérer les événements des “**7 jours**”, comme étant 7 paraboles rappelant 7 étapes marquantes de l’histoire du peuple hébreu, depuis la sortie du Jardin jusqu’au temps de l’Exode.
- Il est pareillement justifié de voir dans les images des 7 parties du “**second récit**” (hors prélude et épilogue), une série de paraboles rappelant à l’Assemblée d’où elle vient, et la position glorieuse qui lui est offerte par décision de la grâce divine.

C’est ce qu’illustre le tableau suivant :

7 images = 7 paraboles	7 phases correspondantes de l’histoire de l’Assemblée
1. Gen. 2:5-6. Une vapeur sur un sol aride > Un espoir d’Alliance dans un désert initial	1. La sécheresse spirituelle a presque anéanti le peuple de Sem dans les plaines de Mésopotamie Israël et l’Eglise viennent d’une terre hostile
2. Gen. 2:7. Adam formé de l’union de la poussière d’en-bas et du souffle de Vie d’en-haut > L’Alliance repose sur le don du Souffle de Vie	2. Abraham est appelé à se séparer de sa famille naturelle, par la puissance d’une révélation dans le cœur Israël et l’Eglise ont hérité du souffle prophétique vivifiant
3. Gen. 2:8-9. Adam placé dans un Jardin en Eden planté d’arbres et dominé par 2 Arbres particuliers > L’homme placé dans le Temple de l’Alliance	3. Abraham rencontre Melchisédec, prêtre et roi de paix Israël et l’Eglise sont placés dans un temple céleste
4. Gen. 2:10-14. Quatre fleuves rayonnent d’Eden et arrosent le Jardin > L’Eau vive de l’Alliance abreuve le monde	4. La postérité d’Abraham, Isaac, Jacob et les 12 tribus sont appelés à éclairer le monde Israël et l’Eglise sont appelés à éclairer le monde

5. Gen. 2:15-17. L’homme est chargé de veiller sur le Jardin selon les directives divines <i>> Le homme intronisé prêtre de l’Alliance</i>	5. Abraham a offert en sacrifice la chair de sa chair Israël et l’Eglise sont un peuple de prêtres
6. Gen. 2:18-20. La recherche d’une épouse pour Adam <i>> L’homme ne peut faire Alliance avec une créature qui ne soit à son image</i>	6. Abraham cherche une épouse pour son fils Israël et l’Eglise sont un peuple saint pour l’Eternel
7. Gen. 2:21-23. L’homme devient une seule chair avec la femme issue de lui <i>> L’Eternel forme une épouse pour une Alliance avec son fils</i>	7. Rébecca, de la même lignée, s’unit au fils d’Abraham Israël et l’Eglise sont l’Eglise préparée par et pour l’Eternel

4) L’examen non littéraliste des **deux récits** fait apparaître des points de **convergence** :

Par exemple :

- Dans le “**premier récit**”, au “**jour**” **médian** (le “**4^e jour**”), sont apparus les astres lumineux chargés d’éclairer toute la terre d’en-bas, symbole d’une **prêtrise universelle** à laquelle est appelée l’Assemblée. De même, dans la **scène médiane** du “**second récit**”, les 4 fleuves issus d’une même Source et irradiant vers les 4 points cardinaux, illustrent pareillement un **sacerdoce à caractère universel**.
- Le “**jour un**” inaugurerait le “**premier récit**” avec une situation de **ténèbres** qu’allait déchirer la Lumière d’En-haut. De même, la 1^{ère} image du “**second récit**”, inaugure ce dernier avec un état d’**aridité**, mais la présence d’une vapeur laisse espérer la venue des Eaux d’en-haut.
- Le “**premier récit**” s’achevait au “**7^e jour**” avec l’annonce de la participation de l’Assemblée au **Repos** éternel divin. De même, le “**second récit**” s’achève sur une “**7^e scène**” qui annonce l’**Union** irrévocable de l’Epoux et de l’Eglise.

Le tableau suivant illustre ces **convergences** entre les deux récits :

“Premier récit de la création”	“Second récit de la création”
“ Jour un ” : Les ténèbres dominant	“ Scène 1 ” : L’ aridité domine
“ 2^e jour ” : Une fois rendu capable de franchir l’étendue du ciel, l’homme peut communier avec les Eaux révélées d’en-haut	“ Scène 2 ” : L’homme peut communier avec l’Eternel par l’irruption de l’ Esprit d’en-haut dans sa nature animale d’en-bas
“ 3^e jour ” : Une fois élevée au-dessus de l’abîme, la terre peut porter des fruits d’en-haut	“ Scène 3 ” : L’homme une fois placé dans un Jardin a accès à des fruits nouveaux et devient porteur de fruit
“ 4^e jour ” : Les astres (un peuple céleste) éclairent le monde de la Lumière de Vie	“ Scène 4 ” : les 4 fleuves (issus d’une seule Source) abreuvent le monde des Eaux de la Vie
“ 5^e jour ” : L’homme est appelé à voler sur la face des cieux (Gen. 1:20)	“ Scène 5 ” : L’homme devient prêtre du temple du Jardin
“ 6^e jour ” : Dieu fait de l’homme la couronne de la création	“ Scène 6 ” : L’Eternel choisit pour Epouse des humains pétris de sa Nature
“ 7^e jour ” : Les élus participent pour toujours au Repos divin ”	“ Scène 7 ” : L’Epouse est unie pour toujours à l’Epoux.

DEUXIEME PARTIE L'ANALYSE DU TEXTE VERSET PAR VERSET

LE TEXTE (Gen; 2:4-25)

Sont ici mis en parallèle : la traduction **Segond**, la traduction **Chouraqui**, la traduction **Darby**.

Traduction Segond	Traduction Chouraqui	Traduction Darby
A - PRELUDE (Gen. 2:4)		
(4) Voici les origines des cieux et de la terre, quand ils furent créés.	(4) Voilà les enfantements des ciels et de la terre en leur création, au jour de faire IHVH-Adonaï Elohim terre et ciels.	(4) Ce sont ici les générations des cieux et de la terre lorsqu'ils furent créés, au jour que l'Eternel Dieu fit la terre et les cieux,
B – UN ESPOIR D'ALLIANCE DANS UN DESERT INITIAL (Gen. 2:5-6)		
(5) Lorsque l'Éternel Dieu fit une terre et des cieux, aucun arbuste des champs n'était encore sur la terre, et aucune herbe des champs ne germait encore : car l'Éternel Dieu n'avait pas fait pleuvoir sur la terre, et il n'y avait point d'homme pour cultiver le sol. (6) Mais une vapeur s'éleva de la terre, et arrosa toute la surface du sol.	(5) Tout buisson du champ n'était pas encore en terre, toute herbe du champ n'avait pas encore germé : oui, IHVH-Adonaï Elohim n'avait pas fait pleuvoir sur la terre, et de glébeux, point, pour servir la glèbe. (6) Mais une vapeur monte de la terre, elle abreuve toutes les faces de la glèbe.	(5) et tout arbuste des champs avant qu'il fût sur la terre, et toute herbe des champs avant qu'elle crût; car l'Eternel Dieu n'avait pas fait pleuvoir sur la terre, et il n'y avait pas d'homme pour travailler le sol ; (6) une vapeur montait de la terre et arrosait toute la surface du sol.
C – L'ALLIANCE REPOSE SUR LE DON DU SOUFFLE DE VIE (Gen. 2:7)		
(7) L'Éternel Dieu forma l'homme de la poussière de la terre, il souffla dans ses narines un souffle de vie et l'homme devint un être vivant.	(7) IHVH-Adonaï Elohim forme le glébeux Adâm, poussière de la glèbe Adama. Il insuffle en ses narines haleine de vie : et c'est le glébeux, un être vivant.	(7) Et l'Eternel Dieu forma l'homme, poussière du sol, et souffla dans ses narines une respiration de vie, et l'homme devint une âme vivante.
D – L'HOMME EST PLACE DANS LE TEMPLE DE L'ALLIANCE (Gen. 2:8-9)		
(8) Puis l'Éternel Dieu planta un jardin en Éden, du côté de l'orient, et il y mit l'homme qu'il avait formé. (9) L'Éternel Dieu fit pousser du sol des arbres de toute espèce, agréables à voir et bons à manger, et l'arbre de la vie au milieu du jardin, et l'arbre de la connaissance du bien et du mal.	(8) IHVH-Adonaï Elohim plante un jardin en Éden au levant. Il met là le glébeux qu'il avait formé. (9) IHVH-Adonaï Elohim fait germer de la glèbe tout arbre convoitable pour la vue et bien à manger, l'arbre de la vie, au milieu du jardin et l'arbre de la connaissance du bien et du mal.	(8) Et l'Eternel Dieu planta un jardin en Eden, du côté de l'orient, et il y plaça l'homme qu'il avait formé. (9) Et l'Eternel Dieu fit croître du sol tout arbre agréable à voir et bon à manger, et l'arbre de vie au milieu du jardin, et l'arbre de la connaissance du bien et du mal.
E – L'EAU VIVE DE L'ALLIANCE ABREUVE LE MONDE (Gen. 2:10-14)		
(10) Un fleuve sortait d'Éden pour arroser le jardin, et de là il se divisait en quatre bras. (11) Le nom du premier est Pischon; c'est celui qui entoure tout le pays de Havila, où se trouve l'or. (12) L'or de ce pays est pur; on y trouve aussi le bdellium et la pierre d'onyx. (13) Le nom du second fleuve est Guihon; c'est celui qui entoure tout le pays de Cusch. (14) Le nom du troisième est Hiddékel; c'est celui qui coule à l'orient de l'Assyrie. Le quatrième fleuve, c'est l'Euphrate.	(10) Un fleuve sort de l'Éden pour abreuver le jardin. De là, il se sépare : il est en quatre têtes. (11) Nom de l'un, Pishôn, qui contourne toute la terre de Havila, là où est l'or. (12) L'or de cette terre est bien et là se trouvent le bdellium et la pierre d'onyx. (13) Nom du deuxième fleuve : Guihôn, qui contourne toute la terre de Koush. (14) Nom du troisième fleuve : Hiddekel, qui va au levant d'Ashour. Le quatrième fleuve est le Perat.	(10) Et un fleuve sortait d'Eden pour arroser le jardin, et de là il se divisait et devenait quatre rivières. (11) Le nom de la première est Pishon: c'est elle qui entoure tout le pays de Havila, où il y a de l'or. (12) Et l'or de ce pays-là est bon; là est le bdellium et la pierre d'onyx. (13) Et le nom de la seconde rivière est Guihon: c'est elle qui entoure tout le pays de Cush. (14) Et le nom de la troisième rivière est Hiddekel: c'est elle qui coule en avant vers Assur. Et la quatrième rivière, c'est l'Euphrate.
F – L'HOMME INTRONISE PRETRE DE L'ALLIANCE (Gen. 2:15-17)		

(15) L'Éternel Dieu prit l'homme, et le plaça dans le jardin d'Éden pour le cultiver et pour le garder. (16) L'Éternel Dieu donna cet ordre à l'homme : Tu pourras manger de tous les arbres du jardin; (17) mais tu ne mangeras pas de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, car le jour où tu en mangeras, tu mourras.	(15) IHVH-Adonaï Elohim prend le glébeux et le pose au jardin d'Éden, pour le servir et pour le garder. (16) IHVH-Adonaï Elohim ordonne au glébeux pour dire : De tout arbre du jardin, tu mangeras, tu mangeras, (17) mais de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, tu ne mangeras pas, oui, du jour où tu en mangeras, tu mourras, tu mourras.	(15) Et l'Eternel Dieu prit l'homme et le plaça dans le jardin d'Eden pour le cultiver et pour le garder. (16) Et l'Eternel Dieu commanda à l'homme, disant : Tu mangeras librement de tout arbre du jardin ; (17) mais de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, tu n'en mangeras pas; car, au jour que tu en mangeras, tu mourras certainement.
G – L'HOMME NE PEUT FAIRE ALLIANCE AVEC UNE CREATURE QUI NE SOIT A SON IMAGE (Gen. 2:18-20)		
(18) L'Éternel Dieu dit : Il n'est pas bon que l'homme soit seul ; je lui ferai une aide semblable à lui. (19) L'Éternel Dieu forma de la terre tous les animaux des champs et tous les oiseaux du ciel, et il les fit venir vers l'homme, pour voir comment il les appellerait, et afin que tout être vivant portât le nom que lui donnerait l'homme. (20) Et l'homme donna des noms à tout le bétail, aux oiseaux du ciel et à tous les animaux des champs ; mais, pour l'homme, il ne trouva point d'aide semblable à lui.	(18) IHVH-Adonaï Elohim dit : Il n'est pas bien pour le glébeux d'être seul ! Je ferai pour lui une aide contre lui. (19) IHVH-Adonaï Elohim forme de la glèbe tout animal du champ, tout volatile des ciels, il les fait venir vers le glébeux pour voir ce qu'il leur criera. Tout ce que le glébeux crie à l'être vivant, c'est son nom. (20) Le glébeux crie des noms pour toute bête, pour tout volatile des ciels, pour tout animal du champ. Mais au glébeux, il n'avait pas trouvé d'aide contre lui.	(18) Et l'Eternel Dieu dit : Il n'est pas bon que l'homme soit seul ; je lui ferai une aide qui lui corresponde. (19) Et l'Eternel Dieu forma de la terre tous les animaux des champs et tous les oiseaux des cieus, et les fit venir vers l'homme pour voir comment il les nommerait; et tout nom que l'homme donnait à un être vivant fut son nom. (20) Et l'homme donna des noms à tout le bétail, et aux oiseaux des cieus, et à toutes les bêtes des champs. Mais pour Adam, il ne trouva pas d'aide qui lui correspondît.
H – L'ÉTERNEL FORME UNE EPOUSE POUR UNE ALLIANCE AVEC SON FILS (Gen. 2:21-23)		
(21) Alors l'Eternel Dieu fit tomber un profond sommeil sur l'homme, qui s'endormit; il prit une de ses côtes, et referma la chair à sa place. (22) L'Éternel Dieu forma une femme de la côte qu'il avait prise de l'homme, et il l'amena vers l'homme. (23) Et l'homme dit : Voici cette fois celle qui est os de mes os et chair de ma chair! on l'appellera femme, parce qu'elle a été prise de l'homme.	(21) IHVH-Adonaï Elohim fait tomber une torpeur sur le glébeux. Il s'endort. Il prend une de ses côtes, et ferme la chair dessous. (22) IHVH-Adonaï Elohim bâtit la côte, qu'il avait prise du glébeux, en femme. Il la fait venir vers le glébeux. (23) Le glébeux dit : Celle-ci, cette fois, c'est l'os de mes os, la chair de ma chair, à celle-ci il sera crié femme Isha : oui, de l'homme Ish celle-ci est prise.	(21) Et l'Eternel Dieu fit tomber un profond sommeil sur l'homme, et il dormit; et il prit une de ses côtes, et il en ferma la place avec de la chair. (22) Et l'Eternel Dieu forma une femme de la côte qu'il avait prise de l'homme, et l'amena vers l'homme. (23) Et l'homme dit : Cette fois, celle-ci est os de mes os et chair de ma chair; celle-ci sera appelée femme (Isha), parce qu'elle a été prise de l'homme (Ish).
EPILOGUE (Gen. 2:24-25)		
(24) C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère, et s'attachera à sa femme, et ils deviendront une seule chair. (25) L'homme et sa femme étaient tous deux nus, et ils n'en avaient point honte.	(24) Sur quoi l'homme abandonne son père et sa mère : il colle à sa femme et ils sont une seule chair. (25) Les deux sont nus, le glébeux et sa femme : ils n'en blâment pas.	(24) C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère, et s'attachera à sa femme, et ils seront une seule chair. (25) Et ils étaient tous deux nus, l'homme et sa femme, et ils n'en avaient pas honte.

Pour chaque verset, le texte hébreu sera joint (une adresse utile pour déchiffrer le texte hébreu, : [pages.videotron.com/andrem/Gn/ANT-genèse 2](http://pages.videotron.com/andrem/Gn/ANT-genèse%20)”. Une autre adresse utile, en langue anglaise : qbible.com/ ; Hebrew OT”).

A - PRELUDE (Gen. 2:4)

Observations générales

v.4 “Voici les origines des cieux et de la terre, en leur création, au jour (où) l’Eternel Elohim fit terre et cieux”

Version Segond	(4) Voici les origines des cieux et de la terre, quand ils furent créés. (5a) Lorsque l’Éternel Dieu fit une terre et des cieux ...
Version Chouraqui	(4) Voilà les enfantements des ciels et de la terre en leur création, au jour de faire IHVH-Adonaï Elohim terre et ciels.
Version Darby	(4) Ce sont ici les générations des cieux et de la terre lorsqu'ils furent créés, au jour que l'Eternel Dieu fit la terre et les cieux,
Texte hébreu	אֵלֶּה תּוֹלְדוֹת הַשָּׁמַיִם וְהָאָרֶץ בְּיוֹם עָשָׂה יְהוָה אֱלֹהִים אֶרֶץ וּשְׁמַיִם : 4. ʔLeh tōl'dōt haSHāmāyim w'hāāretz B'hiBār'ām B'yôm āsōt y'hwāh ʔlohiym ʔretz w'shāmāyim

1) Ce verset est une note rédigée pour **introduire** la révélation du “*second récit*” de la création, et aussi pour **rattacher** cette nouvelle révélation à celle du “*premier récit*”.

• Gen. 1:1 “*Au commencement, Elohim créa les cieux et la terre.*”

Cette nouvelle révélation a été reçue par Moïse sans doute à une autre date que celle où a été reçu le “*premier récit*” (Gen. 1:1 à 2:3), mais sans doute sous la même “*tente*”.

• Ex. 33:9,11 “(9) Et lorsque Moïse était entré **dans la tente** (celle de Moïse), *la colonne de nuée descendait et s'arrêtait à l'entrée de la tente, et l'Éternel parlait avec Moïse.* - ... - (11) **L'Éternel parlait avec Moïse face à face, comme un homme parle à son ami.** Puis Moïse retournait au camp ; mais son jeune serviteur, Josué, fils de Nun, ne sortait pas du milieu de la tente.”

On retrouve en ce verset (Gen. 2:4) les **termes clefs** du “*premier récit*” (voir sur le même site l'étude : “*Les 7 jours de la Création : une prophétie*”), à savoir les noms : “**cieux**”, “**terre**”, “**jour**”, le verbe “**faire**”, le verbe “**créer**”. Mais la notion de “**au commencement**” du “*premier récit*” (Gen. 1:1) fait place à une notion apparentée, celle de “**générations**”, et “**Elohim**” est remplacé par “**YHVH Elohim**”.

Il y a volonté manifeste de rattacher le “*second récit*” au “*premier récit*”, mais en **évitant d'en faire la suite chronologique**.

2) Dans cette étude, nous rattachons le verset Gen. 2:4 (“*Voici les origines des cieux et de la terre, quand ils furent créés.*”) au “*second récit*” de la création, et non pas au “*premier récit*”, même s'il n'est plus parlé des “**cieux**” dans les versets suivants (sauf dans l'expression “*oiseaux des cieux*”). En effet :

- La mention de “*l'Eternel-Elohim*” est une appellation caractéristique de tout le “*second récit*” (le “*premier récit*” désigne toujours “*Elohim*” comme l'Auteur exclusif et tout-puissant de la création).
- La mention de l’“*Eternel*”, un Nom révélé lors de l’**Alliance** de Dieu avec les hommes, caractérise les chapitres 2 et 3 où l’**Alliance** (et non plus tant la création) est précisément le thème central.

1) “Voici les origines ...”

Le verset est introduit par un pronom démonstratif pluriel (héb. “*eleh*”, אֵלֶּה), traduit : “*voici*”, littéralement : “*ces*” ou “*ce sont là*”.

Le mot “**origines**” (héb. “*tōl'dot*”, féminin **pluriel**, תּוֹלְדוֹת), qui apparaît ici pour la première fois dans la Bible, peut aussi être traduit : “*générations, généalogies, engendremens, etc.*” Il est traduit “**postérité**” en Gen. 5:1 (celle d'Adam), 6:9 (celle de Noé), 10:1 (celle des fils de Noé), etc.

Le mot a pour origine un verbe (héb. “*yalad*”) signifiant : “*enfanter, engendrer, donner naissance, mettre bas, etc.*”. Il pourrait donc être traduit : “**enfantements, éclosions**”.

Le terme fait écho à l’expression “*au commencement*” (héb. “*b-rēshiyt*”, בְּרֵאשִׁית), au tout début du “*premier récit*” de la création, mais en accentuant l’idée d’une **dynamique**, celle d’**enfantements** multiples, d’une descendance.

Ce n’est pas un **point d’origine** qui est décrit, mais un **processus** continu de **germination**, où la main de l’Éternel est sans cesse active.

2) “... des cieux et de la terre ...”

a) “**Les cieux**” (héb. “*ha-shāmayim*”, masculin pluriel, שָׁמַיִם) et “**la terre**” (héb. “*hā-āretz*”, féminin singulier, אֶרֶץ) sont mentionnés ici avec l’article, et en connexion avec le verbe “**créer**”, comme en Gen. 1:1, au début du “*premier récit*”. Ces deux noms figurent à nouveau à la fin du **même verset**, mais sans l’article, et en connexion avec le verbe “**faire**” (héb. “*asah*”, עָשָׂה).

Dans le “*premier récit*” de la création, le mot “*cieux*” est présent, seul ou en combinaison avec le mot “*terre*”, en Gen. 1:1,8,9,14,15,17,20,26,28,30 et Gen. 2:1.

Dans le “*second récit*”, il apparaît en Gen. 2:4 (2 fois),19,20. Il apparaît souvent par la suite, en combinaison ou non avec le mot “*terre*”.

Gen. 14:19 “*Melchisédek bénit Abram, et dit : Béni soit Abram par le Dieu Très Haut, maître du ciel et de la terre !*”

b) Si le verbe “**créer**” suggère une fulgurance **novatrice** et durable de la Pensée de Dieu pour qui tout est déjà accompli dès la conception, le verbe “**faire**” suggère un façonnage, un processus.

C’est ainsi qu’en Gen. 1:26-27, Dieu s’engage à “**faire adam**” (v. 26) mais, en vue de cela, il “**crée le adam**” (v. 27).

La notion d’**Alliance** est déjà en germe dans ce verset introductif, car le dessein de Dieu est d’**unir les cieux et la terre**, ce qui est En-haut et ce qui est en-bas, Dieu et l’homme selon son cœur.

• **Eph. 1:9-10** “(9) (Dieu nous fait) connaître le mystère de sa volonté, selon le **bienveillant dessein qu’il avait formé en lui-même**, (10) pour le mettre à exécution lorsque les temps seraient accomplis, de **réunir toutes choses en Christ**, celles qui sont **dans les cieux** et celles qui sont **sur la terre**.”

• **Eph. 1:22-23** “(22) Dieu a tout mis sous les pieds (de Christ), et il l’a donné pour chef suprême à l’Église, (23) qui est son corps, la plénitude (un réceptacle plein) de **celui qui remplit tout en tous** (ou : “*tout en tout*”).”

• **1 Cor. 1:28** “Et lorsque toutes choses lui auront été soumises, alors le Fils lui-même sera soumis à celui qui lui a soumis toutes choses, **afin que Dieu soit tout en tous** (ou : “*tout en tout*”).”

Les “*cieux*” (mot **masculin**) viennent avant la “*terre*” (mot **féminin**), de même qu’Adam apparaît avant la femme, mais les deux sont appelés à **s’unir** dans le Repos divin soutenu par le jaillissement incessant de l’énergie de l’Esprit.

3) “... en leur création, ...”

a) L’expression “**en leur création**” (héb. “*B’-hiBār’ām*”, בְּחִיבָרְאָם), débute par une **préposition** (héb. “*b*”, ב = “*en, dans*”), ce qui rend difficile une traduction littérale élégante, car l’expression est construite autour du verbe “**créer**” (héb. “*bara*”, בָּרָא) conjugué au masculin pluriel (héb. “*hi-Bār’ām*”, חִיבָרְאָם). Les traductions françaises choisissent le plus souvent de traduire tout simplement par : “**... quand ils furent créés ...**”.

b) Le verbe “**créer**” (héb. “*bara*”, בָּרָא) avait été employé 6 fois dans les 4 versets, rappelés ci-après, du “*premier récit*”:

• **Gen. 1:1** “*Au commencement, Elohim créa les cieux et la terre.*”

- **Gen. 1:21** “ *Elohim créa les grands poissons et toutes les âmes vivantes qui se meuvent, et que les eaux produisirent en abondance selon leur espèce ; il créa aussi tout oiseau ailé selon son espèce. Elohim vit que cela était bon.* ”
- **Gen. 1:27** “ *Elohim créa le adam à son image, il le créa à l'image d'Elohim, mâle et femelle il les créa.* ”
- **Gen. 2:3** “ *Elohim bénit le septième jour, et il le sanctifia, parce qu'en ce jour il se reposa de toute son œuvre qu'il avait créée pour la faire.* ”

4) “..., au jour (où) l'Éternel Elohim fit terre et cieux...”

a) La version **Second** rattache cet élément de phrase au verset 5 suivant.

Il est choisi ici de suivre les traductions de **Chouraqui**, de **Darby** et du **Rabbinat**, qui rattachent ce membre de phrase au présent verset 4. En effet :

- l'expression “**au jour (où)**” (héb. “B'-yôm”, ב' יום), débute par la même préposition (héb. “b”, ב = “en, dans, au”) que l'expression précédente “**en leur création**” (héb. “B'-hiBär'äm”, ב' היבראם), et l'effet de **solemnité** ainsi produit a été voulu.
- La cohabitation du verbe “**créer**” et du verbe “**faire**” n'est pas fortuite et rappelle Gen. 1:26-27 du “*premier récit*” où les deux verbes étaient utilisés à propos de l'apparition de “*adam*” (sans article, v. 26) et de “*le adam*” (avec article, v. 27). Ici, dans le premier membre de la phrase, le verbe “**créer**” est associé “**aux cieux**” (avec article) et “**à la terre**” (avec article), mais, dans le second membre de la phrase, le verbe “**faire**” est associé à “**terre**” (sans article) et “**cieux**” (avec article), et dans un ordre inversé.

Le tableau ci-dessous résume ces **similitudes** et ces curieuses **inversions** de structure :

Gen. 1:26-27 (premier récit)	Gen. 2 :4 (second récit)
Elohim dit : Faisons adam (sans article)	... quand les cieux et la terre (avec article) furent créés
Elohim créa l'adam (avec article)	... quand YHWH Elohim fit terre et cieux (sans article)

Ces curieux jeux d'inversion sont peut-être une allusion à la dynamique **tourbillonnante** de la Nuée.

L'auteur a peut-être voulu mettre en **contraste** les deux récits de la création : cf. §b ci-après.

b) Dans le “*premier récit*”, au 6^e jour, dans les deux versets récapitulatifs (Gen. 1:26-27), le verbe “**créer**” était cité en **couronnement** du récit, après le verbe “**faire**”, indiquant ainsi que c'est le processus de “**création**” de l'humanité en général qui avait la prééminence (l'humanité est appelée à gérer le monde créé).

A l'inverse, dès l'introduction du “*second récit*” (Gen. 2:4), c'est le verbe “**faire**” qui, cité après le verbe “**créer**”, devient le **couronnement** du récit, donnant ainsi la prééminence à l'œuvre de **façonnage** de “*terre et ciel*” (et donc d'Adam, le premier être à détenir le “*souffle de Vie*”, et surtout du **Fils de l'homme**, la postérité promise, dont l'avènement sera espéré par Eve en Seth, puis par Noé en Sem, puis par Abraham en Isaac). Il s'agit donc bien plus qu'une question d'engendrement(s) !

- **Gen. 1:26-27** (Chouraqui, déjà cité) “(26) Elohim dit : **Nous ferons Adâm le Glébeux** (héb. “adam”, אָדָם, sans article,) **à notre réplique, selon notre ressemblance. Ils assujettiront le poisson de la mer, le volatile des ciels, la bête, toute la terre, tout reptile qui rampe sur la terre. (27) Elohim crée le glébeux** (litt. : “le adam”, héb. “ha-adam”, הָאָדָם, avec l'article) **à sa réplique, à la réplique d'Elohim, il le crée, mâle et femelle, il les crée.**” (cf. les commentaires de ces deux versets : “Première partie, généralités”, chapitre E)

Citons aussi :

- **Gen. 4:1** “*Voici le livre de la postérité d'Adam. Lorsque Elohim créa l'homme* (c'est la “création” de l'homo sapiens), **il le fit à la ressemblance de Dieu** (Adam a été l'aboutissement d'une “formation”).”

c) Selon cette lecture, les deux récits de la création distinguent **deux réalités** derrière le même mot “*adam*” :

- Le “*premier récit*” distinguait, d’une part les humains “**créés**” (v. 27) pour constituer un **groupe biologique** plus noble que celui des mammifères, et, d’autre part, dans ce groupe, ceux que Dieu voyait déjà, dès le commencement, “*faits, façonnés*” (v. 26) à son image.
- Le “*second récit*” se focalise quant à lui sur les humains effectivement “*faits, façonnés*” à l’image de Dieu, et dont l’individu “**Adam**” sera le premier représentant historique d’une lignée connue d’avance et élue. Non seulement l’individu Adam et sa descendance seront des “*âmes vivantes (nephesh chayah)*”, mais ils pourront communier avec le Dieu révélé, parce qu’ils auront reçu une “*haleine-souffle de Vie*” (ce sera le fruit d’un “*façonnage*” spécifique).

d) Le mot “**jour**” (héb. “*yom*”, masculin singulier, יוֹם) utilisé ici, est le même que celui utilisé dans le “*premier récit*” pour désigner chacun des “*7 jours*”.

Ici, le mot désigne une **période indéterminée** : celle où Dieu a fait les cieux et la terre, ce qui contredit ceux qui (nombreux parmi les partisans de la théorie créationniste) proclament que le mot hébreu “*yom*” désignerait toujours une durée de 12 ou de 24 heures !

La Bible ne donne aucun renseignement chronologique ou scientifique sur les processus de formation de la terre ou de l’univers. Elle laisse ce travail de déchiffrement à l’ingéniosité des hommes. La Bible a été rédigée pour les besoins d’âmes déchues, savantes ou non.

e) Elohim a déclaré, à la fin du 6^e jour, que “*tout ce qu’il avait fait*” était “**très bon**” (Gen. 1 :31), mais il n’a pas dit que sa création était déjà “*parfaite*” :

- La création ne peut pas être “*parfaite*” tant qu’elle est soumise aux lois de la thermodynamique qui gouvernent l’univers physique et le conduisent vers une inertie absolue, froide et sans écoulement de temps.
- Seule l’irruption de la Perfection, c’est-à-dire de la plénitude du Souffle divin insensible aux lois de la thermodynamique qui lui sont soumises, rendra la création (et en particulier l’homme) “*parfaite*”, par une immersion qui engloutira toute forme et toute dynamique d’imperfection (la mort en est un aspect).

1 Cor. 15:24-28 “(24) Ensuite viendra **la fin**, quand il remettra le royaume à celui qui est Dieu et Père, après avoir détruit toute domination, toute autorité et toute puissance. (25) Car il faut qu’il règne jusqu’à ce qu’il ait mis **tous les ennemis** (y compris Satan) **sous ses pieds**. (26) Le **dernier ennemi** qui sera détruit, c’est **la mort** (y compris Satan). (27) Dieu, en effet, a tout mis sous ses pieds. Mais lorsqu’il dit que tout lui a été soumis, il est évident que celui qui lui a soumis toutes choses est excepté. (28) Et lorsque toutes choses lui auront été soumises, alors le Fils lui-même sera soumis à celui qui lui a soumis toutes choses, afin que Dieu soit tout en tous.”

f) Dans tout le “*premier récit*”, c’est “**Elohim**” (héb. אֱלֹהִים, le Nom de la Source de la toute-puissance organisatrice de l’univers) qui était seul désigné comme Créateur.

C’est ici (Gen. 2:4) la **première mention du Nom de “l’Éternel”** (héb. יְהוָה) dans la Bible. C’est le Nom par lequel Dieu intervient en Médiateur en faveur des hommes.

Ce Nom était aussi la marque distinctive du ministère de Moïse !

Ex. 3:15 (lors de l’événement du Buisson ardent) “**Elohim** dit encore à Moïse : Tu parleras ainsi aux enfants d’Israël : **L’Éternel**, l’**Elohim** de vos pères, l’**Elohim** d’Abraham, l’**Elohim** d’Isaac et le Dieu de Jacob, m’envoie vers vous. Voilà mon nom pour l’éternité, voilà mon nom de génération en génération.”

Ici, le Nom de l’**Éternel** (le Tétragramme) est associé (pour la première fois) à celui d’**Elohim** dans l’œuvre de la création. Ces deux Noms sont accolés car ils désignent deux aspects du même Etre. Mais, en Gen. 6:7, c’est l’Éternel qui s’attribuera le rôle de Créateur (mais c’est aussi lui qui décrètera le Déluge destructeur). Le monde a été créé **pour** une Alliance, mais l’Esprit d’Alliance écartera ceux qui méprisent l’Alliance quand elle est offerte.

• **Gen. 6:7** “Et l’**Éternel** dit : J’exterminerai de la face de la terre l’homme que j’ai **créé**, depuis l’homme jusqu’au bétail, aux reptiles, et aux oiseaux du ciel ; car je me repens de les avoir **faits**.” (Noter l’emploi des deux verbes “*créer*” et “*faire*”).

- **Jn. 12:48** “Celui qui me rejette et qui ne reçoit pas mes paroles a son juge ; la parole que j’ai annoncée, c’est elle qui le jugera au dernier jour.”

Le Tétragramme (héb. יהוה = “Celui qui est l’Existant”) vient du verbe “*hayah*” (הָיָה) qui signifie “être”, avec la nuance d’une **dynamique** continue (le verbe “*hayah*” peut aussi être traduit : “devenir”, cf. Gen. 1:3).

- Dans le “*second récit de la création*”, l’**“Eternel”** est associé à **“Elohim”** dans les versets 4, 5, 7, 8, 9, 15, 16, 18, 19, 21, 22.
- Au chapitre 3, dans le récit de la chute, c’est aussi **“l’Eternel Elohim”** qui est en scène.
- A partir du chapitre 4, le Nom **“Eternel”** apparaît le plus souvent seul (par exemple dans tout le récit du conflit entre Caïn et Abel au chapitre 4, dans tout le récit du Déluge aux chapitres 6 et 7, etc.).

Dans le “*premier récit*” (Gen. 1:1 à Gen. 2:3), l’**Eternel** n’était jamais cité, mais **“Elohim”** était seul cité, et cela 34 fois : en Gen. 1:1, 2, 3, 4 (deux fois), 5, 6, 7, 8, 9, 10 (2 fois), 11, 12, 14, 16, 17, 18, 20, 21 (deux fois), 22, 24, 25 (2 fois), 26, 27 (2 fois), 28 (2 fois), 29, 31, 2:2, 3.

Dans le “*second récit*”, le couple **“Eternel-Elohim”** est cité 11 fois : en Gen. 2:5 (2 fois), 7, 8, 9, 15, 16, 18, 19, 21, 22.

g) “Les cieux” et “la terre”, avec article (au début du verset), comme la **“terre”** et les **“cieux”**, sans article (à la fin du verset), font écho au début du “*premier récit de la création*” :

- **Gen. 1:1** “*Au commencement Elohim créa les cieux et la terre.*”

Lors de l’étude du “*premier récit*” (voir sur le même site : “*Les 7 jours de la Création : une prophétie*”), il a été souligné que le texte biblique, très pragmatique pour être compris des lecteurs, évitait autant que possible les concepts abstraits. En conséquence :

- La **“terre”** (héb. “*eretz*”, “*pays, zone, territoire*”, אֶרֶץ) désigne le plus souvent, non pas le globe terrestre, mais la zone géographique connue des Hébreux (tout le Moyen Orient, et parfois même seulement la “*Terre promise*”). Dans le “*premier récit*”, le mot **“terre”** était utilisé 21 fois. Il était l’**image** du monde matériel où se meut l’homme, et, par extension, l’**image** de l’homme naturel attaché aux choses d’en-bas.

Le mot apparaît 21 fois dans le premier récit (cf. § 2a) (Gen. 1:1, 2, 10, 11 deux fois, 12, 15, 17, 20, 22, 24 deux fois, 25, 26 deux fois, 28 deux fois, 29, 30 deux fois ; Gen. 2:1), et 8 fois dans le second récit (Gen. 2:4 deux fois, 5 deux fois, 6, 11, 12, 13).

- Par contraste, les **“cieux”** (héb. “*shāmāyim*”, masculin pluriel, שָׁמַיִם) étaient l’**image** de la sphère spirituelle divine, et, par extension, l’**image** d’un **peuple** vivant de la révélation céleste.

Le mot est utilisé 11 fois dans le premier récit, et 4 fois dans le second récit (Gen. 2:4 deux fois, 19, 20).

- Cette imagerie est à nouveau à considérer dans la lecture du “*second récit de la création*”, rédigé par le même auteur et dans un même esprit.

En hébreu, les **“cieux”** sont du genre **masculin** et la **“terre”** est du genre **féminin**, ce qui suggère, depuis le début, la notion d’union d’un Epoux céleste et d’une Epouse terrestre.

B - UN ESPOR D’ALLIANCE DANS UN DESERT INITIAL (Gen. 2:5-6)

Observations générales

Ces deux versets, au contenu très condensé comme l’est tout le récit, constituent la **première** des 7 scènes du “*second récit de la création*”.

Habituellement, Dieu “*parlait face à face*” avec Moïse (Ex. 33:11, Nb. 12:8), mais, comme le montre le grand nombre de **noms concrets**, et la quasi absence de termes abstraits, Moïse a reçu toutes ces scènes dans des **visions**, et une lecture littéraliste serait hors-sujet.

Demeure cependant le problème de l’interprétation (mais c’est vrai aussi pour les visions d’Ezéchiel, de Zacharie, de Jean, etc.). De même, les plans de la tente d’assignation (une image de réalités célestes) ont été reçus en visions par Moïse, mais restait ensuite à en comprendre la signification.

Comme indiqué dans les “*Généralités*” (Première partie, chapitre G), il est justifié de voir dans les 7 scènes du “*second récit*”, une série de **paraboles** rappelant à l’Assemblée d’où elle vient, et quelle position finale glorieuse lui est réservée par décision de la grâce divine.

C’est ce qu’illustre le tableau suivant :

7 images = 7 paraboles	7 phases correspondantes de l’histoire de l’Assemblée
1. Gen. 2:5-6. Une vapeur sur un sol aride > <i>Un espoir d’Alliance dans un désert initial</i>	1. Israël et l’Eglise viennent d’une terre hostile
2. Gen. 2:7. Adam formé de l’union de la poussière d’en-bas et du souffle de Vie d’en-haut > <i>L’Alliance repose sur le don du Souffle de Vie</i>	2. Israël et l’Eglise ont hérité du souffle prophétique vivifiant
3. Gen. 2:8-9. Adam placé dans un Jardin en Eden planté d’arbres et dominé par 2 Arbres particuliers > <i>L’homme placé dans le Temple de l’Alliance</i>	3. Israël et l’Eglise sont un peuple de prêtres dans un temple
4. Gen. 2:10-14. Quatre fleuves rayonnent d’Eden et arrosent le Jardin > <i>L’Eau vive de l’Alliance abreuve le monde</i>	4. Israël et l’Eglise sont appelés à éclairer le monde
5. Gen. 2:15-17. L’homme est chargé de veiller sur le Jardin selon les directives divines > <i>L’homme intronisé prêtre de l’Alliance</i>	5. Israël et l’Eglise sont un peuple de prêtres
6. Gen. 2:18-20. La recherche d’une épouse pour Adam > <i>L’homme ne peut faire Alliance avec une créature qui ne soit à son image</i>	6. Israël et l’Eglise sont un peuple saint pour l’Eternel
7. Gen. 2:21-23. L’homme devient une seule chair avec la femme issue de lui > <i>L’Eternel forme une épouse pour une Alliance avec son fils</i>	7. Israël et l’Eglise sont l’Eglise préparée par et pour l’Eternel

Cette **première scène** décrit une domination de l’**aridité**, de même qu’au **premier jour** de la création les **ténèbres** dominaient. De même, il n’y avait plus d’espérance pour Abraham à Ur en Chaldée.

v.5 “Et aucun arbuste de champ n’était encore sur terre, et aucune herbe de champ ne germait encore, car l’Eternel Elohim n’avait pas fait pleuvoir sur la terre, et d’adam point, pour cultiver le sol.”

Version Segond	(5b) ..., aucun arbuste des champs n’était encore sur la terre, et aucune herbe des champs ne germait encore: car l’Eternel Dieu n’avait pas fait pleuvoir sur la terre, et il n’y avait point d’homme pour cultiver le sol.
Version Chouraqui	(5) Tout buisson du champ n’était pas encore en terre, toute herbe du champ n’avait pas encore germé : oui, IHVH-Adonaï Elohim n’avait pas fait pleuvoir sur la terre, et de glèbeux, point, pour servir la glèbe.
Version Darby	(5) et tout arbuste des champs avant qu’il fût sur la terre, et toute herbe des champs avant qu’elle crût ; car l’Eternel Dieu n’avait pas fait pleuvoir sur la terre, et il n’y avait pas d’homme pour travailler le sol ;

Texte hébreu	וְכָל יְשִׁים הַשָּׂדֶה טָרֵם יִהְיֶה בְּאֶרֶץ וְכָל - עֵשֶׂב הַשָּׂדֶה טָרֵם יִצְמַח כִּי לֹא הִמְטִיר יְהוָה אֱלֹהִים עַל - וְאָדָם אֵין לְעֵבֶד אֶת - הָאָדָמָה : 5. w'khol siy^ach haSādeh terem yih'yeh vāāretz w'khāl-ěsev haSādeh terem yitz'māch Kiy lo him'tiyr y'hwāh élohiym al-hāāretz w'ādām ayin laāvod et-hāādāmāh
--------------	---

1) “Et aucun arbuste de champ n’était encore sur terre, ...”

a) En mentionnant l’absence d’**“arbuste”** (héb. “siy^ach”, שִׁיחַ, masculin singulier) **de champ**” (héb. “ha-Sādeh”, הַשָּׂדֶה, masculin singulier, avec l’article) **“sur”** (héb. “va”, וְ) une **“terre”** (héb. “eretz”, אֶרֶץ, “pays, zone, territoire”, אֶרֶץ) déjà créée, le **“second récit”** passe sous silence les épisodes intercalaires suivants, pourtant cités dans le **“premier récit”** :

- l’apparition de la **Lumière** au “*jour un*”,
- la formation de l’**étendue** (appelée “*cieux*”) séparant les eaux en-dessous d’avec les eaux au-dessus au “*2^e jour*”,
- l’**émergence de la terre** hors de la mer au **début** du “*3^e jour*”, la végétation apparaissant **le même jour** sur cette terre toute neuve.

Cette scène de désert devrait toutefois se dérouler **avant** la fin de ce “*3^e jour*” puisque, selon le “*premier récit*”, la **végétation** apparaît nécessairement en ce 3^e jour sur une terre enfin émergée (et essorée).

Quant aux “*eaux d’en-dessous*” (présentes dès le 2^e jour, et amassées au 3^e jour en un seul lieu, et appelées “*mers*”), elles ne devaient pas être saines, et quant aux “*eaux d’au-dessus*” elles n’auraient étrangement pas encore donné de pluies !

Il y a donc, à première vue, une **contradiction** avec le “*premier récit*” de la création selon lequel une **végétation** complexe est apparue dès le “*3^e jour*” (Gen. 1:11-12 “(11) Puis Dieu dit : Que la terre produise de la verdure, de l’herbe portant de la semence, des arbres fruitiers donnant du fruit selon leur espèce et ayant en eux leur semence sur la terre. Et cela fut ainsi. (12) La terre produisit de la verdure, de l’herbe portant de la semence selon son espèce, et des arbres donnant du fruit et ayant en eux leur semence selon leur espèce. Dieu vit que cela était bon.”), et donc bien avant qu’apparaisse l’homme (créé le 6^e jour).

b) Il n’y a en fait aucune contradiction : les deux récits sont en effet une succession de paraboles, et ne se veulent pas une chronologie d’évènements historiques ayant affecté la planète !

Ainsi, comme indiqué dans notre étude sur Gen. 1, les “*7 jours*” du “*premier récit*” décrivaient **en parallèle** une même histoire, celle de la Rédemption de l’homme déchu, en utilisant comme **images** des éléments du monde naturel. L’humanité déchue ou imparfaite était présente (et représentée) dans *chaque* “*jour*” du premier récit de la création.

Le “*second récit*” est en fait totalement déconnecté du “*premier récit*”, et son thème, et donc son regard, est tout à fait différent. Le thème est désormais celui de l’**Alliance** de l’Éternel-Dieu avec l’homme, mais le récit a encore recours à des images inspirées du concret connu des Hébreux pour illustrer des réalités spirituelles.

Ce qui est souligné ici au début du “*second récit*”, c’est que :

- La création a été faite par Dieu **pour l’homme**.
- L’**homme dépend totalement des initiatives** bienveillantes de Dieu : lui seul peut “*faire pleuvoir*”. Sinon il n’y a que désert minéral.
- L’homme aura cependant **un rôle à jouer** : il devra “*travailler le sol*” (plus loin, dans la 5^e scène, au v.15, il lui sera de même demandé de “*cultiver*” (et de “*garder*”) le Jardin : sinon il n’y aura qu’une jungle sauvage et des marécages habitables par les seuls animaux. Mais c’est l’Éternel qui fournit le sol, la semence, les pluies, les outils.

Ces principes sont applicables à un **territoire** géographique, mais aussi à **toute âme**. Ce Jardin est en **chaque** descendant d’Adam et en toute **assemblée** d’enfants d’Adam.

c) Ce qui est en vue ici, ce ne sont ni les prairies naturelles, ni les buissons sauvages, mais les végétaux cultivables puisque la présence d’un homme cultivateur est nécessaire. Il s’agit donc d’**arbres fruitiers** (dattiers, vignes, figuiers, oliviers), même si cette précision n’est pas donnée.

Pour la même raison, les “**herbes**” mentionnées ci-après sont les céréales, les légumes.

Cela est confirmé par le fait que le mot “**champ**” désigne la campagne ou une **terre cultivée** (par opposition aux forêts, aux prairies naturelles d’altitude).

d) La désolation de la nature, décrite dans ce v.8, est en fait l’image d’une **désolation spirituelle**.

Même pour un “**arbuste**” (ou “*buisson, arbrisseau*” ; le mot ne figure pas ailleurs dans les deux récits de la création), qui n’a pourtant pas la stature d’un arbre, il n’y a pas assez d’eau.

- C’est sous un tel “**arbuste**” qu’Agar épuisée a laissé le jeune Ismaël (Gen. 21:15). Dans l’état, décrit ici, l’Assemblée n’est même pas au bénéfice de la protection dérisoire dont bénéficiait Ismaël !
- Un “**arbuste**” permettait au moins à quelques brins d’herbe de survivre près de son pied (Job 30:4).
- Sur une telle “**terre**” ne peuvent survivre que des insectes, des rongeurs et des reptiles.
- Dans une telle situation, il peut y avoir des animaux sauvages (cf. les “*animaux des champs*” de Gen. 2:19,20, 3:1,14, etc.), mais pas d’animaux domestiques, faute d’un homme pour les domestiquer !

Et néanmoins les **racines** d’un “**arbuste**” vont plus profond que celles de “**l’herbe**” (par exemple les céréales) citée au même verset. Le sol du pays est peut-être riche en nutriments, mais il faut l’Eau pour les dissoudre et pour qu’elles parviennent à des racines. Au temps de Jésus, le pays de Juda était riche en connaissance des Ecritures, mais sans l’Esprit pour les arroser.

Dans une telle contrée, il n’y a pas de cèdres élevés pouvant **orienter** les voyageurs et leur offrir de **l’ombre**. Il n’y a pas non plus d’**arbres fruitiers** comme ceux mentionnés en Gen. 1:11 (au 3^e jour de la création).

e) Toutefois l’indéfini “**aucun**” (héb. “*khol*”, masculin singulier, כֹּל) est adouci par l’adverbe de négation “**ne ... encore**” (héb. “*terem*” תֵּרֵם) qui laisse entrevoir une **espérance** !

- Le verbe “**être**”, conjugué à la 3^e personne du masculin singulier (héb. “*yih’yeh*”, יִהְיֶה) peut aussi signifier : “*advenir*” (id. Gen. 1:2 “*la terre était, ou devint, informe et vide*”), ce qui suggérerait que cette aridité n’est pas un état initial, mais résulte d’une catastrophe (cf. § 3 ci-après).
- Le “*premier récit*” annonçait la **Rédemption** consécutive à une chute qui n’est décrite qu’au chapitre 3. Le “*second récit*”, centré sur l’**Alliance**, annoncerait pareillement que les âmes qui ont offensé l’Alliance peuvent être rétablies dans cette Alliance par un chemin de repentance (en la mort de Christ).

2) “... et aucune herbe de champ ne germait encore, ...”

a) Non seulement il n’y a “**aucun arbuste**”, mais même l’humble “**herbe**” (héb. “*ēsev*” = “*herbe, herbage*”, עֵשֶׂב, masculin singulier), image du peuple qui consomme moins d’énergie que ses chefs, ne parvient à germer.

Le même mot était aussi traduit “**herbe**” (version Segond) dans le “*premier récit*” (Gn. 1:11, 12, 29, 30). C’est cette “**herbe**” que la grêle avait détruite en Égypte (Ex. 9:22).

b) La locution “**pas encore**” (id. pour les arbustes) est cependant à nouveau porteuse d’espoir.

Outre la locution “pas encore”, il y a une autre lueur d’espoir : en effet, préciser que l’herbe ne “germait” pas (héb. “*yitz’mäch*” = “*germer, produire, pousser, sortir, éclore, croître, etc.*”, יִצְמַח, 3^e personne du singulier), **suggère qu’il y a encore quelque part des semences cachées et protégées par la main de Dieu**.

Ce même verbe “*germer, pousser*” réapparaît en Gen. 2:9 au sujet des arbres (“*Dieu fit pousser des arbres du sol*”). Avec un seul grain de blé, Dieu peut produire une récolte. Le Grain “*Jésus-Christ*” a produit 120 graines qui ont ensemencé tout Israël, et même le monde.

Les prophètes cachés par Abdias au temps d’Elie (1 R. 18:4) étaient de tels grains précieux dont quelques fidèles ont pu faire leur “pain”.

3) “... car l’Eternel Elohim n’avait pas fait pleuvoir sur la terre, ...”

a) La conjonction “**car**” (héb. “*kiv*”, כִּי) introduit un lien de **causalité** entre la première moitié de la phrase (il n’y a ni arbustes ni herbe) et la seconde moitié de la phrase : il y a **deux causes à cette aridité** : l’absence de **pluie**, et l’absence d’un **homme cultivateur**.

Jésus-Christ sera Celui qui baptise de l’Esprit et qui **cultive**.

b) C’est la première mention du verbe “**faire pleuvoir**” dans la Bible. La suivante sera à propos du Déluge (Gen. 7:4. Cf. aussi Gen. 19:24, Ex. 9:18, etc.).

C’est au **moment choisi par Dieu**, que la pluie tombera sur une fille issue d’Adam (Marie), que l’argile pourra être modelée et pourra produire l’Homme cultivateur, que le blé pourra pousser, que les arbres trouveront des Eaux cachées et donneront leurs fruits.

C’est “**l’Eternel Elohim**” qui est maître de l’heure, de l’endroit où la pluie va tomber, et de la quantité. Lui seul “**fait pleuvoir**” (héb. “*hi-m’tiyr*”, הֵ מְטִיר, 3^e personne du singulier) “**sur**” (héb. “*al*”, עַל) “**la terre**” (héb. “*hā-āretz*”, avec article, הָ אֶרֶץ).

• 1 R. 17:1 “*Élie, le Thischbite, l’un des habitants de Galaad, dit à Achab: L’Éternel est vivant, le Dieu d’Israël, dont je suis le serviteur ! il n’y aura ces années-ci ni rosée ni pluie, sinon à ma parole.*”

• 1 R. 17:14 (paroles d’Elie à la veuve de Sarepta) “*Car ainsi parle l’Éternel, le Dieu d’Israël : La farine qui est dans le pot ne manquera point et l’huile qui est dans la cruche ne diminuera point, jusqu’au jour où l’Éternel fera tomber de la pluie sur la face du sol.*”

• 1 R. 18:1 “*Bien des jours s’écoulèrent, et la parole de l’Éternel fut ainsi adressée à Élie, dans la troisième année : Va, présente-toi devant Achab, et je ferai tomber de la pluie sur la face du sol.*”

• Jér. 10:12-13 “*(12) Il a créé la terre par sa puissance, Il a fondé le monde par sa sagesse, il a étendu les cieux par son intelligence. (13) A sa voix, les eaux mugissent dans les cieux ; il fait monter les nuages des extrémités de la terre, il produit les éclairs et la pluie, il tire le vent de ses trésors.*”

c) Dans les Ecritures prophétiques, l’absence de pluie résulte d’un jugement divin. Cette pluie était tombée, puis elle s’est arrêtée. Bien qu’Adam ne soit modelé que lors de la 2^e scène, cette 1^{ère} scène suppose peut-être que la “**chute**” a **déjà** eu lieu (comme le faisait le “*premier récit*”), sans se soucier donc de chronologie.

Cf. le commentaire du début du verset sur l’emploi du verbe “**être**” pouvant signifier “*advenir*” (§1-e).

4) “... et d’adam point, pour cultiver le sol.”

a) C’est la première mention dans le “*second récit*” du mot “**adam**” (héb. “*ādām*”, sans article, אָדָם).

L’absence d’homme est introduite non par le verbe “*ne pas y avoir*”, mais par un adverbe de négation (héb. “*ayin*”, אֵין), comme s’il s’agissait du constat attristé du Maître des lieux.

Comme indiqué dans la “*Première partie, généralités, chap. E*”, le mot “**adam**” **sans article** désigne aussi bien le personnage historique unique “**Adam**” que sa descendance possédant comme lui, par hérédité, le “*souffle-haleine de vie*” (Gen. 2:7).

• Le mot “**adam**” avec l’article est donc plus restrictif que **sans l’article** (il désignerait alors l’ensemble des *homo-sapiens*, y compris ceux qui sont apparus sur terre des millénaires avant Adam).

• Quand le texte parle de “**l’adam**” (avec l’article), nous utilisons la traduction plus vague : “*l’humain*”.

b) L’“**adam**” mentionné ici est l’humain qui aura la capacité de “**cultiver**” (héb. “*la-āvod*”, avec la préposition “*pour*”, לְ), non pas la “**terre**”, mais le “**sol**” (héb. “*hā-ādāmāh*”, avec article, féminin singulier, הָ אֲדָמָה), le même mot qu’au v.6 suivant (“*une vapeur arrosa la surface du sol*”).

• Gen. 3:19 “*C’est à la sueur de ton visage que tu mangeras du pain, jusqu’à ce que tu retournes dans la terre*” (héb. “*adamah*”), *d’où tu as été pris ; car tu es poussière, et tu retourneras dans la poussière.*”

L’homme sera ainsi appelé à **“cultiver” la matière même dont il aura été constitué** (Gen. 1:7) !

- Adam, sorti de l’adamah (le sol), est lié par une **alliance** de fait avec l’adamah qui lui donnera son fruit s’il l’arrose et le cultive.
- De même, Jésus-Christ, en étant issu d’entrailles humaines en Israël, s’est **irrévocablement lié** par une alliance avec Israël et avec l’humanité.

Jn. 1:9-11 *“(9) Cette lumière était la véritable lumière, qui, en venant dans le monde, éclaire tout homme. (10) Elle était dans le monde, et le monde a été fait par elle, et le monde ne l’a point connue. (11) Elle est venue chez les siens, et les siens ne l’ont point reçue.”*

Les Hébreux savaient ce que signifiait la sécheresse en Mésopotamie ou en Egypte, quand il n’y avait ni eau et ni canaux creusés par l’homme.

c) Selon le *“premier récit”*, la **végétation** est apparue dès le 3^e jour, alors que **l’homme** n’est apparu qu’au 6^e jour, et donc après les animaux terrestres, dont plusieurs étaient des herbivores (or les herbivores ne peuvent subsister sans prairies, et les prairies ne peuvent exister sans pluie).

Comme déjà indiqué au §1 précédent, de tels versets rendent inacceptable une lecture littéraliste d’un récit relatant une création en 6 jours x 24 heures = 144 heures (dans ce cas, les plantes et les animaux n’auraient d’ailleurs eu à endurer que quelques dizaines d’heures de disette et de soif).

d) Le verbe **“cultiver”** (héb. *“ávod”*, אָבַד) est porteur d’une nuance de **service** d’autrui, de labeur, ou même parfois d’assujettissement (cf. Gen.14:4, 25:23). Ce verbe est utilisé dans l’expression *“servir Dieu”*.

- **Gen. 15:13** *“Et l’Éternel dit à Abram : Sache que tes descendants seront étrangers dans un pays qui ne sera point à eux ; ils y seront **asservis**, et on les opprimerà pendant quatre cents ans.”*

C’est la première mention de ce verbe dans la Bible. Dans la 3^e scène du récit, Adam sera placé dans le Jardin **“pour le cultiver”** (Gen. 2:15). Le même verbe sera utilisé pour proclamer qu’Adam devra **“cultiver”** la terre péniblement (Gen. 3:23). Caïn aussi **“cultivera”** la terre (Gen. 4:2).

e) Cette terre aride est dans l’attente d’un **“Homme”**. C’est une prophétie : la terre de la promesse sera la désolation avant la venue du Fils de l’homme, mais, avec sa venue, la Pluie viendra et remplacera la **“vapeur”** :

- **Mt. 4:16** *“Ce peuple, assis dans les ténèbres, a vu une grande lumière ; et sur ceux qui étaient assis dans la **région et l’ombre de la mort** la **lumière s’est levée**.”*

En terre d’Israël devenue aride, **la pluie de l’Esprit** viendra par le Fils de l’homme, et c’est lui qui a arrosé et cultivé les premiers disciples.

f) Les substantifs **“adam”** (l’homme) et **“adamah”** (terrain, sol) ont pour racine verbale les 3 lettres ADM, racine qui signifierait **“rougeoyer, rutiler”**, et donc :

- **“l’adamah”** pourrait être traduit : la glaise, l’argile, et **“l’adam”** pourrait donc être appelé : *“le glaiseux”*, par allusion à la couleur de la glaise argileuse (colorée par des composés ferriques) ; en Ex. 26:14, la couverture de peaux de bœufs recouvrant le tabernacle était teinte en **“rouge”** (héb. *“adam”*, cf. Es. 1:18, Nah. 2:3, Prov. 23:31, etc.) ;
- selon les rabbins, il n’est pas fortuit que le **“sang”** (de couleur rouge et porteur de la vie dans le corps) soit appelé **“dam”** (sont aussi cités comme dérivés de ADM : le rubis ou la cornaline (*“odm”*), la couleur rousse (*“ademoni”*) (d’après *“HebraScriptur – Adam le Rougeâtre*, Juillet 2004)).

v.6 **“Et une vapeur s’élevait de la terre, et arrosait toute la surface du sol.”**

Version Segond	(6) Mais une vapeur s’éleva de la terre, et arrosa toute la surface du sol.
Version Chouraqui	(6) Mais une vapeur monte de la terre, elle abreuve toutes les faces de la glèbe.

Version Darby	(6) une vapeur montait de la terre et arrosait toute la surface du sol.
Texte hébreu	וַעֲדַיְשָׁמִן הָאָרֶץ וְהַשָּׁמַיִם כָּל - פְּנֵי הָאֲדָמָה : 6. w'əd yaáleh min-hääretz w'hish'qäh et-Käl-P'nëy-häädamäh

1) “Et une vapeur s'élevait de la terre, ...”

La conjonction “וְ” souvent traduite : “et”, peut aussi avoir une valeur adversative et être traduite : “mais”.

a) C’est la première fois que le mot “**vapeur**” (héb. “ed”, אֶד, masculin singulier) apparaît dans la Bible.

Il n’y a dans ce verset aucune volonté de communiquer un savoir sur le climat ancien de la planète !

Cette “**vapeur**” pouvait rappeler aux Hébreux un phénomène naturel observé parfois dans la plaine d’Égypte durant la saison sèche. Cette “**vapeur**” était ce qui restait, caché en sous-sol, des eaux autrefois abondantes d’un grand fleuve.

b) Cette “**vapeur**” est ici l’image d’une manifestation discrète masculine de l’Esprit divin.

En Gen. 1:2, l’Esprit planait au-dessus des eaux. Ici, l’Esprit recouvre avec parcimonie la terre féminine. Il y a un résidu d’“**alliance**” entre cette “**vapeur**” et la “**terre**” (héb. “hā-āretz”, féminin singulier, אֶרֶץ). Cette “**vapeur**” est une Onction de survie.

Mais cette “**vapeur**” d’en-bas laisse espérer la venue de nuées d’en-haut porteuses de pluie.

• Job. 36:27-28 “(27) Dieu attire à lui les gouttes d'eau, Il les réduit en **vapeur** et forme la **pluie**, (28) Les nuages la laissent couler, ils la répandent sur la foule des hommes.”

Cette eau, souvenir d’autrefois, était encore conservée par un petit reste de croyants dispersés.

L’accomplissement du plan de Dieu a ainsi souvent reposé sur une **minorité de rescapés**.

- Noé et les siens ont été les seuls rescapés d’une génération impie. Abraham était le rescapé de la lignée de Sem. Josué et Caleb seront des rescapés des adultes sortis d’Égypte. Les 120 disciples de la Chambre haute étaient des rescapés de Juda.
- Marie, issue de la terre comme Adam, était une rescapée humectée par la “**vapeur**” de l’Annonciation, jusqu’au jour où l’Esprit s’est déversé en plénitude en elle : elle a alors enfanté l’Arbre de Vie.

Comme le verset précédent, celui-ci contient néanmoins des espérances de pleine Alliance :

- L’humble brouillard permet à des insectes et à des reptiles de survivre.
- Sarah était une terre stérile humectée par la piété de son époux.
- L’Épouse de Christ est loin d’avoir enfanté le fruit annoncé : elle aussi est formée de rescapés peu féconds, mais humectés par des “réveils” épisodiques.

c) Cette “**vapeur**” n’est pas stagnante, mais elle est **active** et **porteuse de Vie** car elle “**arrose**” malgré sa faiblesse et son humble apparence.

Le verbe “**s’élever**” (héb. “yaáleh”, יָעָל, conjugué à la 3^e personne du masculin singulier) apparaît ici pour la première fois dans la Bible. Le verbe suggère un **élan**, une **dynamique d’ascension**, et aussi de recouvrement (cf. la clarté au lever du soleil). Ces nuances sont présentes dans les versets ci-dessous :

- Gen. 8:20 “Noé bâtit un autel à l’Éternel ; il prit de toutes les bêtes pures et de tous les oiseaux purs, et il offrit (**éleva**) des holocaustes sur l’autel.”
- Gen. 13:1 “Abram **remonta** d’Égypte vers le midi, lui, sa femme, et tout ce qui lui appartenait, et Lot avec lui.”
- Gen. 17:22 “Lorsqu’il eut achevé de lui parler, Dieu **s’éleva** au-dessus d’Abraham.”

Même si c’est avec parcimonie, cette **“terre”** ainsi humectée est donc déjà bénie car elle est au bénéfice d’un choix divin : elle est une terre élue pour un peuple élu d’arbres fruitiers.

Abraham n’a vu que de loin la Cité promise, mais il était une **“vapeur”** qui a apporté ici et là le peu d’Eau qui était en lui : l’Eau qui était en lui a abreuvé les habitants de Sodome capturés par l’ennemi. Elle a abreuvé Lot. Elle nous abreuve encore aujourd’hui.

Cette **“vapeur”** était d’origine inconnue : elle venait d’une source cachée.

• **Jn. 1:8** *“Le vent souffle où il veut, et tu en entends le bruit ; mais tu ne sais d’où il vient, ni où il va. Il en est ainsi de tout homme qui est né de l’Esprit.”*

Cette **“vapeur”** est de **même nature** que celle des 4 fleuves qui irriguent le Jardin (cf. la 4^e scène).

• **Ap. 22:1** *“Et il me montra un fleuve d’eau de la Vie, limpide comme du cristal, qui sortait du trône de Dieu et de l’agneau.”*

2) **“... et arrosait toute la surface du sol.”**

a) Selon que l’on traduit **“s’éleva ... arrosa”** (version Segond) ou **“s’élevait ... arrosait”** (version Darby), le sens est évidemment différent. Dans le premier cas, il y a naissance d’un **nouvel** état de fait, alors que dans le second cas, il y a description d’un état **déjà ancien**.

La version Chouraqui, conjugué au présent pour rendre compte de l’esprit de la grammaire hébraïque (comme le grec, elle s’attache plus à la notion d’aspect qu’à celle de passé et de futur, ici pour donner une couleur de **permanence** et non pas de devenir).

Pour la pensée d’un Français, la version Darby est préférable à la version Segond.

b) Le verbe **“arroser”** (héb. *“hish’qāh”*, *הִשְׁקָאֵה*, conjugué à la 3^e personne du masculin singulier), qui apparaît ici pour la première fois, signifie **“arroser, irriguer, abreuver, donner à boire, etc.”**.

• Le même verbe est utilisé au v.10 (où un fleuve **“arrose”** le Jardin).

• Il est traduit : **“donner à boire”** en Gen. 19:32-35 (action des filles de Lot envers leur père), 21:19 (action d’Agar envers son fils), 24:14,18,19,46,45,46 (action de Rebecca envers des animaux), etc. Le mot peut aussi désigner celui qui sert à boire (cf. **“l’échanson”** de Gen. 40:1,2,5,9,13, etc.).

c) C’est **“toute”** (héb. *“Kāl”*, masculin singulier, *כָּל*) la **“surface”** (héb. *“P’nēy”*, masculin, *פְּנֵי*) **“du sol”** (héb. *“hā-ādāmāh”*, féminin, *הָאָדָמָה*) qui est au bénéfice de cette humidité.

Le mot traduit : **“surface”** (cf. Gen. 7:18) signifie aussi **“visage, face, en présence, tourné vers, en face de”**.

La même expression est utilisée pour décrire un homme se tenant devant Dieu, et elle est traduite **“devant la face”** (Gen. 3:8, 4:16, 6:11, 10:9), ou **“par devers (moi)”** (Gen. 6:13, 7:1). Dieu décèle l’égarement de Caïn **“sur sa face”** (Gen. 4:5-6).

La même expression **“à la surface”** est présente 3 fois dans le premier récit (avec des traductions diverses) :

• **Gen. 1:2** *“La terre était informe et vide : il y avait des ténèbres à la surface de l’abîme, et l’esprit de Dieu se mouvait au-dessus (litt. “à la surface”) des eaux.”*

• **Gen. 1:20** *“Dieu dit : Que les eaux produisent en abondance des animaux vivants, et que des oiseaux volent sur la terre vers (litt. “sur la surface”) l’étendue du ciel.”*

• **Gen. 1:29** (6^e jour) *“Et Dieu dit : Voici, je vous donne toute herbe portant de la semence et qui est à la surface de toute la terre, et tout arbre ayant en lui du fruit d’arbre et portant de la semence : ce sera votre nourriture.”*

Remarque : Gen. 1:29 (appartenant au **“premier récit”**) contenait des mots clefs de Gen. 2:5-6 examinés ici (et appartenant au **“second récit”**) : **“arbre”** (cf. 2:5), **“herbe”** (cf. 2:5) et **“surface de toute la terre”** (cf. **“toute la surface du sol”**, cf. 2:6).

Ce “**sol-adamah**” est celui qui, à la fin du v.6, n’était pas encore cultivé, car “**adam**” n’était pas encore prêt à le faire (fin du v. 5).

Ce “**sol-adamah**” a déjà **en lui** l’image d’Adam, mais seul YHVH Elohim le sait.

C – L’ALLIANCE PAR LE DON DU SOUFFLE DE VIE (Gen. 2:7)

Observations générales

Ce verset constitue, à lui seul, la **seconde** des 7 scènes du “*second récit de la création*”.

Comme indiqué dans les “*Généralités*” (Première partie, chapitre G), il est justifié de voir dans les 7 scènes du “*second récit*”, une série de **paraboles** rappelant à l’Assemblée d’où elle vient, et quelle position finale glorieuse lui est réservée par décision de la grâce divine.

C’est ce qu’illustre le tableau suivant :

7 images = 7 paraboles	7 phases correspondantes de l’histoire de l’Assemblée
1. Gen. 2:5-6. Une vapeur sur un sol aride > <i>Un espoir d’Alliance dans un désert initial</i>	1. Israël et l’Eglise viennent d’une terre hostile
2. Gen. 2:7. Adam formé de l’union de la poussière d’en-bas et du souffle de Vie d’en-haut > <i>L’Alliance repose sur le don du Souffle de Vie</i>	2. Israël et l’Eglise ont hérité du souffle prophétique vivifiant
3. Gen. 2:8-9. Adam placé dans un Jardin en Eden planté d’arbres et dominé par 2 Arbres particuliers > <i>L’homme est placé dans le Temple de l’Alliance</i>	3. Israël et l’Eglise sont un peuple de prêtres dans un temple
4. Gen. 2:10-14. Quatre fleuves rayonnent d’Eden et arrosent le Jardin > <i>L’Eau vive de l’Alliance abreuve le monde</i>	4. Israël et l’Eglise sont appelés à éclairer le monde
5. Gen. 2:15-17. L’homme est chargé de veiller sur le Jardin selon les directives divines > <i>L’homme intronisé prêtre de l’Alliance</i>	5. Israël et l’Eglise sont un peuple de prêtres
6. Gen. 2:18-20. La recherche d’une épouse pour Adam > <i>L’homme ne peut faire Alliance avec une créature qui ne soit à son image</i>	6. Israël et l’Eglise sont un peuple saint pour l’Eternel
7. Gen. 2:21-23. L’homme devient une seule chair avec la femme issue de lui > <i>L’Eternel forme une épouse pour une Alliance avec son fils</i>	7. Israël et l’Eglise sont l’Eglise préparée par et pour l’Eternel

Cette **seconde** scène décrit l’intrusion dans l’homme du **souffle de la révélation**, de même qu’au **deuxième jour** de la création l’homme avait eu accès aux **Eaux d’En-haut**. C’est le début de la “*pluie*” qui faisait défaut dans la première scène (un monde aride et stérile).

- Curieusement, alors que la première scène insistait sur l’absence de “*pluie*”, la suite du récit ne précise jamais de manière spécifique à quel **moment** cette “*pluie*” indispensable a commencé à tomber ! C’est en fait ici qu’elle tombe, et qu’elle rend l’argile malléable pour la formation de l’homme.
- Abraham avait lui aussi été extrait de l’argile de Mésopotamie (devenue un désert spirituel), par le souffle de l’Esprit de prophétie.

Cette scène, comme les autres scènes du “*second récit de la création*”, est une **vision**, un film avec des images concrètes destinées à être mémorisées et comprises.

L’image est un outil pédagogique souvent utilisé par Dieu dans toute la Bible. Une image est facile à mémoriser et permet des réflexions profondes et complémentaires (sous le contrôle des autres Écritures).

v.7 “Et l’Eternel Elohim forma l’humain (litt. “le adam”), **poussière du sol** (litt. “l’adamah”), **et souffla dans ses narines une haleine de vie, et l’humain** (litt. “le adam”) **devint une âme vivante.”**

Version Segond	(7) L’Eternel Dieu forma l’homme de la poussière de la terre, il souffla dans ses narines un souffle de vie et l’homme devint un être vivant.
Version Chouraqui	(7) IHVH-Adonaï Elohim forme le glébeux Adâm, poussière de la glèbe Adama. Il insuffle en ses narines haleine de vie : et c’est le glébeux, un être vivant.
Version Darby	(7) Et l’Eternel Dieu forma l’homme, poussière du sol, et souffla dans ses narines une respiration de vie, et l’homme devint une âme vivante.
Texte hébreu	וַיִּצְרֶה אֱלֹהִים אֶת הָאָדָם עֹפָר מִן הָאֲדָמָה וַיִּנְפַח בְּאַפָּיו נִשְׁמַת חַיִּים וַיְהִי הָאָדָם לְגִשְׁף חַיָּה 7. waYiytzer y'hwäh élohiym et-hāādām āfār min-hāādāmāh waYiPach B'aPāyw nish'mat chaYiym way'hiy hāādām l'nefesh chaYāh

L’**image** d’un **potier** à l’œuvre, façonnant l’argile souple mais inerte, est formidablement suggestive. Les “*doigts*” (suggérant l’action d’une Pensée) étroitement **enlacés** à l’argile avec laquelle **ils ne font plus qu’un**, suggère de manière émouvante la notion d’**Alliance** dynamique (c’est le thème central de tout le “*second récit*”).

1) “**Et l’Eternel Elohim forma l’humain** (litt. “le adam”), ...”

a) La conjonction “**et**” (héb., “wa”, ו), non traduite ici dans les versions Segond et Chouraqui, et qui abonde dans les deux récits de la création, pourrait être traduite : “*puis*” (ce qui suggérerait une chronologie des scènes) OU “*mais*” (ce qui introduirait une nuance adversative).

b) C’est l’“**Eternel Elohim**” (héb. “y’hwäh élohiym”, יהוה אֱלֹהִים) qui prend l’**initiative** de l’action. La première scène suggérait déjà que seul l’Eternel pouvait faire tomber la pluie. Dans l’Alliance qu’il établit avec l’homme, c’est lui qui conçoit et conduit **tout**, et, comme l’examen des versets suivants le montrera, le “*second récit*” insiste sans cesse sur ce point.

Sur le Nom double “**Eternel Elohim**”, voir les commentaires du v. 5.

c) “**L’humain**” (héb. “hā-ādām”, אָדָם, avec article) désigne ici, comme en Gen. 1:27 (dans le “*premier récit*”), l’ensemble de l’humanité différenciée des autres “*âmes vivantes*” par un acte de création :

• **Gen. 1:27** (6^e jour) “**Dieu créa l’humain à son image, il le créa à l’image de Dieu, il créa l’homme et la femme.**”

L’individu historique “**Adam**” étant apparu selon la chronologie biblique vers - 4 000 ou vers - 11 000, nous en déduisons que l’ensemble des hommes désignés ici par le terme générique “**l’humain, l’adam**” comprend l’individu historique “**Adam**” (et sa postérité) mais aussi *les homo-sapiens* (terme non biblique) qui ont précédé Adam.

• Mais le regard prophétique de Moïse **écrasait les millénaires**, dans un **effet de perspective** voulu par l’Esprit, et l’Esprit ne voulait pas révéler une connaissance paléontologique inutile à son projet. Dire que “*l’homme a été formé à partir de la poussière du sol*”, est une formulation du même genre que : “*le pain a été formé à partir d’un grain de blé*”, ou : “*le Vin a été formé à partir du Cep*”, en se désintéressant des étapes intermédiaires pour saisir l’essentiel.

• L’important était d’enseigner aux Hébreux que **l’homme venait de la matière inerte**. Peu importait par contre que cela se soit produit en quelques minutes, ou par un processus de millions d’années.

• L’important était que Moïse puisse enseigner qu’**Adam était l’ancêtre de l’humanité** au milieu desquels les ancêtres de Moïse et des Hébreux avaient vécu et vivaient encore. Peu importait par contre de savoir si Adam avait un nombril ou non (qu’il s’agisse des animaux ou des humains, les deux premiers chapitres de la Genèse ne parlent jamais de naissance, afin d’orienter les pensées vers l’essentiel).

d) Le verbe traduit : **“former”** (héb. “ytzar”, יָצַר), qu’il s’agisse d’un objet ou d’une pensée, signifie aussi *“fabriquer, façonner, forger, établir, structurer, concevoir etc.”*

Dans la Bible, ce verbe (moins vague que le verbe *“faire”*, héb. *“asah”*, אָשָׁה) est porteur d’une notion de **pression**. Celle-ci rappelle la pression exercée par le potier sur l’argile, mais suggère aussi l’**angoisse** de celui qui subit la pression.

- **Gen. 32:7** *“Jacob fut très effrayé, et saisi d’angoisse (“yatsar”). Il partagea en deux camps les gens qui étaient avec lui, les brebis, les bœufs et les chameaux.”*
- **Jug. 2:15** *“Partout où ils allaient, la main de l’Éternel était contre eux pour leur faire du mal, comme l’Éternel l’avait dit, comme l’Éternel le leur avait juré. Ils furent ainsi dans une grande détresse (“yatsar”).”*
- **1 Sam. 30:6** *“David fut dans une grande angoisse (“yatsar”), car le peuple Parlait de le lapider, parce que tous avaient de l’amertume dans l’âme, chacun à cause de ses fils et de ses filles. Mais David reprit courage en s’appuyant sur l’Éternel, son Dieu.”*

Cette notion d’**angoisse** était déjà présente avec l’état de **sécheresse** constaté dans la scène précédente (même en l’absence d’homme).

- L’**angoisse** sera présente dans la scène où Adam ne peut trouver parmi les animaux le secours dont il a besoin, ou dans la scène décrivant l’homme frappé d’une **torpeur** semblable à celle d’un coma.
- L’Alliance conduira à des **enfantements**, mais qui s’accompagneront de *“douleurs”*.

C’est ici la première mention du verbe **“former”** dans la Bible. Il est utilisé au verset suivant (*“...l’homme qu’il avait formé”*). Dans le même chapitre, le verbe est utilisé au v.19, mais cette fois à propos des **animaux** :

- **Gen. 2:19** *“L’Éternel Dieu forma de la terre (héb. “adamah”) tous les animaux des champs et tous les oiseaux du ciel, et il les fit venir vers l’homme, pour voir comment il les appellerait, et afin que tout être vivant portât le nom que lui donnerait l’homme.”*

e) Le verbe **“former”** suggère aussi que derrière l’action visible, il y a une **volonté**, et un **projet**, comme par exemple dans les versets suivants :

- **2 R. 19:25** *“N’as-tu pas appris que j’ai préparé ces choses de loin, et que je les ai résolues dès les temps anciens ? Maintenant j’ai permis (“yatsar”) qu’elles s’accomplissent, et que tu réduisisses des villes fortes en monceaux de ruines.”*
- **Ps. 74:17** *“Tu as fixé toutes les limites de la terre, Tu as établi (“yatsar”) l’été et l’hiver.”*
- **Ps. 95:5** *“La mer est à lui, c’est lui qui l’a faite ; la terre aussi, ses mains l’ont formée (“yatsar”).”*
- **Ps. 139:16** *“Quand je n’étais qu’une masse informe, tes yeux me voyaient ; et sur ton livre étaient tous inscrits les jours qui m’étaient destinés (“yatsar”), avant qu’aucun d’eux existât.”*
- **Es. 22:11** *“Vous faites un réservoir entre les deux murs, Pour les eaux de l’ancien étang. Mais vous ne regardez pas vers celui qui a voulu ces choses, vous ne voyez pas celui qui les a préparées (“yatsar”) de loin.”*
- **Es. 37:26** *“N’as-tu pas appris que j’ai préparé ces choses de loin, et que je les ai résolues (“yatsar”) dès les temps anciens ? Maintenant j’ai permis qu’elles s’accomplissent, et que tu réduisisses des villes fortes en monceaux de ruines.”*
- **Es. 43:1** *“Ainsi parle maintenant l’Éternel, qui t’a créé, ô Jacob ! Celui qui t’a formé (“yatsar”), ô Israël ! Ne crains rien, car je te rachète, je t’appelle par ton nom : tu es à moi !”*
- **Es. 43:7** *“Tous ceux qui s’appellent de mon nom, Et que j’ai créés pour ma gloire, Que j’ai formés (“yatsar”) et que j’ai faits.”*
- **Es. 43:21** *“Le peuple que je me suis formé (“yatsar”) publiera mes louanges.”*
- **Es. 44:2** *“Ainsi parle l’Éternel, qui t’a fait, et qui t’a formé (“yatsar”) dès ta naissance, celui qui est ton soutien : Ne crains rien, mon serviteur Jacob, mon Israël, que j’ai choisi.”*

Employé pour former un nom, le mot désigne souvent un *“potier”* (= *“celui qui façonne”*) (cf. 1 Chr. 4:23, Ps. 2:9, 33:15, Es. 29:16 deux fois, 30:14, 41:25, etc.)

f) Il ne faut pas confondre le verbe **“former”** (héb. “ytzar”, יָצַר) utilisé ici, avec le verbe **“asah”** (אָשָׁה) au sens plus général : *“faire, œuvrer, produire, apprêter, réaliser, etc.”*

- Ce verbe était utilisé dans le “premier récit” en Gen. 1:7 (“Dieu **fit** l’étendue”), Gen. 1:11,12 (“des arbres **faisant** du fruit”), Gen. 1:16 (“Dieu **fit** les luminaires”), Gen. 1:25 (“Dieu **fit** les animaux de la terre selon leur espèce”), Gen. 1:26 (“Dieu dit : “**Faisons** l’homme à notre image”), Gen. 1:31 (“Dieu vit tout ce qu’il avait **fait**”), Gen. 2:2 (“Dieu acheva l’œuvre qu’il avait **faite**, et se reposa de toute son œuvre qu’il avait **faite**”).
- Dans le “second récit” de la création, le verbe “**asah**” a déjà été cité en Gen. 2:4 (“... l’Eternel Elohim **fit** terre et cieux”), Gen. 2:18 (“Je **ferai** à l’homme une aide semblable à lui.”).

2) “... poussière du sol (litt. “l’adamah”), ...”

a) “**Adam**” doit se laisser cultiver et modeler par les Mains qui l’ont formé de “**l’adamah**” (de même que les animaux à sang chaud), et cela jusqu’à ce qu’il soit “à la ressemblance de Dieu”.

- Pour être modelable, “**l’adamah**” doit être **pure** et **moelleuse**, sans gravier.
- Pour cela, il faut **concasser** l’argile brute, puis, dans un tamis immergé dans l’eau, transformer les morceaux en pâte, et **pétrir celle-ci**. L’argile ainsi épurée se dépose **peu à peu** au fond de l’eau. Le potier peut alors la recueillir, l’exposer au **soleil** pour essorage, et enfin la modeler.
- Les pieds de la statue des Nations vue en songe par Nébucadnetsar, étaient en partie de fer et en partie d’argile (d’ “adamah”).

“**Adam**” (et tout enfant de Dieu) ne devra pas oublier qu’il a été tissé de la matière, par la volonté divine.

- Es. 64:8 “... ô Éternel, tu es notre père ; nous sommes l’argile, et c’est toi qui nous as formés, nous sommes tous l’ouvrage de tes mains.” (pour Esaïe, Gen. 2:7 était à lire symboliquement !)

b) C’est de cet “**adamah**” (héb. אָדָמָה, avec article, et non pas “**eretz**” = “territoire”), traduit “**sol**”, que va émerger “**le adam**” (אָדָם) c’est-à-dire “**l’humain**”.

- Ce n’est même pas un rocher, mais de la “**poussière**” !
- Ce n’est même pas de la poussière d’or !
- Ce n’est même pas de la sciure d’un grand arbre !

Adam, aussi parfait soit-il, ne sera qu’une création voulue, formée et dirigée par Dieu, au même titre qu’un grain de sable, qu’un lichen ou qu’un lapin. La révélation de Moïse proclame ainsi aux Hébreux (et à tous les hommes) que ce serait une folie pour l’homme, une créature, de se fabriquer une idole à sa propre image :

- Rom. 1:22-23 “(22) Se vantant d’être sages, ils sont devenus fous ; (23) et ils ont changé la gloire du Dieu incorruptible en **images représentant l’homme corruptible**, des oiseaux, des quadrupèdes, et des reptiles.”

Dieu devra souvent rappeler à l’homme son origine modeste qui a rendu d’autant plus scandaleuse sa révolte orgueilleuse qui l’a poussé à vouloir égaler Dieu.

- Gen. 3:19 “C’est à la sueur de ton visage que tu mangeras du pain, jusqu’à ce que tu retournes dans **la terre** (héb. “**adamah**”), d’où tu as été pris ; car tu es **poussière**, et tu retourneras dans la poussière.”
- 1 Cor. 4:6-7 “(6) ... afin que nul de vous ne conçoive de l’orgueil en faveur de l’un contre l’autre. (7) Car qui est-ce qui te distingue ? **Qu’as-tu que tu n’aies reçu ?** Et si tu l’as reçu, pourquoi te glorifies-tu, comme si tu ne l’avais pas reçu ?”
- Eph. 2:6 “**Jésus-Christ**, existant en forme de Dieu, n’a point regardé comme **une proie à arracher d’être égal avec Dieu**, ...”

C’est la première mention dans la Bible du mot “**poussière**” (héb. “**āfār**”, masculin singulier, אָפָר), également traduit : “**poudre, cendre**”, et peu utilisé :

- Gen. 3:14 “L’Éternel Dieu dit au serpent : Puisque tu as fait cela, tu seras maudit entre tout le bétail et entre tous les animaux des champs, tu marcheras sur ton ventre, et tu mangeras de la **poussière** (héb. “**āfār**”) tous les jours de ta vie.”
- Gen. 3:19 “C’est à la sueur de ton visage que tu mangeras du pain, jusqu’à ce que tu retournes dans la terre, d’où tu as été pris ; car tu es **poussière** (héb. “**āfār**”) , et tu retourneras dans la **poussière** (héb. “**āfār**”).”

- **Gen. 13:16** “Je rendrai ta postérité comme la poussière (héb. “*äfar*”) de la terre, en sorte que, si quelqu’un peut compter la poussière (héb. “*äfar*”) de la terre, ta postérité aussi sera comptée.”
- **Gen. 18:27** “Abraham reprit, et dit : Voici, j’ai osé parler au Seigneur, moi qui ne suis que **poudre** (héb. “*äfar*”), et cendre.”

d) Cette “**poussière**” est extraite “**du** (héb. “*min*” = “à partir du”, מִן) **sol**”. C’est la quatrième mention du “**sol**” (= “**adamah**”) dans la Bible :

- **Gen. 1:25** “Dieu fit les animaux de la terre selon leur espèce, le bétail selon son espèce, et tous les reptiles de la **terre** (= “du sol”, héb. “*adamah*”) selon leur espèce. Dieu vit que cela était bon.”
- **Gen. 2:5** “Aucun arbuste des champs n’était encore sur la terre, et aucune herbe des champs ne germait encore : car l’Éternel Dieu n’avait pas fait pleuvoir sur la terre, et il n’y avait point d’homme pour cultiver le **sol**.”
- **Gen. 2:6** “Mais une vapeur s’éleva de la terre, et arrosa toute la surface du **sol**.”

Le mot apparaît plus loin dans le “second récit” :

- **Gen. 2:9** “L’Éternel Dieu fit pousser du **sol** des arbres de toute espèce, agréables à voir et bons à manger, et l’arbre de la vie au milieu du jardin, et l’arbre de la connaissance du bien et du mal.”
- **Gen. 2:19** “L’Éternel Dieu forma de la **terre** (“du sol”) tous les animaux des champs et tous les oiseaux du ciel, et il les fit venir vers l’homme, pour voir comment il les appellerait, et afin que tout être vivant portât le nom que lui donnerait l’homme.”

Pour Adam, ce même “**sol**” sera maudit (Gen. 3:17).

e) “**L’adamah**” du Jardin d’Eden, celui où Dieu placera “**l’adam**” (Gen. 2:8), sera cultivé et gardé (Gen. 2:15) par **Adam**, celui-là même qui aura été tiré de “**l’adamah**”.

De même, en Marie, le Messie naîtra de “**l’adamah**” pour pouvoir cultiver, arroser et faire croître “**l’adamah**” et “**l’humanité**” que l’Éternel aura prévu de lui confier.

- **Héb. 5:1-2** “(1) En effet, tout **souverain sacrificateur pris du milieu des hommes est établi pour les hommes** dans le service de Dieu, afin de présenter des offrandes et des sacrifices pour les péchés. (2) Il peut être indulgent pour les ignorants et les égarés, puisque la faiblesse est aussi son partage.”

f) C’est de ce même “**adamah**” que Dieu a formé les **animaux** des champs et les **oiseaux**, et c’est “**l’adam**” qui a reçu de Dieu sagesse et autorité pour leur attribuer un nom (cf. Gen. 2:19-20).

- **1 Cor. 4:6-7** “(6) ... afin que nul de vous ne conçoive de l’orgueil en faveur de l’un contre l’autre. (7) Car qui est-ce qui te distingue ? **Qu’as-tu que tu n’aies reçu ?** Et si tu l’as reçu, pourquoi te glorifies-tu, comme si tu ne l’avais pas reçu ?”
- **Eph. 2:6** “**Jésus-Christ**, existant en forme de Dieu, n’a point regardé comme **une proie à arracher d’être égal avec Dieu**, ...”

3) “... et souffla dans ses narines une haleine de vie, ...”

a) La conjonction “**et**” (héb., “*wa*”, ו), utilisée deux fois dans ce fragment de phrase, pourrait être traduite : “**puis**”, ce qui suggérerait une chronologie des scènes. Mais le “second récit” (comme le “premier récit”) ne cherche pas à décrire des événements dans un ordre chronologique.

b) Le verbe “**souffler**” (héb. “*YiPach*”, conjugué à la 3^e personne du masculin singulier, נָפַח) apparaît ici pour la première fois dans la Bible.

Comme l’illustrent les versets suivants, ce verbe, traduit de façons diverses, décrit une action énergique, voire passionnée ou même violente :

- **Es. 54:16** “Voici, j’ai créé l’ouvrier qui **souffle** le charbon au feu, et qui fabrique une arme par son travail ; mais j’ai créé aussi le destructeur pour la briser.”
- **Jér. 1:13** “La parole de l’Éternel me fut adressée une seconde fois, en ces mots : **Que vois-tu ?** Je répondis : Je vois une chaudière **bouillante** (litt. “soufflante”), du côté du septentrion.”
- **Jér. 15:9** “Celle qui avait enfanté sept fils est désolée, elle **rend** (litt. “souffle, expire”) l’âme ; son soleil se couche quand il est encore jour ; elle est confuse, couverte de honte. Ceux qui restent, je les livre à l’épée devant leurs ennemis, dit l’Éternel.”

- **Ez. 22:20-21** “(20) Comme on rassemble l’argent, l’airain, le fer, le plomb et l’étain, dans le creuset, et qu’on **souffle** le feu pour les fondre, ainsi je vous rassemblerai dans ma colère et dans ma fureur, et je vous mettrai au creuset pour vous fondre. (21) Je vous rassemblerai, et je **soufflerai** contre vous avec le feu de ma fureur ; et vous serez fondus au milieu de Jérusalem.”
- **Ez. 37:9** “Il me dit : Prophétise, et parle à l’esprit ! prophétise, fils de l’homme, et dis à l’esprit : Ainsi parle le Seigneur, l’Éternel : Esprit, viens des quatre vents, **souffle** sur ces morts, et qu’ils revivent !”

- c) C’est ici la première mention dans la Bible du mot “**narines, nez**” (héb. “**aph**”, masculin, אָפִי).
- **Gen. 3:19** “C’est à la sueur de ton **visage** (litt. “nez”) que tu mangeras du pain, jusqu’à ce que tu retournes dans la terre, d’où tu as été pris ; car tu es poussière, et tu retourneras dans la poussière.”
 - **Gen. 7:22** “Tout ce qui avait respiration, souffle de vie dans ses **narines**, et qui était sur la terre sèche, mourut.”
 - **Gen. 19:1** “Les deux anges arrivèrent à Sodome sur le soir ; et Lot était assis à la porte de Sodome. Quand Lot les vit, il se leva pour aller au-devant d’eux, et se prosterna la **face** (litt. “nez”) contre terre.”

Dieu qui est “**Esprit**” (= “Souffle”, Jn. 4:24) a “**insufflé**” sa propre nature “**dans**” (héb. : préposition “**בְּ**”) la partie **noble** du corps : c’est de là que le “**Souffle**” va se répandre dans le reste du corps.

Ce sera aussi par Christ, la **Tête** du Corps, que l’Eglise va se mettre en mouvement.

- C’est un geste sans précédent : cela n’a jamais été fait avec les créatures précédentes, ni même avec les éventuels *homo-sapiens* préadamites.
- “**Souffler dans les narines**”, c’est pénétrer jusqu’à la source de la vie de la créature, c’est mêler deux souffles. Celui qui souffle insuffle sa propre nature : c’est le principe moteur d’une alliance.
- Cet adam prédestiné, est la première créature méritant le nom “*d’homme fait à l’image de Dieu*”.
- Les animaux étaient déjà des “**âmes vivantes**” (ou : “*êtres vivants*”, cf. Gen. 1:24 “*Dieu dit : Que la terre produise des **âmes vivantes** selon leur espèce, du bétail, des reptiles et des animaux terrestres, selon leur espèce ...*”), mais seulement parce qu’ils étaient dotés d’une vie **biologique**. Ici, c’est “*un souffle, une haleine de Vie*” **divine**, porteuse d’attributs nouveaux, qui est incorporée : elle est nouvelle car elle communique une vie spirituelle nécessaire à la **communion caractéristique d’une Alliance exceptionnelle**.

Si on souhaite (mais ce n’est pas imposé par les Écritures) commenter cette révélation à la lumière des avancées scientifiques modernes, les réflexions suivantes peuvent être proposées :

- Historiquement, il y avait déjà des êtres biologiquement humains (des *homo-sapiens*) : leur nombre et leur répartition géographique ne sont évidemment pas précisés par ces versets. Ils avaient l’apparence de l’homme moderne et savaient fabriquer des outils rudimentaires, développer des rituels sociaux, construire des abris, s’organiser, etc. Mais ils n’avaient jamais été au bénéfice d’une communication directe et personnelle du Verbe de Dieu.
- Le personnage historique Adam a été le premier homme au bénéfice d’une révélation, et donc le premier **prophète**, le premier **adorateur**, le premier **prêtre**.
- Cela ce serait produit (selon la chronologie biblique) vers - 4 000 (ou -11 000) environ, quelque part au Moyen Orient. Les Néanderthaliens, les Cro-Magnon, etc., s’étaient déjà effacés.

d) A noter qu’ici, le mot hébreu traduit : “**souffle, haleine**”, est “*nish'mat*” et non pas “*ruach*” lequel signifie lui aussi “*esprit, souffle, vent, etc.*”, et qui a été utilisé pour la première fois dès Gen. 1:2 (“*L’Esprit de Dieu se mouvait au-dessus des eaux.*”). Les 2 versets suivants (il y en a bien d’autres) semblent montrer que les deux mots hébreux ont le même sens :

- **Gen. 6:3** “Alors l’Éternel dit : Mon **esprit** (héb. “*ruach*”) ne restera pas à toujours dans l’homme, car l’homme n’est que chair, et ses jours seront de cent vingt ans.”
- **Gen. 6:17** “Et moi, je vais faire venir le déluge d’eaux sur la terre, pour détruire toute chair ayant **souffle** (héb. “*ruach*”) de vie sous le ciel ; tout ce qui est sur la terre périra.” (id. Gen. 7:20)

Dieu insuffle un “**souffle de Vie**” (héb. “*nish'mat chaYim*”, נִשְׁמַת חַיִּים) (litt. “*souffle des vies*”) :

Le mot “**souffle, haleine**” (héb. “*nish'mat*”, féminin singulier, נִשְׁמַת) suggère ici une dynamique intime, celle d’une **respiration**. Ce mot a la même racine que le verbe “*nasham*” (héb. נָשַׁם)

traduit **“haleter”** en Es. 42:14 (*“J’ai longtemps gardé le silence, je me suis tu, je me suis contenu ; Je crierai comme une femme en travail, Je serai **haletant** et je soufflerai tout à la fois.”*).

C’est la première mention de ce mot dans la Bible.

- **Deut. 20:16** *“Mais dans les villes de ces peuples dont l’Éternel, ton Dieu, te donne le pays pour héritage, tu ne laisseras la vie à rien de ce qui **respire** (héb. “nish’mat” = ayant souffle).”*
- **Jos. 10:40** *“Josué battit tout le pays, la montagne, le midi, la plaine et les coteaux, et il en battit tous les rois ; il ne laissa échapper personne, et il dévota par interdit tout ce qui **respirait** (héb. “nish’mat” = ayant souffle, id. Jos. 11 :11,14), comme l’avait ordonné l’Éternel, le Dieu d’Israël.”*
- **1 R. 15:29** *“Lorsqu’il fut roi, il frappa toute la maison de Jéroboam, il n’en laissa échapper personne et il détruisit tout ce qui **respirait** (héb. “nish’mat” = ayant souffle), selon la parole que l’Éternel avait dite par son serviteur Achija de Silo, ...”*

e) Ce **“souffle de Vie”** est la **pluie** qu’attendait l’argile stérile du v.5. La **“vapeur”** qui l’humectait auparavant n’était que les prémices de ce **“souffle”** nécessaire à une **“vie”** (héb. “chaYiym”, masculin **pluriel**, נְשִׁימָה) beaucoup plus précieuse qu’une simple vie animale.

Notes :

- En **Gen. 1:30** (et ailleurs), la version Second traduisait l’expression “nephesh chayah” (litt. “âme vivante”, “être vivant”) par : **“souffle de vie”**. Ici, en **Gen. 2:7**, la même version traduit l’expression différente “nish’mat chaYiym” de la même façon, par : **“souffle de vie”**.
- En **Gen. 7:22**, les deux mots “nephesh” et “nish’mat” cohabitent, ce qui indique que leur signification est comparable (celle de “souffle”).
- **Gen. 7:22** (déjà cité) *“Tout ce qui avait **respiration** (héb. “ruach”), **souffle de vie** (héb. “nish’mat chaYiym”) dans ses narines, et qui était sur la terre sèche, mourut.”*
- En **Gen. 1:2**, c’est le mot hébreu **“ruach”** qui est utilisé pour désigner l’Esprit de Dieu : ce mot signifie lui aussi un **“souffle”** (il signifie aussi : “vent”).

4) **“... et l’humain** (litt. “le adam”) **devint une âme vivante.”**

a) Le verbe hébreu “y’hiy, יָהִי” (3^e personne du masculin singulier) traduit ici **“devint”**, a été plusieurs fois utilisé au chapitre 1 (*“premier récit”*), et les versions françaises ont souvent traduit : **“fut”**.

Le verbe **“devenir, advenir”** suggère davantage un changement d’état.

L’expression **“âme vivante”** (ou : “être vivant”; héb. “nefesh chaYäh”, נֶפֶשׁ חַיָּה), n’est pas nouvelle : c’est ainsi qu’étaient appelés des **animaux** dans le *“premier récit”* (Gen. 1:20,24, etc.).

- **Gen. 1:20,24** *“(20) Dieu dit : **Que les eaux produisent en abondance une foison d’âmes vivantes**, ... - ... - (24) Dieu dit : **Que la terre produise des âmes vivantes selon leur espèce, du bétail, des reptiles et des animaux terrestres, selon leur espèce. Et cela fut ainsi.**”*

Le **“souffle de Vie”** (héb. “nish’mat chaYiym”, נִשְׁמַת חַיִּים) fait de la matière une **“âme vivante”** (héb. “nefesh chaYäh”, féminin singulier, נֶפֶשׁ חַיָּה = “âme ayant vie”).

Dans le *“second récit”*, en Gen. 2:19, c’est peut-être pour éviter de mettre au même niveau spirituel l’homme et les **animaux**, que ces derniers sont qualifiés, *“de vivants”*, mais non *“d’âmes vivantes”*.

b) C’est la première fois qu’une **“âme vivante”** est (ou commence à être) *“à l’image de Dieu”* comme voulu et prévu par Dieu (Gen. 1:26).

Cet être nouveau est ici appelé **“l’adam”** (*“l’humain”*), et non pas **“Adam”** (un nom propre), trop restrictif. La prophétie voit déjà, au-delà de l’individu **“Adam”**, et à travers lui, une humanité nouvelle, celle avec qui Dieu va faire Alliance. Ce projet divin trouvera un plein accomplissement lors de la naissance de Jésus-Christ, le Fils de l’adam !

C’est l’avènement du **Corps de Christ** qui est ainsi prophétisé, avec à sa tête *“le plus beau des fils de l’homme”* !

- **Ps. 45:1-2** *“(1) Au chef des chantres. Sur les lis. Des fils de Koré. Cantique. Chant d’amour. Des paroles pleines de charme bouillonnent dans mon cœur. Je dis : Mon œuvre est pour le roi ! Que ma langue soit comme la plume d’un habile écrivain ! (2) Tu es le plus beau des fils de l’homme, la grâce est répandue sur tes lèvres : c’est pourquoi **Dieu t’a béni pour toujours.**”*

De la “**poussière de glaise**” sort un être à l’image de Dieu !

- Comme dans le “*premier récit*”, il y a **élévation**, hors d’une animalité collée à la terre, vers une stature **verticale**, où se rejoignent le terrestre et le céleste, la matière et l’Esprit de Christ.
- Au milieu d’une foule désordonnée, chaotique, **hétérogène** (le **bétail** cohabite avec les **reptiles** et les **bêtes sauvages**), dont aucune identité n’est donnée avec précision, **émerge** “*un corps*” unique, dont chaque hébreu contemporain de Moïse faisait partie.

De l’homme **déchu**, Dieu a de même prévu de faire des **fil**s et des **fil**les de Dieu **glorifiés** à la ressemblance de Jésus-Christ.

- **Cor. 6:17** “*Celui qui s’attache au Seigneur est avec lui un seul esprit.*”
- **Eph. 5:8** “*Autrefois vous étiez ténèbres, et maintenant vous êtes lumière dans le Seigneur*”
- **1 Jn. 3:2** “*Bien-aimés, nous sommes maintenant enfants de Dieu, et ce que nous serons n’a pas encore été manifesté ; mais nous savons que, lorsque cela sera manifesté, nous serons semblables à lui, parce que nous le verrons tel qu’il est.*”
- **1 Cor. 15:47-49** “*(45) C’est pourquoi il est écrit : Le premier homme, Adam, devint une âme vivante. Le dernier Adam est devenu un esprit vivifiant. (46) Mais ce qui est spirituel n’est pas le premier, c’est ce qui est animal ; ce qui est spirituel vient ensuite. (47) Le premier homme, tiré de la terre, est terrestre ; le second homme est du ciel. (48) Tel est le terrestre, tels sont aussi les terrestres ; et tel est le céleste, tels sont aussi les célestes. (49) Et de même que nous avons porté l’image du terrestre, nous porterons aussi l’image du céleste.*”

c) C’est le pré-accomplissement du plan de Dieu exposé (au 6^e jour) dans le “*premier récit*” de la création :

- **Gen. 1:26-27** “*(26) Faisons l’homme à notre image, selon notre ressemblance, et qu’il domine sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel, sur le bétail, sur toute la terre, et sur tous les reptiles qui rampent sur la terre. (27) Dieu créa l’homme à son image, il le créa à l’image de Dieu, il créa l’homme et la femme.*”

Une “*image*” est la **représentation**, plus ou moins fidèle, d’une réalité, mais n’est pas la réalité. Quand Elohim proclamait vouloir faire l’homme “*à notre image*”, c’était rendre publique une décision divine : l’homme deviendrait une **représentation fidèle de certains attributs** de l’Esprit divin, et cela dans un corps de chair.

A ce jour, la seule “*image*” parfaite de Dieu a été Jésus-Christ. Il est devenu de ce fait l’**image-modèle** pour le peuple de Dieu.

- **2 Cor. 3:18** “*Nous tous qui, le visage découvert, contemplons (de notre vivant) comme dans un miroir (cf. le propitiatoire, image de Christ, reflétant la Nuée) la gloire du Seigneur, nous sommes transformés en la même image, de gloire en gloire, par le Seigneur, c’est-à-dire par l’Esprit.*”

Il y a “*ressemblance*” entre un modèle et l’image qui en a été faite, si chacun reconnaît le modèle dans l’image : les humains peuvent souvent discerner si le **cœur** d’un fils ressemble ou non à celui de son père.

Dans la parabole des **dix vierges**, toutes donnaient une même “*image*”, mais, à l’arrivée de l’Epoux, il est apparu que beaucoup n’étaient pas à sa “*ressemblance*”, faute d’avoir obtenu l’Huile. **Caïn** a peut-être été un temps à l’**image** de son père, mais, à la différence d’Abel et de Seth, il n’a jamais été à sa **ressemblance** (mais plutôt à celle du Serpent ancien : “*il était du Malin*”, cf. Jn. 8:44, 1 Jn. 3:8, 1 Jn. 3:12).

- **Gen. 5:3** “*Adam, âgé de cent trente ans, engendra un fils à sa ressemblance, selon son image, et il lui donna le nom de Seth.*”

d) Si Elohim a proclamé vouloir faire l’homme “*selon notre ressemblance*”, c’est qu’il a décidé qu’il y aurait des hommes et des femmes qui seraient des **temples de la plénitude de l’Esprit de Christ**. Le Corps de Christ, l’Eglise, est “*la plénitude de Celui qui remplit tout en tous*” (Eph. 2:23). Dieu a voulu nous le faire savoir, et il l’avait prophétisé !

En Gen. 1:26, la combinaison des mots **“image”** et **“ressemblance”** a une fonction emphatique, pour souligner combien est grande la gloire envisagée pour l’homme par Dieu.

Tout l’**Evangile** est déjà contenu dans la proclamation publique d’Elohim en Gen. 1:26 ! Rien ne pourra en empêcher l’accomplissement.

- **1 P. 1:16** (= Lév. 20 :26) **“Vous serez saints, car je suis saint.”**
- **Jn. 13:34-35** **“(34) Je vous donne un commandement nouveau : Aimez-vous les uns les autres ; comme je vous ai aimés, vous aussi, aimez-vous les uns les autres. (35) A ceci tous connaîtront que vous êtes mes disciples, si vous avez de l’amour les uns pour les autres.”**
- **1 Jn. 3:2** **“Bien-aimés, nous sommes maintenant enfants de Dieu, et ce que nous serons n’a pas encore été manifesté; mais nous savons que, lorsque cela sera manifesté, nous serons semblables à lui, parce que nous le verrons tel qu’il est.”**
- **Eph. 3:14-19** **“(14) ... je fléchis les genoux devant le Père, ... (16) afin qu’il vous donne, selon la richesse de sa gloire, d’être puissamment fortifiés par son Esprit dans l’homme intérieur, (17) en sorte que Christ habite dans vos cœurs par la foi ; afin qu’étant enracinés et fondés dans l’amour, (18) vous puissiez comprendre avec tous les saints quelle est la largeur, la longueur, la profondeur et la hauteur, (19) et connaître l’amour de Christ, qui surpasse toute connaissance, en sorte que vous soyez remplis jusqu’à toute la plénitude de Dieu.”**
- **Eph. 5:1** **“Devenez donc les imitateurs de Dieu, comme des enfants bien-aimés.”**
- **Eph. 5:8-9** **“Autrefois vous étiez ténèbres, et maintenant vous êtes lumière dans le Seigneur. Marchez comme des enfants de lumière ! (9) Car le fruit de la lumière consiste en toute sorte de bonté, de justice et de vérité.”**

e) C’est parce que tout homme, même déchu, se voit, à la différence des animaux, offrir de devenir **“à l’image et selon la ressemblance”** de Dieu, qu’il a une **conscience**, et qu’il est donc responsable de ses choix devant une manifestation de Dieu, ne serait-ce que pour appeler Dieu à son secours (cf. Rom. 1:18-21).

Le récit de la création ne dit pas **quand** sont apparus les hominidés. Mais le premier être créé méritant d’être appelé un **“adam à l’image et selon la ressemblance de Dieu”** est aussi celui à qui Dieu va présenter le premier décret à respecter (ne pas manger d’un certain fruit). Il ne suffira donc pas de recevoir une haleine de Vie et de devenir ainsi une âme vivante privilégiée.

Les animaux n’ont pas conscience qu’ils doivent leur existence à un Créateur. C’est un privilège accordé à l’homme de le savoir et d’en tirer les **conséquences**.

- L’homme naturel qui consomme la vie comme un chien engloutit sa pitance, est encore en train de trotter ou de ramper parmi les reptiles et les animaux des champs.
- L’homme naturel qui ne se tourne pas vers Dieu, n’est plus **“à l’image de Dieu”**, mais ne regarde que **“l’image de lui-même”**, et devient donc **une idole** pour lui-même (Deut. 4:15-16).



D - L’HOMME EST PLACE DANS LE TEMPLE DE L’ALLIANCE (Gen. 2:8-9)

Observations générales

a) Ces deux versets forment la **troisième** des 7 scènes qui structurent le “*second récit*” de la création, les deux précédentes scènes ayant été :

- Un espoir d’Alliance dans un désert initial (Gen. 2:5-6)
- L’Alliance repose sur le don du Souffle de Vie (Gen. 2:7)

b) Comme indiqué dans les “*Généralités*” (Première partie, chapitre G), il est justifié de voir dans les 7 scènes du “*second récit*”, une série de **paraboles** rappelant à l’Assemblée d’où elle vient, et quelle position finale glorieuse lui est réservée par décision de la grâce divine.

C’est ce que résume le tableau suivant :

7 images = 7 paraboles	7 phases correspondantes de l’histoire de l’Assemblée
1. Gen. 2:5-6. Une vapeur sur un sol aride > <i>Un espoir d’Alliance dans un désert initial</i>	1. Israël et l’Eglise viennent d’une terre hostile
2. Gen. 2:7. Adam formé de l’union de la poussière d’en-bas et du souffle de Vie d’en-haut > <i>L’Alliance repose sur le don du Souffle de Vie</i>	2. Israël et l’Eglise ont hérité du souffle prophétique vivifiant
3. Gen. 2:8-9. Adam placé dans un Jardin en Eden planté d’arbres et dominé par 2 Arbres particuliers > <i>L’homme est placé dans le Temple de l’Alliance</i>	3. Israël et l’Eglise sont un peuple de prêtres dans un temple
4. Gen. 2:10-14. Quatre fleuves rayonnent d’Eden et arrosent le Jardin > <i>L’Eau vive de l’Alliance abreuve le monde</i>	4. Israël et l’Eglise sont appelés à éclairer le monde
5. Gen. 2:15-17. L’homme est chargé de veiller sur le Jardin selon les directives divines > <i>L’homme intronisé prêtre de l’Alliance</i>	5. Israël et l’Eglise sont un peuple de prêtres
6. Gen. 2:18-20. La recherche d’une épouse pour Adam > <i>L’homme ne peut faire Alliance avec une créature qui ne soit à son image</i>	6. Israël et l’Eglise sont un peuple saint pour l’Eternel
7. Gen. 2:21-23. L’homme devient une seule chair avec la femme issue de lui > <i>L’Eternel forme une épouse pour une Alliance avec son fils</i>	7. Israël et l’Eglise sont l’Eglise préparée par et pour l’Eternel

c) Comme indiqué dans les “*Généralités*” (Première partie, chapitre G), une lecture non littéraliste fait apparaître entre les **deux récits** des points de **convergence** signalés dans le tableau suivant :

“Premier récit de la création”	“Second récit de la création”
“Jour un” : Les ténèbres dominant	“Scène 1” : L’ aridité domine
“2^e jour” : Une fois rendu capable de franchir l’étendue du ciel, l’homme peut communier avec les Eaux révélées d’en-haut	“Scène 2” : L’homme peut communier avec l’Eternel par l’irruption de l’ Esprit d’en-haut dans sa nature animale d’en-bas
“3^e jour” : Une fois élevée au-dessus de l’abîme, la terre peut porter des fruits d’en-haut	“Scène 3” : L’homme une fois placé dans un Jardin a accès à des fruits nouveaux et devient porteur de fruit
“4^e jour” : Les astres (un peuple céleste) éclairent le monde de la Lumière de Vie	“Scène 4” : les 4 fleuves (issus d’une seule Source) abreuvent le monde des Eaux de la Vie
“5^e jour” : L’homme est appelé à voler sur la face des cieux (Gen. 1:20)	“Scène 5” : L’homme devient prêtre du temple du Jardin
“6^e jour” : Dieu fait de l’homme la couronne de la création	“Scène 6” : L’Eternel choisit pour Epouse des humains pétris de sa Nature
“7^e jour” : Les élus participent pour toujours au Repos divin	“Scène 7” : L’Epouse est unie pour toujours à l’Epoux.

Cette **troisième scène** décrit l’intrônisation de l’homme, issu du sol, comme prêtre d’un Jardin-Temple, pour faire **fructifier** ce dernier, de même qu’au **troisième jour** de la création, la terre a été élevée au-dessus de l’abîme pour **porter des fruits** d’En-haut.

v.8 “Et l’Éternel Elohim planta un jardin en Éden, du côté du levant, et il y mit l’humain (litt. “le adam”) **qu’il avait formé.”**

Version Segond	(8) Puis l'Éternel Dieu planta un jardin en Éden, du côté de l'orient, et il y mit l'homme qu'il avait formé.
Version Chouraqui	(8) IHVH-Adonaï Elohim plante un jardin en Édèn au levant. Il met là le glébeux qu'il avait formé.
Version Darby	(8) Et l'Eternel Dieu planta un jardin en Eden, du côté de l'orient, et il y plaça l'homme qu'il avait formé.
Texte hébreu	וַיִּטֵּעַ יְהוָה אֱלֹהִים גֶּן - בְּעֵדֶן מִקְדֶּם וַיִּשֶׂם אֶת - הָאָדָם אֲשֶׁר יָצַר 8. WaYita y'hwäh élohiym Gan-B'èden miQedem waYäsem shām et-hāādām āsher yātzār

1) “Et l’Éternel Elohim planta un jardin en Éden, du côté du levant ...”

a) La conjonction “ו” peut être traduite : **“et”** ou : **“puis”**.

b) C’est la 4^e mention du Nom composé **“YHVH Elohim”** (héb. “y'hwäh élohiym”, יְהוָה אֱלֹהִים) dans ce **“second récit”** de la création (cf. Gen. 2:5 deux fois, Gen. 2:7). (Cf. les commentaires de Gen. 2:5).

“YHVH” est le Dieu de l’**Alliance** offerte aux hommes. Dans le **“second récit”**, c’est lui qui a fait une terre et un Ciel pour y placer l’homme, c’est lui qui a **pourvu** une **“vapeur”** sur un sol d’où allait être formé l’homme, c’est lui qui a **formé** l’homme à partir de la poussière, et c’est lui qui a **insufflé** en l’homme une **“haleine de vie”** le différenciant de toutes les autres **“âmes vivantes”**.

Ici, c’est encore lui qui **“plante”** (héb. “yita”, conjugué à la 3^e personne du masculin singulier, יָצַע). Il y a dans ce verbe, outre le sens de plantation végétale, la notion symbolique d’implantation, d’installation **durable** (il y a enracinement) :

- **Ex. 15 :17** “Tu les amèneras et tu les **établiras** sur la montagne de ton héritage, au lieu que tu as préparé pour ta demeure, ô Éternel ! Au sanctuaire, Seigneur ! Que tes mains ont fondé.”
- **Nb. 24:5-6** (cantique de Moïse) “(5) Qu’elles sont belles, tes tentes, ô Jacob ! Tes demeures, ô Israël ! (6) Elles s’étendent comme des vallées, comme des jardins près d’un fleuve, comme des aloès que l’Éternel a **plantés**, comme des cèdres le long des eaux.”

c) C’est la première mention dans la Bible du mot **“jardin”** (héb. “gan” ; mot au singulier, mais ayant les deux genres ; גַּן). Ce **“jardin”** est **“dans”** (préposition “ba” = “dans, en”, בַּ) **“Eden”** (héb. “èden”, עֵדֶן).

Le mot **“jardin”**, comme d’autres mots utilisés dans les deux récits dits **“de la création”**, représente une réalité spirituelle : ce **“jardin”** est **un temple**, c’est-à-dire le lieu où le Dieu de l’Alliance entre en **contact** avec l’homme qu’il aime.

C’est cependant dans ce temple que l’homme chutera ! C’est dans ce temple que Dieu devra immoler une **“âme vivante”** innocente pour recouvrir de sa peau Adam et Eve (inaugurant ainsi le premier autel des sacrifices sanglants annonciateurs de la Croix).

Dans la Bible, un temple peut être un **édifice localisé et visible**, en pierre ou en chair, mais au moins deux conditions doivent être respectées pour que ce temple joue son rôle :

- il faut que Dieu **agrée** ce lieu et y soit **présent** (ce lieu est alors **“saint”**),
- il faut que les dispositions de l’**âme** de celui qui veut accéder à ce temple soient agréées par l’Architecte du temple (l’âme devient alors elle-même une extension de ce temple).

Selon la Bible, tout temple **visible** sur terre (un édifice, un peuple, un croyant, Jésus de Nazareth) est une représentation de réalités célestes **invisibles**.

- **Ex. 25:9** (paroles de l’Éternel à Moïse) *“Vous ferez le tabernacle et tous ses ustensiles d’après le modèle que je vais te montrer.”* (id. Ex. 26:30).
- **Héb. 8:4-5** (à propos de Jésus de Nazareth) *“(4) S’il était sur la terre, il ne serait pas même sacrificateur, puisque là sont ceux qui présentent des offrandes selon la loi (2) - (lesquels célèbrent un culte, image et ombre des choses célestes, selon que Moïse en fut divinement averti lorsqu’il allait construire le tabernacle : Aie soin, lui fut-il dit, de faire tout d’après le modèle qui t’a été montré sur la montagne).”*

La parole prophétique, de la Genèse à l’Apocalypse, révèle aux hommes de chaque génération, **en quel lieu** est situé le temple, **comment** y avoir accès et y demeurer éternellement. Il n’y a pas de vie en dehors d’un tel temple.

- **Jn. 2:19-21** *“(19) Jésus leur répondit : Détruisez ce temple, et en trois jours je le relèverai. (20) Les Juifs dirent : Il a fallu quarante-six ans pour bâtir ce temple, et toi, en trois jours tu le relèveras ! (21) Mais il parlait du temple de son corps.”*
- **Jn. 6:56** *“Celui qui mange ma chair et qui boit mon sang demeure en moi, et je demeure en lui.”*
- **Jn. 10:38** *“Mais si je les fais, quand même vous ne me croyez point, croyez à ces œuvres, afin que vous sachiez et reconnaissiez que le Père est en moi et que je suis dans le Père.”*
- **Jn. 14:20** *“En ce jour-là, vous connaîtrez que je suis en mon Père, que vous êtes en moi, et que je suis en vous.”*
- **Mt. 12:6** *“Or, je vous le dis, il y a ici quelque chose de plus grand que le temple.”*
- **Eph. 2:21-22** *“(21) En lui tout l’édifice, bien coordonné, s’élève pour être un temple saint dans le Seigneur. (22) En lui vous êtes aussi édifiés pour être une habitation de Dieu en Esprit.”*

Le “second récit” de la création, après avoir prophétisé (dans la seconde scène) que l’homme, allait être au bénéfice de “l’haleine de Vie” divine (une Onction divine), prophétise maintenant que cet homme va être **placé par Dieu dans un temple** (le Jardin), où il exercera ses fonctions sacerdotales (elles seront énoncées dans les scènes suivantes : cultiver, garder).

Ici est décrit l’Attribut majeur qui fait de ce Jardin un Temple : la Présence de la Source de Vie (sous la forme de l’Arbre de la Vie, joignant Ciel et terre) :

- **Jn. 15:5** *“(5) Je suis le Cep, vous êtes les sarments. Celui qui demeure en moi et en qui je demeure porte beaucoup de fruit, car sans moi vous ne pouvez rien faire. (6) Si quelqu’un ne demeure pas en moi, il est jeté dehors, comme le sarment, et il sèche; puis on ramasse les sarments, on les jette au feu, et ils brûlent.”*
- **Jn. 14:6** *“... Je suis le chemin, la vérité, et la vie. Nul ne vient au Père que par moi.”*

Cet “Arbre de la Vie” sera accompagné d’un autre Arbre étrange, “l’Arbre de la connaissance du bien et du mal”, qui, lui aussi, est un Attribut de tout vrai temple.

d) Le mot hébreu “Eden” (héb. עֵדֶן) signifierait “délice, plaisir”.

Mais Moïse connaissait sans doute la tradition mésopotamienne qui désignait par le nom “*edinu*” (= “plaine”) les fertiles vallées fluviales du Tigre et de l’Euphrate, et il semble que le mot était communément et depuis longtemps employé dans tout le Moyen Orient dans un sens figuratif de félicité, avec la même symbolique simple, et cela indépendamment de toute influence du Livre de la Genèse (cf. Es. 51:3, Joël 2:3).

- **Ez. 28:13** (prophétie allégorique contre le roi de Tyr) *“Tu étais en Éden, le jardin de Dieu ; tu étais couvert de toute espèce de pierres précieuses, de sardoine, de topaze, de diamant, de chrysolithe, d’onyx, de jaspé, de saphir, d’escarboucle, d’émeraude, et d’or ; tes tambourins et tes flûtes étaient à ton service, préparés pour le jour où tu fus créé.”*

Moïse venait lui-même, avec les Hébreux, de quitter le pays du **Nil**, un autre “*edinu*”. Lui aussi donne au mot “**Eden**” un sens symbolique (et non pas géographique). Mais les “*délices*” auxquels ce nom fait allusion dans le récit biblique sont de nature spirituelle (ce ne sont pas ceux d’un parc de loisirs).

- **Ps. 16:11** (paroles de David à l’Éternel) “*Tu me feras connaître le sentier de la vie ; il y a d’abondantes joies devant ta face, **des délices éternelles à ta droite.***”
- **Ps. 36:8** “*Ils se rassasient de l’abondance de ta maison, et tu les abreuves au **torrent de tes délices.***”
- **Ps. 37:4** “***Fais de l’Éternel tes délices,** et il te donnera ce que ton cœur désire.”*
- **Ps. 65:4** “*Heureux celui que tu choisis et que tu admets en ta présence, **pour qu’il habite dans tes parvis !** Nous nous rassasierons du bonheur de ta maison, de la sainteté de ton temple.”*
- **Ps. 84:10** “***Mieux vaut un jour dans tes parvis que mille ailleurs ;** je préfère me tenir sur le seuil de la maison de mon Dieu, plutôt que d’habiter sous les tentes de la méchanceté.”*

e) La précision “**du côté**” (héb. “*mi*”, préposition, מִי) “**du levant**” (ou : “*de l’orient*”, héb. “*Qedem*”, masculin singulier, קֵדָמָה) est surprenante par son caractère vague : elle ne se veut pas géographique, et la Bible n’encourage pas des explorateurs à partir à la recherche du “**jardin d’Eden**” !

Cette localisation est une indication à caractère prophétique : tous les temples du peuple de Dieu (la tente d’assignation de Moïse, le temple de Salomon, le temple reconstruit au retour de l’exil), sont ouverts “**vers le levant**” : le peuple de Dieu est ainsi appelé à se préparer à la venue du Soleil Levant, du Messie.

Sous la Nouvelle Alliance, le culte individuel du chrétien est célébré dans l’attente du retour de Jésus-Christ glorifié. Il n’y a pas de culte sans rappel de cette espérance. C’est la dernière exhortation de la Bible dans l’Apocalypse : “*Celui qui atteste ces choses dit : **Oui, je viens bientôt. Amen ! Viens, Seigneur Jésus !***” (Ap. 22:20).

f) Si Dieu plante ce Jardin, c’est que l’heure de faire **pleuvoir** était venue, et aussi que l’heure était venue pour que **l’homme** capable de le cultiver soit présent.

- **Gen. 2:5** “*Lorsque l’Éternel Elohim fit une terre et des cieux, aucun arbuste des champs n’était encore sur la terre, et aucune herbe des champs ne germait encore : car l’Éternel Dieu n’avait pas fait pleuvoir sur la terre, et il n’y avait point d’homme pour cultiver le sol.”*

Dans un temple, “*rendre un culte*”, c’est “*cultiver*” la relation entre Dieu et l’homme (et entre les adorateurs eux-mêmes).

Allégoriquement et prophétiquement, le “**jardin**” est une image du temple céleste, planté d’arbres fruitiers vivants (des **hommes** oints) et d’herbes vivantes porteuses de semence (des **hommes** oints également), entourant le **Fils de l’homme** (le dernier Adam), et que Dieu aura placé en cette sphère.

Malheureusement, Adam et Eve n’auront été qu’une préfiguration fragile de l’ordre des choses que Dieu allait accomplir par Christ.

Déjà dans le “*premier récit*” de la création (au 3^e jour, Gen. 1:11), **l’herbe** portant semence et les **arbres** poussant sur une terre extraite des eaux agitées, étaient l’image d’un peuple appelé par Dieu à **se rapprocher du Ciel** et à **porter du fruit**. L’image sera reprise au v. 9 suivant.

- **Gen. 1:11** (3^e jour) “*Puis Dieu dit : **Que la terre produise de la verdure, de l’herbe portant de la semence, des arbres fruitiers donnant du fruit selon leur espèce et ayant en eux leur semence sur la terre. Et cela fut ainsi.***”

g) Le mot hébreu “**jardin**” désigne un **espace clos** : de même, le temple dressé par Moïse était entouré d’une enceinte de toile blanche : l’espace intérieur était saint.

Les tentes des tribus qui entouraient la tente d’assignation formaient elles aussi une muraille protectrice faite d’hommes sanctifiés.

L’Église est de même un Corps isolé des impiétés du monde par le voile de l’Esprit de sainteté, même si elle est plantée au milieu du désert du monde.

Dans ce “second récit”, il est fait **5 fois** mention du “**jardin**”.

2) “... et il y mit l’humain (litt. “le adam”) **qu’il avait formé.**”

a) C’est YHVH-Elohim qui, non seulement “**plante**” le “**jardin**”, mais qui “**y met**” (héb. “Yāsem shām”, יָשַׁם שָׁמָּה, avec l’adverbe “sham” שָׁמָּה = “y”) l’homme (“le adam”, אָדָם). Le verbe est conjugué à la 3^e personne du masculin **singulier** : l’Esprit de YHVH est aussi l’Esprit d’Elohim.

b) Ce n’est pas n’importe quel humain qui est ainsi honoré : c’est celui “**que**” (relative, héb. “asher”, אֲשֶׁר) **lui-même** a créé, “**formé**” (héb. “yātzār”, יָצָר, 3^e personne du masculin singulier) et vivifié par sa propre haleine de Vie (cf. la scène précédente ; ce “souffle” est une préfiguration de l’Onction de la Chambre haute).

c) La **Mésopotamie** et l’**Egypte** étaient elles aussi des “**jardins**” arrosés et fertiles, entourés de terres arides, mais ces jardins étaient trompeurs : l’Arbre de Vie n’y était pas présent.

• **Gen. 13:10** “*Lot leva les yeux, et vit toute la plaine du Jourdain, qui était entièrement arrosée. Avant que l’Éternel eût détruit Sodome et Gomorrhe, c’était, jusqu’à Tsoar, **comme un jardin** de l’Éternel, **comme le pays d’Egypte.**”*

C’était pour qu’il atteigne le vrai “**jardin**” céleste qu’Abraham a été appelé, puis a quitté la boue trompeuse des jardins d’en-bas après avoir reçu une révélation (le souffle de Vie), et qu’il s’est mis debout pour marcher vers la Terre promise. C’est alors qu’il a rencontré l’Arbre de Vie en la personne de Melchisédek.

• **Deut. 11:10** “*Car le pays dont tu vas entrer en possession, n’est **pas comme le pays d’Egypte**, d’où vous êtes sortis, où tu jetais dans les champs ta semence et les arrosais avec ton pied **comme un jardin potager.**”* (En Terre promise, il faut compter sur les pluies d’en-haut, et donc lever les yeux).

• **Héb. 7:4,6** “*(4) Considérez **combien est grand** celui auquel le patriarche Abraham donna la dîme du butin. - ... - (6) et lui, qui ne tirait pas (des fils de Lévi) son origine, il leva la dîme sur Abraham, et il **bénit** celui qui avait les promesses.*”

De même, Israël a quitté les jardins trompeurs du Nil, s’est mis en marche vers la Terre Promise et a rencontré la Nuée de l’Eternel.

d) C’est l’Eternel qui a préparé le **berceau** (un temple) pour son peuple.

Cet “**humain**” a été le premier adorateur en esprit et en vérité. Le Serpent ancien l’a aussitôt repéré.

• **Ap. 12:4** “*Sa queue entraînait le tiers des étoiles du ciel, et les jetait sur la terre. Le dragon se tint devant la femme qui allait enfanter, afin de **dévorer son enfant**, lorsqu’elle aurait enfanté.*”

v.9 “L’Éternel Elohim fit pousser du sol tout arbre (de toute espèce), agréable à la vue et bon pour nourriture, et l’Arbre de la vie au milieu du jardin, et l’Arbre de la connaissance du bien et du mal.”

Version Segond	(9) L’Éternel Dieu fit pousser du sol des arbres de toute espèce, agréables à voir et bons à manger, et l’arbre de la vie au milieu du jardin, et l’arbre de la connaissance du bien et du mal.
Version Chouraqui	(9) IHVH-Adonai Elohim fait germer de la glèbe tout arbre convoitable pour la vue et bien à manger, l’arbre de la vie, au milieu du jardin et l’arbre de la connaissance du bien et du mal.
Version Darby	(9) Et l’Éternel Dieu fit croître du sol tout arbre agréable à voir et bon à manger, et l’arbre de vie au milieu du jardin, et l’arbre de la connaissance du bien et du mal.
Texte hébreu	וַיִּצְמַח יְהוָה אֱלֹהִים מִן - הָאֲדָמָה כֹּל - עֵץ נֹחֵם לְמִרְאָה וְטוֹב לְמַאֲכָל וְעֵץ הַחַיִּים בְּתוֹךְ הַגָּן וְעֵץ הַדַּעַת טוֹב נָרַע : 9. WaYatz'mach y'hwäh élohiym min-häädämäh Käl-etz nech'mäd l'mar'eh w'tôv l'maákhal w'etz hachaYiym B'tôkh' haGän w'etz haDaat tôv wärä

1) “L’Éternel Elohim fit pousser du sol tout arbre agréable à la vue et bon pour nourriture, ...”

a) C’est la 5^e mention du Nom composé “**YHVH Elohim**” (héb. “y'hwäh élohiym”, יְהוָה אֱלֹהִים) dans ce “*second récit*” de la création (cf. Gen. 2:5 deux fois, Gen. 2:7, Gen. 2:8). (Cf. les commentaires de Gen. 2:5).

“**YHVH**” est le Dieu de l’Alliance offerte aux hommes. C’est lui qui fait tout :

Il a fait une terre et un Ciel (v.5) pour en tirer l’homme et y placer l’homme, il fait pleuvoir selon sa volonté (v.5), il a formé l’homme (v.7) à partir de la poussière créée par lui, et c’est lui qui a insufflé en ce dernier une “*haleine de Vie*” (v.7) le différenciant de toutes les autres âmes vivantes, il a planté le jardin (v.8), et il y a positionné l’homme (v.8).

Ici, c’est encore lui qui “*fait pousser, croître, s’élever*” (id. Gen. 2:5, héb. “Yatz'mach”, 3^e personne du masculin singulier, יִצְמַח) “*tout*” (héb. “kal”, כָּל, masculin singulier) “*arbre*” (héb. “etz”, masculin singulier, עֵץ). Le texte ne précise pas : “*de toute espèce*”, mais cet ajout (version Segond) est conforme au sens.

- Au v.5 il a été constaté qu’aucun “*arbuste ou buisson*” ne pouvait pousser, mais, ici, ce sont des “*arbres*” que Dieu fait pousser. Entre un “*buisson*” et un “*arbre*”, il y a la même différence qu’entre un enfant nouveau-né et un adulte glorifié.
- Moïse ne juge même pas utile de préciser à quel moment les premières pluies sont tombées. Mais il ne peut y avoir d’argile malléable, d’homme ou d’arbre sans eau préalable.
- Dieu fait pousser ces arbres “*hors*” (héb. “min”, préposition, מִן) du “*sol*” (héb. “hā-ādāmāh”, הָאֲדָמָה, avec l’article) : ces arbres ont la même origine que l’humain (“*le adam*”) tiré de la glaise, de “*l’adamah*” (féminin singulier), du sol auparavant trop sec : dans les deux cas (l’humain et les arbres), il y a élan depuis le bas inanimé, en direction du ciel.
- Alors qu’au 3^e jour de la création du “*premier récit*” l’accent était mis sur la capacité du fruit à perpétuer l’espèce (Gen. 1:12), l’accent est mis ici sur la nature du fruit (ce mot “*fruit*” étant sous-entendu) de ces “*arbres*” : peu importe donc les noms botaniques ou l’aspect de ces “*arbres*” (ce qui importe, c’est l’origine de l’eau qui les abreuve).
- Dieu veut des “*arbres*” et des hommes pouvant porter du fruit qui, selon les critères divins, seront “*beaux*” et “*bons*”.

• Gen. 1:29 “*Et Dieu dit : Voici, je vous donne toute herbe portant de la semence et qui est à la surface de toute la terre, et tout arbre ayant en lui du fruit d’arbre et portant de la semence: ce sera votre nourriture.*”

• Gal. 5:22 “*Mais le fruit de l’Esprit, c’est l’amour, la joie, la paix, la patience, la bonté, la bénignité, la fidélité, la douceur, la tempérance.*”

b) Un arbre (ou plutôt son fruit) “*agréable*” (héb. “nech'mäd”, נֹחֵם) à (préposition “à, pour”, לְ) la vue (héb. “mar'eh”, masculin singulier, מִרְאָה) est un arbre qui fait admirer Celui qui l’a planté. Un

faux oint de belle apparence est au contraire un “*intrus en Eden*” qui veut accaparer la louange due à Dieu seul.

- Ez. 31:8-9 (à propos du royaume d’Assyrie) “(8) *Les cèdres du jardin de Dieu ne le surpassaient point, les cyprès n’égalèrent point ses branches, et les platanes n’étaient point comme ses rameaux ; aucun arbre du jardin de Dieu ne lui était comparable en beauté. (9) Je l’avais embelli par la multitude de ses branches, et tous les arbres d’Éden, dans le jardin de Dieu, lui portaient envie.*”

L’adjectif “*agréable*” peut aussi être traduit par : “*désirable, enviable*”.

Le mot peut aussi avoir un sens négatif, celui de **susciter la convoitise** (Ex. 20:17, 34:24, etc.).

En Gen. 3:6, Segond traduit le mot hébreu par “*précieux*”.

- Gen. 3:6 “*La femme vit que l’arbre était bon à manger et agréable* (héb. “*ta’avah*”) *à la vue, et qu’il était précieux* (héb. “*nech’mād*”) *pour ouvrir l’intelligence ; elle prit de son fruit, et en mangea ; elle en donna aussi à son mari, qui était auprès d’elle, et il en mangea.*”

Le mot “*vue*” peut aussi être traduit par : “*aspect, apparence*”.

c) Un arbre (ou plutôt son fruit) “*bon* (héb. “*tov*”, טוב) *pour* (héb. לְ) *nourriture* (héb. “*ma’akhāl*”, masculin singulier, מַאֲכָל)” est un arbre qui apporte un **plaisir intérieur bénéfique à l’âme** du consommateur. Un faux prophète offre un fruit empoisonné.

L’adjectif “*bon, bienfaisant, bien*” a été utilisé en Gen. 1:4 pour qualifier la **lumière** apparue au “*jour un*”, puis en Gen. 1:10,12,18,21,25,31 pour qualifier d’autres œuvres de Dieu. Il est aussi employé, sous des traductions diverses, dans d’autres passages, par exemple :

- Gen. 2:12 “*L’or de ce pays est pur* (comme les arbres du Jardin)...”
- Gen. 6:2 “*Les fils de Dieu virent que les filles des hommes étaient belles, et ils en prirent pour femmes parmi toutes celles qu’ils choisirent.*”

d) Le fruit de l’Esprit décrit en Gal. 5:22 par Paul est à la fois “*agréable à la vue*” et “*bon pour nourriture*”. Les “*arbres*” de ce Jardin sont donc des porte-Lumière.

- Gal. 5:22 (déjà cité) “*Mais le fruit de l’Esprit, c’est l’amour, la joie, la paix, la patience, la bonté, la bénignité, la fidélité, la douceur, la tempérance.*”

Jésus de Nazareth était l’Arbre fruitier parfait en qui Dieu trouvait plaisir (Mt. 3:17) : son fruit faisait admirer le Père qui l’avait envoyé, et reconfortait les hommes. Adam, marchant au milieu de tous les “*arbres*” fruitiers, préfigurait le **Fils de l’homme au milieu des saints** de l’Assemblée (mais le premier Adam n’était lui-même qu’un arbre fruitier).

- Es. 42:1-4 “(1) *Voici mon serviteur, que je soutiendrai, mon élu, en qui mon âme prend plaisir. J’ai mis mon esprit sur lui ; il annoncera la justice aux nations. (2) Il ne criera point, il n’élèvera point la voix, et ne la fera point entendre dans les rues. (3) Il ne brisera point le roseau cassé, et il n’éteindra point la mèche qui brûle encore ; il annoncera la justice selon la vérité. (4) Il ne se découragera point et ne se relâchera point, jusqu’à ce qu’il ait établi la justice sur la terre, et que les îles espèrent en sa loi.*”

e) Tous ces “*arbres*” (image de l’Assemblée de Dieu) sont “*agréables à la vue*” et “*bons à manger*” car ils sont abreuvés par la Source de l’Huile, par “*l’Arbre de la Vie*”.

Se nourrir du Verbe, de l’Esprit de la prophétie, c’est alimenter l’homme intérieur destiné à une sacrificature éternelle :

- Jn. 4:34 “*Jésus leur dit : Ma nourriture est de faire la volonté de celui qui m’a envoyé, et d’accomplir son œuvre.*”
- Jn. 6 :55 “*Car ma chair est vraiment une nourriture, et mon sang est vraiment un breuvage.*”
- Jn. 6:63 “*C’est l’esprit qui vivifie ; la chair ne sert de rien. Les paroles que je vous ai dites sont esprit et vie.*”
- 1 Cor. 6:17 “*Mais celui qui s’attache au Seigneur* (qui s’en nourrit) *est avec lui un seul esprit.*”

2) “... et l’Arbre de la Vie au milieu du jardin, ...”

a) Deux Arbres extraordinaires sont plantés par Dieu dans le “jardin”, c’est-à-dire dans le temple : “l’Arbre de la Vie” et “l’Arbre de la Connaissance du bien et du mal”.

La structure de la phrase indique que l’action de “faire pousser” s’applique aussi bien à “tout arbre agréable à voir et bon à manger” du début du verset, qu’à ces deux Arbres aux noms étranges. C’est YHVH-Elohim, le Dieu de l’Alliance, qui est l’auteur de cette œuvre.

C’est pour le bénéfice de l’homme (pour le bénéfice des autres arbres), que Dieu a “planté” ces deux Arbres qui sont un Don de lui-même : en agissant ainsi, l’Eternel a montré à l’homme comment il doit s’occuper des autres arbres (les autres citoyens du Jardin-Royaume).

C’est en fait la sève de cet Arbre de “la Vie” (litt. “des vies”, héb. “*ha-chaYiym*”, avec l’article, masculin pluriel, חַיִּים) qui avait été inoculée dans l’homme modelé :

• Gen. 2:7 “Et l’Eternel Elohim forma l’humain, poussière du sol, et souffla dans ses narines une haleine de Vie, et l’humain devint une âme vivante.”

b) “L’Arbre de la Vie” est l’un des deux Arbres qui poussent “au” (héb. אֲ, préposition “au, dans”) milieu (traduit “entre” en Gen. 1:6, héb. “*tôkh*”, masculin singulier, תּוֹךְ) du “jardin”, au milieu du temple : c’est la position dominante d’un trône, celui qui est situé au sommet de la montagne de Sion, au sommet de la Jérusalem céleste.

Ces deux Arbres indissociables règnent sur les autres arbres. De même, dans l’Apocalypse, Jésus est décrit comme siégeant en Souverain-Juge au milieu de 7 lampadaires :

• Ap. 1:12-13 “(12) Je me retournai pour connaître quelle était la voix qui me parlait. Et, après m’être retourné, je vis sept chandeliers d’or (cf. les “arbres” du Jardin), (13) et, au milieu des sept chandeliers, quelqu’un qui ressemblait à un fils d’homme, vêtu d’une longue robe, et ayant une ceinture d’or sur la poitrine.

Tous les arbres fruitiers sont tournés vers l’Arbre de la Vie pour en recevoir la Lumière, et tous sont tournés vers le sol pour distribuer leur fruit et leur ombre au passant.

S’il y a assez d’eau pour tous ces arbres, à plus forte raison y en a-t-il aussi pour les buissons, les céréales et les prairies mentionnés dans la première scène (Gen. 2:5 “Aucun arbuste des champs n’était encore sur terre, aucune herbe des champs ne germait encore”), mais non expressément cités ici. Les humbles herbes sont nécessaires et offrent elles aussi ce qu’elles ont reçu :

• Gen. 1:29 “Et Dieu dit : Voici, je vous donne toute herbe portant de la semence et qui est à la surface de toute la terre, et tout arbre ayant en lui du fruit d’arbre et portant de la semence: ce sera votre nourriture.”

c) “L’Arbre de la Vie” a pour sève l’Esprit de Christ envoyé dès le commencement pour être manifesté au milieu des hommes. C’est un “Arbre” qui a toujours parlé aux hommes.

• 1 Cor. 10:4 (à propos des Hébreux) “Ils ont tous bu le même breuvage spirituel, car ils buvaient à un Rocher spirituel qui les suivait, et ce Rocher était Christ.”

• Prov. 3:18 “La Sagesse est un Arbre de Vie pour ceux qui la saisissent, et ceux qui la possèdent sont heureux.”

• Jn. 1:4 “Dans le Verbe était la Vie, et la Vie était la lumière des hommes.”

Le “Rocher” de 1 Cor. 10:4, est un autre Nom de l’“Arbre de la Vie” : de l’un et de l’autre s’écoule la même Eau de la Vie. L’apôtre Jean savait que cet “Arbre” glorieux, et aux fruits vivifiants, était l’image d’une réalité spirituelle céleste :

• Ap. 2:7 (lettre à l’Eglise d’Ephèse) “Que celui qui a des oreilles entende ce que l’Esprit dit aux Eglises : A celui qui vaincra je donnerai à manger de l’arbre de vie, qui est dans le paradis de Dieu.”

• Ap. 22:2 “Au milieu de la place de la Ville (la Jérusalem céleste) et sur les deux bords du fleuve (le Flux du Souffle de la Vie divine), il y avait un arbre de vie, produisant douze fois des fruits, rendant son fruit chaque mois, et dont les feuilles servaient à la guérison des nations.”

Parce que dans l’Apocalypse l’Arbre de Vie est décrit descendant du Ciel, certains partisans d’une lecture littéraliste ont supposé que, après de la chute en Eden, cet Arbre avait été déraciné et translaté dans la sphère où demeure Dieu !

3) “... et l’Arbre de la connaissance du bien et du mal.”

a) Cet “*Arbre*” est mentionné en dernier, comme s’il était **mis à part**. Dans la 5^e scène (v.17), il sera ordonné à l’homme de **ne pas manger de cet “Arbre”** (c’est-à-dire de son fruit).

En l’**absence de verbe** dans ce fragment de texte, la plupart des commentateurs pensent que la présence de ce second “*Arbre*” est régie par le verbe “*faire pousser*” utilisé au début du verset : c’est donc l’Eternel qui a placé les 2 Arbres, et les 2 Arbres sont donc bons et saints.

D’autres pensent que ce fragment forme une phrase indépendante, et qu’un verbe au sens vague est sous-entendu : cet Arbre “*se tenait là*”, ou “*était là*”, ce qui suggérerait la présence d’un ennemi camouflé et aux aguets. Il ne serait même pas certain que cet “*Arbre*” se tienne **dans** le Jardin ! Il se tiendrait quelque part ! De même que l’Arbre de la Vie est une image de l’Esprit divin manifesté au milieu des hommes, le second Arbre serait alors une image de l’esprit de Satan.

b) Dans cette étude, nous ne retenons pas cette seconde opinion, car aucun passage biblique ne permet de justifier l’attribution à Satan de l’expression “*la connaissance du bien et du mal*”.

Rien dans le nom de cet Arbre n’est repoussant, et Dieu ne pourrait être Législateur et Juge s’il ne possédait pas cet Attribut ! D’ailleurs, en Gen. 3:22, l’Eternel lui-même déclare que “*la Connaissance*” (ou “*science intime, savoir, compréhension*”, héb. “*daat*”, féminin singulier, דַּאֵת) **du bien et du mal**” est un **Attribut** des plus hautes sphères divines (“*L’Éternel Dieu dit : Voici, l’homme est devenu comme l’un de nous, pour la Connaissance du bien et du mal. Empêchons-le maintenant d’avancer sa main, de prendre de l’Arbre de Vie, d’en manger, et de vivre éternellement.*”).

Les partisans de la seconde opinion, rétorquent que la locution “*l’un de nous*” désignerait une créature angélique révoltée et devenue de ce fait Satan.

Supposer qu’un verbe de sens vague est sous-entendu est arbitraire, et contraire au style des deux récits ! D’ailleurs il y a pareillement absence de verbe dans le fragment : “*et l’Arbre de la Vie*”.

c) Cet “*Arbre*” n’est pas celui de “*la connaissance*” de l’homme naturel (qu’elle soit scientifique, ou historique, ou philosophique, ou artistique, ou théologique, etc.), mais celui de “*la Connaissance du bien et du mal*”, ce qui donne à ses fruits la nature d’une **norme morale**.

Cet “*Arbre*” est donc sans doute placé lui aussi “*au milieu du Jardin*”, et donc associé à “*l’Arbre de la Vie*”. Il est cependant cité le dernier à cause du grave avertissement donné au v.17 et du danger mortel qu’il représente : **à la différence des autres, il ne doit pas être mangé**.

• Gen. 2:16-17 “(16) *L’Éternel Dieu donna cet ordre à l’homme : Tu pourras manger de tous les arbres du jardin; (17) mais tu ne mangeras pas de l’arbre de la connaissance du bien et du mal, car le jour où tu en mangeras, tu mourras.*”

Reste à expliquer pourquoi l’Eternel fait pousser un “*Arbre*” portant du fruit, mais avec interdiction d’en manger car il est mortel ! N’y a-t-il pas mise en danger de la vie d’autrui ?

d) Les **deux “Arbres”** étant plantés par l’Eternel sont donc **précieux** et **saints**. Or l’un de ces arbres va causer la chute et la mort de l’homme au chapitre suivant ! Comment un Arbre saint, planté par l’Eternel à portée de la main de l’homme qu’il aime, a-t-il pu devenir une cause de condamnation ?

L’apôtre Paul a longuement répondu à cette question : il existe un Attribut de Dieu excellent, parfait mais mortel pour tout être imparfait : cet Attribut est **la Loi de la Sainteté de Dieu**. La Loi est divine, juste, sainte, indispensable, mais le Serpent ancien sait l’utiliser pour faire chuter l’homme et le condamner. C’est même pourquoi la Sagesse de Dieu a aussi pourvu un Agneau immolé dès la fondation du monde (1 P. 1:19-20) !

• **Rom. 7:1-13** “(7) *Que dirons-nous donc ? La Loi est-elle péché ? Loin de là ! Mais je n'ai connu le péché que par la Loi. Car je n'aurais pas connu la convoitise, si la Loi n'eût dit : Tu ne convoiteras point.* (8) *Et le péché, saisissant l'occasion, produisit en moi par le commandement toutes sortes de convoitises ; car sans Loi le péché est mort.* (9) *Pour moi, étant autrefois sans loi, je vivais ; mais quand le commandement vint, le péché reprit vie, et moi je mourus.* (10) *Ainsi, le commandement qui conduit à la vie se trouva pour moi conduire à la mort.* (11) *Car le péché saisissant l'occasion, me séduisit par le commandement, et par lui me fit mourir.* (12) *La Loi donc est sainte, et le commandement est saint, juste et bon.* (13) *Ce qui est bon a-t-il donc été pour moi une cause de mort ? Loin de là ! Mais c'est le péché, afin qu'il se manifestât comme péché en me donnant la mort par ce qui est bon, et que, par le commandement, il devînt condamnable au plus haut point.*”

Chaque homme devra apprendre, par des expériences personnelles douloureuses, durant son bref passage sur terre, combien est horrible toute atteinte à l'harmonie du Royaume de Dieu. Seul Dieu n'a pas eu besoin (si cela a un sens) d'une telle expérience.

Les **deux “Arbres”** sont des témoins : ils témoignent de deux attributs indissociables de la Nature divine : la **Vie** qui s'offre et l'inflexible **Sainteté**.

e) “*L'Arbre de la connaissance du bien et du mal*” est, comme les autres arbres, **beau à regarder** (sinon Dieu l'aurait voilé pour le cacher), mais il n'est **pas bon à manger** !

Tous les arbres fruitiers **doivent** cependant le regarder et le contempler (méditer sur la **Sainteté** de Dieu) :

• **Ps. 1:1-3** “(1) *Heureux l'homme qui ne marche pas selon le conseil des méchants, qui ne s'arrête pas sur la voie des pécheurs, et qui ne s'assied pas en compagnie des moqueurs,* (2) *mais qui trouve son plaisir dans la Loi de l'Éternel, et qui la médite jour et nuit !* (3) *Il est comme un arbre planté près d'un courant d'eau, qui donne son fruit en sa saison, et dont le feuillage ne se flétrit point : tout ce qu'il fait lui réussit.*”

• **Ps. 119:66** “*Enseigne-moi le bon sens et l'intelligence (= “la connaissance”) ! Car je crois à tes commandements.*”

• **Pr. 2:5** “*Alors tu comprendras la crainte de l'Éternel, Et tu trouveras la connaissance de Dieu.*”

Mais “**manger**” de cet Arbre, ce serait entrer en contact direct avec la Perfection et avec la Justice de Dieu. Ce fruit est indigeste car il consomme ce qui n'est pas arrivé à la perfection.

• Désirer manger de ce fruit, ce serait prétendre être d'une sainteté absolue et normative.

• Les pharisiens orgueilleux se nourrissaient de ce fruit, et sont devenus des juges assassins.

• **Contempler** le fruit de cet “*Arbre*”, c'est **admirer l'Éternel**. Mai **manger** le fruit, c'est par exemple croire que l'on peut **acheter** et **mériter** les faveurs de Dieu avec de bonnes œuvres.

Gal. 3:10 “*Car tous ceux qui s'attachent aux œuvres de la loi sont sous la malédiction ; car il est écrit: Maudit est quiconque n'observe pas tout ce qui est écrit dans le livre de la loi, et ne le met pas en pratique.*”

f) Au verset 17, il sera à nouveau question de cet “**Arbre**”, au moment où l'Éternel formulera devant l'homme, les tout premiers articles de la Loi (ces articles dicteront déjà ce qui est bien et ce qui est mal), tout en **sachant que l'humain ne pourra pas respecter ce commandement**.

Le même enseignement sera dispensé lorsque la Loi sera proclamée devant les Hébreux :

• **Deut. 5:23,27-29** “(23) *Vos chefs de tribus et vos anciens s'approchèrent tous de moi, et vous dîtes (à Moïse) : ... - ... -* (27) *Approche, toi, et écoute tout ce que dira l'Éternel, notre Dieu ; tu nous rapporteras toi-même tout ce que te dira l'Éternel, notre Dieu ; nous l'écouterons, et nous le ferons.* (28) *L'Éternel entendit les paroles que vous m'adressâtes. Et l'Éternel me dit : J'ai entendu les paroles que ce peuple t'a adressées : tout ce qu'ils ont dit est bien.* (29) *Oh ! s'ils avaient toujours ce même cœur pour me craindre et pour observer tous mes commandements, afin qu'ils fussent heureux à jamais, eux et leurs enfants !*”

• **Deut. 31:26-27,29** “(26) *Prenez ce livre de la loi, et mettez-le à côté de l'arche de l'alliance de l'Éternel, votre Dieu, et il sera là comme témoin contre toi.* (27) *Car je connais ton esprit de rébellion et la roideur de ton cou. Si vous êtes rebelles contre l'Éternel pendant que je suis encore vivant au milieu de vous, combien plus le serez-vous après ma mort ! - ... -* (29) *Car je sais qu'après ma mort vous vous corromprez, et que vous vous détournerez de la voie que je vous ai prescrite ; et le malheur finira par*

vous atteindre, quand vous ferez ce qui est mal aux yeux de l'Éternel, au point de l'irriter par l'œuvre de vos mains.”

Il n’y a pas de Royaume sans affichage de la Loi, sans proclamation publique des exigences de la Sainteté du Roi. Les deux Arbres sont indissociables.

- Au-dessus de l’Arche d’Alliance se tenait la **Nuée** (“l’Arbre de la Vie”) qui, depuis le Saint des saints donnait Vie aux 12 tribus. Mais dans l’Arche d’Alliance étaient aussi déposées les **tables de la Loi** (“l’Arbre de la connaissance du bien et du mal”).
- Sur la Croix, les deux Arbres étaient entrelacés, témoignant de la **Justice** inexorable et de la **Miséricorde** insondable de Dieu.

g) “La connaissance du bien et du mal” désigne une **sagesse** qui reconnaît les perfections de Dieu quand elles sont manifestées, et qui en accepte le bien-fondé et en accepte les conséquences.

Cette sagesse reconnaît la Sagesse de Dieu qui décide (sur la base de sa propre Nature et donc de la Nature de son Royaume), de ce qui est **“bien, bon, beau”** (héb. “*tov*”, masculin singulier, טוב) et de ce qui est **“mal, mauvais, méchant, laid”** (première mention de ce mot, héb. “*ra*”, masculin singulier, רָע) en pensée, en parole ou en acte.

Dieu étant, par sa Nature, la Norme de toute loi, lui seul possède cette **“perfection”**. Celle-ci peut devenir un feu dévorant pour ceux qui se prennent pour Dieu (comme ce fut le cas pour Satan et pour ceux qu’il inspire) :

- **Gen. 3:5** “Dieu sait que, le jour où vous en mangerez, vos yeux s'ouvriront, et que *vous serez comme des dieux, connaissant le bien et le mal.*”
- **Gen. 3:22** “L'Éternel Dieu dit : *Voici, l'homme est devenu comme l'un de nous, pour la connaissance du bien et du mal. Empêchons-le maintenant d'avancer sa main, de prendre de l'arbre de vie, d'en manger, et de vivre éternellement.*”
- **Lév. 10:1-2** (c’est ainsi que débute le Livre de la sacrificature !) “*Les fils d'Aaron, Nadab et Abihu, prirent chacun un brasier, y mirent du feu, et posèrent du parfum dessus ; ils apportèrent devant l'Éternel du feu étranger* (ils ont cru être des Arbres de la connaissance du bien et du mal), *ce qu'il ne leur avait point ordonné. (2) Alors le feu sortit de devant l'Éternel, et les consuma : ils moururent devant l'Éternel.*”

h) C’est la première mention du mot **“mal”** dans la Bible. **Avant** même qu’Adam ne chute, quand il a entendu prononcer le mot **“mal”**, il y avait en lui suffisamment d’**“haleine de Vie”** pour comprendre ce que ce mot **“mal”** (de même, il a compris ce que signifiait le mot **“mourir”**).

Adam a su ce qu’était le péché avant de pécher (l’**“haleine de Vie”** lui avait été donnée pour cela).

E – L’EAU VIVE DE L’ALLIANCE DOIT ABREUVER LE MONDE (Gen. 2:10-14)

Observations générales

a) Ces deux versets forment la **quatrième** des 7 scènes qui structurent le “*second récit*” de la création, les trois précédentes scènes ayant été :

- Un espoir d’Alliance dans un désert initial (Gen. 2:5-6)
- L’Alliance repose sur le don du Souffle de Vie (Gen. 2:7)
- L’homme est placé dans le temple de l’Alliance (Gen. 2:8-9)

b) Comme indiqué dans les “*Généralités*” (Première partie, chapitre G), il est justifié de voir dans les 7 scènes du “*second récit*”, une série de **paraboles** rappelant à l’Assemblée d’où elle vient, et quelle position finale glorieuse lui est réservée par décision de la grâce divine.

C’est ce que résume le tableau suivant :

7 images = 7 paraboles	7 phases correspondantes de l’histoire de l’Assemblée
1. Gen. 2:5-6. Une vapeur sur un sol aride > <i>Un espoir d’Alliance dans un désert initial</i>	1. Israël et l’Eglise viennent d’une terre hostile
2. Gen. 2:7. Adam formé de l’union de la poussière d’en-bas et du souffle de Vie d’en-haut > <i>L’Alliance repose sur le don du Souffle de Vie</i>	2. Israël et l’Eglise ont hérité du souffle prophétique vivifiant
3. Gen. 2:8-9. Adam placé dans un Jardin en Eden planté d’arbres et dominé par 2 Arbres particuliers > <i>L’homme est placé dans le Temple de l’Alliance</i>	3. Israël et l’Eglise sont un peuple de prêtres dans un temple
4. Gen. 2:10-14. Quatre fleuves rayonnent d’Eden et arrosent le Jardin > <i>L’Eau vive de l’Alliance abreuve le monde</i>	4. Israël et l’Eglise sont appelés à éclairer le monde
5. Gen. 2:15-17. L’homme est chargé de veiller sur le Jardin selon les directives divines > <i>L’homme intronisé prêtre de l’Alliance</i>	5. Israël et l’Eglise sont un peuple de prêtres
6. Gen. 2:18-20. La recherche d’une épouse pour Adam > <i>L’homme ne peut faire Alliance avec une créature qui ne soit à son image</i>	6. Israël et l’Eglise sont un peuple saint pour l’Eternel
7. Gen. 2:21-23. L’homme devient une seule chair avec la femme issue de lui > <i>L’Eternel forme une épouse pour une Alliance avec son fils</i>	7. Israël et l’Eglise sont l’Eglise préparée par et pour l’Eternel

c) Comme indiqué dans les “*Généralités*” (Première partie, chapitre G), une lecture non littéraliste fait apparaître entre les **deux récits** des points de **convergence**, ce qu’illustre le tableau suivant :

“Premier récit de la création”	“Second récit de la création”
“ Jour un ” : Les ténèbres dominant	“ Scène 1 ” : L’ aridité domine
“ 2^e jour ” : Une fois rendu capable de franchir l’étendue du ciel, l’homme peut communier avec les Eaux révélées d’en-haut	“ Scène 2 ” : L’homme peut communier avec l’Eternel par l’irruption de l’ Esprit d’en-haut dans sa nature animale d’en-bas
“ 3^e jour ” : Une fois élevée au-dessus de l’abîme, la terre peut porter des fruits d’en-haut	“ Scène 3 ” : L’homme une fois placé dans un Jardin a accès à des fruits nouveaux et devient porteur de fruit
“ 4^e jour ” : Les astres (un peuple céleste) éclairent le monde de la Lumière de Vie	“ Scène 4 ” : les 4 fleuves (issus d’une seule Source) abreuvent le monde des Eaux de la Vie
“ 5^e jour ” : L’homme est appelé à voler sur la face des cieux (Gen. 1:20)	“ Scène 5 ” : L’homme devient prêtre du temple du Jardin
“ 6^e jour ” : Dieu fait de l’homme la couronne de la création	“ Scène 6 ” : L’Eternel choisit pour Epouse des humains pétris de sa Nature
“ 7^e jour ” : Les élus participent pour toujours au Repos divin ”	“ Scène 7 ” : L’Epouse est unie pour toujours à l’Epoux.

Cette **quatrième** scène annonce que l’Assemblée est appelée à devenir une Montagne sainte d’où jailliront des **Eaux vivifiantes** pour le monde entier, de même qu’au **quatrième jour** de la création, l’armée des élus assis **dans les cieux** était appelée à **éclairer** le monde entier.

De même, la foi d’Abraham et de sa postérité est appelée à éclairer le monde.

v.10 “Et un fleuve sortait d’Éden pour irriguer le jardin, et de là il se divisait, et devenait en quatre têtes.”

Version Segond	(10) Un fleuve sortait d'Éden pour arroser le jardin, et de là il se divisait en quatre bras.
Version Chouraqui	(10) Un fleuve sort de l'Édèn pour abreuver le jardin. De là, il se sépare : il est en quatre têtes.
Version Darby	(10) Et un fleuve sortait d'Eden pour arroser le jardin, et de là il se divisait et devenait quatre rivières.
Texte hébreu	וְנָהָר יֵצֵא מֵעֵדֶן לְהַשְׁקוֹת אֶת - הַגֶּן וּמִשָּׁם יִפְרֹד וְהָיָה לְאַרְבָּעָה 10. w'nāhār yotzē mēēden l'hash'qōt et-haGān ūmiSHām yiPārēd w'hāyāh l'ar'Bāāh rāshiyim

1) “Et un fleuve sortait d’Éden pour irriguer le jardin, ...”

a) C’est la première mention du mot **“fleuve”** (héb. “nāhār”, masculin singulier, נָהָר) dans la Bible. Les bras issus de ce **“fleuve”** sont également qualifiés de **“fleuves”** (v. 13 et 14).

b) Selon le verset 8, le **“jardin”** est **“en Eden”** : en conséquence, l’emploi du verbe **“sortir”** (héb. “yotzē”, יָצָא) ne décrit pas le mouvement d’un fleuve franchissant les frontières d’Eden, mais plutôt le **jaillissement** d’une source au cœur **“du”** (héb. “me”, préposition “de, hors de”, מִ) territoire d’Eden.

- Le même verbe **“sortir”** est traduit : **“produire”** en Gen. 1:12 (**“la terre produisit de la verdure”**) et en Gen. 1:24 (**“Que la terre produise des âmes vivantes”**), **“s’éloigner”** en Gen. 4:16 (**“Caïn s’éloigna de la face de l’Éternel”**). En Gen. 8:7 **“le corbeau sortit”** ; selon Gen. 10:11 **“du pays de Schinear sortit Assur”**.
- Ce **“fleuve”** central est comme un **Arbre** de Vie s’élevant du sol, et d’où sortent **4 branches** de Vie.

c) **“Arroser, donner à boire, irriguer, abreuver”** (héb. “hash'qōt”, הַשְׁקוֹת) le **“jardin”**, c’est apporter la Vie à tout végétal et à tout âme vivante ayant accès à ce **“jardin”**.

- De même, depuis le Lieu très saint de la tente d’assignation, la Nuée **“irriguait”** le Lieu saint (avec son chandelier et ses pains de proposition), le parvis, et le camp des 12 tribus.
- Ce **“fleuve”** est fait pour **“abreuver”**, non pour noyer ou détruire.

Les paroles sorties de la bouche des prophètes, puis de Jésus, seront des paroles qui **“abreuvent”** le troupeau du Berger.

- Gen. 2:6 **“Mais une vapeur s’éleva de la terre, et arrosa** (même verbe) **toute la surface du sol.”**

2) “... et de là il se divisait, et devenait en quatre bras.”

a) Dans la nature, à l’exception des deltas, des rivières se rejoignent pour former un seul fleuve, mais ici est présenté **un fleuve qui se subdivise** en plusieurs rivières : c’est anormal ! Cette scène, comme les autres, est symbolique.

Pour les Hébreux contemporains de Moïse et tout juste sortis d’Egypte, ils avaient vécu près au **Nil** venu d’une source mystérieuse et qui se subdivisait en un delta. Leur ancêtre Abraham venait lui aussi de la plaine inférieure de l’**Euphrate**, un fleuve à la source lointaine, et se subdivisant avant de rejoindre la mer.

Le texte de la Genèse transforme un fleuve terrestre **divinisé** par les païens, en une image spirituelle de réalités célestes. Cette réalité sera dépeinte en images symboliques comparables dans l’Apocalypse de Jean :

- **Ap. 22:1-2,17** “(1) Et il me montra un **fleuve d’eau de la vie**, limpide comme du cristal, qui **sortait du trône de Dieu et de l’agneau** (et donc au **sommet central** de la ville pyramidale à 4 faces). (2) Au milieu de la place de la ville et sur les deux bords du fleuve, il y avait un **arbre de vie**, produisant douze fois des fruits, rendant son fruit chaque mois, et dont les feuilles servaient à la guérison des nations. - ... - (17) ... que celui qui a soif vienne ; que celui qui veut, prenne de l’eau de la vie, gratuitement.”
- **Ez. 47:1** “Il me ramena vers la porte de la maison. Et voici, **de l’eau sortait sous le seuil de la maison, à l’orient**, car la face de la maison était à l’orient ; l’eau descendait sous le côté droit de la maison, **au midi de l’autel.**”
- **Joël 3:18** “En ce temps-là, le moût ruissellera des montagnes, le lait coulera des collines, et il y aura **de l’eau dans tous les torrents de Juda** (il n’y aura plus de sécheresse) ; **une source sortira aussi de la maison de l’Éternel, Et arrosera la vallée de Sittim** (l’ancienne vallée de Sodome et Gomorrhe).”
- **Zac. 14:8** “En ce jour-là, **des eaux vives sortiront de Jérusalem**, et couleront moitié vers la mer orientale, moitié vers la mer occidentale (c’est-à-dire dans le monde entier); **il en sera ainsi été et hiver.**”

En **Ap. 7:17**, Jean voit l’Agneau au milieu du Trône, et donc au sommet de la Jérusalem céleste. Le “**fleuve**” qui jaillit d’Eden est synonyme des **deux Arbres**, et n’est autre que le cœur de Jésus-Christ d’où jaillit l’Eau vive de l’Esprit.

L’imagerie de ce “**fleuve se subdivisant en 4 rivières**” confirme que Moïse décrit un temple céleste, qui s’incarne et prend forme au milieu des hommes : la tente d’assignation est une autre image terrestre de ces réalités célestes.

b) Le fleuve “**se divise**” (première mention du verbe) en “**quatre bras**”.

Le chiffre “**quatre**” (héb. “*ar’Bääh*”, אַרְבָּעָה) symbolise dans la Bible le socle, le territoire où s’enracinent des fondations, et, par extension, les points cardinaux et les frontières d’un royaume. Ces “**4 fleuves**” ont vocation à arroser **toute la terre** : ici, “**se diviser**” signifie **se répandre**, comme le fait la lumière du soleil qui se lève !

- Dans l’Apocalypse, la Jérusalem céleste est décrite comme formant une pyramide de base carrée. Jean, qui ne voyait qu’une face de cette pyramide, ne décrit qu’un fleuve, mais toute la structure décrite donne à penser que chacune des 4 faces était irriguée par un fleuve, les 4 fleuves ayant leur source au sommet, en Jésus-Christ.
- C’est “**de là**” (héb. “*mi-SHām*”, avec la préposition “*mi*” et l’adverbe “*sham*”, מִשָּׁם) que le Fleuve “**se divise**” (héb. “*yiPärēd*”, 3^e personne masculin singulier, יָפַרְדּ).

Dans la Chambre haute, le même fleuve s’est divisé en 120 ruisseaux tumultueux.

- **Jn. 7:38** “Celui qui croit en moi, **des fleuves d’eau vive couleront de son sein**, comme dit l’Écriture.”

c) Selon la version Segond, le fleuve se divise en quatre “**bras**”. La version Chouraqui traduit : quatre “**têtes**” : en effet, le sens premier du mot hébreu “*rāshiyim*” (masculin pluriel, ראשִׁיִּים) est : “**tête, chef, sommet**” (première mention dans la Bible).

- **Gen. 3:15** “Je mettrai inimitié entre toi et la femme, entre ta postérité et sa postérité : celle-ci t’écrasera la **tête**, et tu lui blesseras le talon.”
- **Gen. 28:12,18** “(12) Il eut un songe. Et voici, une échelle était appuyée sur la terre, et son **sommet** touchait au ciel. Et voici, les anges de Dieu montaient et descendaient par cette échelle. (18) Et Jacob se leva de bon matin ; il prit la pierre dont il avait fait son chevet, il la dressa pour monument, et il versa de l’huile sur son **sommet**.”
- **Gen. 40:16** “Le chef des panetiers, voyant que Joseph avait donné une explication favorable, dit : Voici, il y avait aussi, dans mon songe, trois corbeilles de pain blanc sur ma **tête**.”

L’Eau de ces 4 rivières a la même nature que celle du fleuve sortant d’Eden : c’est celle d’un **même Esprit**, comme le sont les **4 Chérubins** qui soutiennent le trône de l’Éternel dans la vision d’Ézéchiél (Ez. 1).

Ces 4 rivières sont des **légions de l’Éternel** ayant pour mission d’envahir un **Jardin** dont les dimensions ne sont même pas indiquées.

La tente d’assignation des Hébreux en marche ou au repos était entourée de quatre corps d’armées (12 tribus).

d) Le verbe “*hăyăh*” (הָיָה), que la version Segond escamote pour ne pas alourdir la phrase, peut signifier : “être, **devenir**, exister, apparaître, advenir”. Il ajoute une nuance dynamique au verbe “**se diviser**” en introduisant la notion de changement d’état (cf. Gen. 1:2-3 “*Et la terre était*” (ou “devint”, הָיָה) *informe et vide : il y avait des ténèbres à la surface de l’abîme, et l’esprit de Dieu se mouvait au-dessus des eaux. – Et Dieu dit : Que la lumière soit* (ou “advienne”, הָיָה) ! *Et la lumière fut.*”).

Ce verbe “HYH” porte en lui-même le sceau de l’Eternel (“YHVH”) : tout ici vient de l’Eternel.

v.11 “Le nom de la première est Pischon ; c’est celle qui entoure tout le pays de Havila, celui où (se trouve) l’or.”

Version Segond	(11) Le nom du premier est Pischon ; c'est celui qui entoure tout le pays de Havila, où se trouve l'or.
Version Chouraqui	(11) Nom de l'un, Pishôn, qui contourne toute la terre de Havila, là où est l'or.
Version Darby	(11) Le nom de la première est Pishon : c'est elle qui entoure tout le pays de Havila, où il y a de l'or.
Texte hébreu	שֵׁם הָאֶחָד פִּישׁוֹן הוּא הַסֹּבֵב אֶת כָּל - אֶרֶץ הַחֲוִילָה אֲשֶׁר - שָׁם הָאֹרֶז : 11. shēm hāechād Piyshôn hû haSovëv ët Käl-eretz hacháwiyłäh ásher-shām haZähäv

1) “Le nom de la première est Pischon ...”

a) C’est la première mention d’un **nom propre** dans la Bible (sauf Gen. 2:5 qui mentionne “Adam”).

Quand Dieu donne un “**nom**”, il donne vie à ce qui est nommé et il prophétise.

Comme souvent dans la Bible, ce “**nom**” (héb. “shem”, masculin singulier, שֵׁם) révélé à Moïse a une valeur symbolique (bien plus que géographique), et est donc porteur d’un message.

b) Le mot “**Pischon**” (héb. “Piyshôn”, פִּישׁוֹן) signifie “**bondir**” comme le fait un cheval. Cette rivière (une “**tête**”, v.10) manifeste la **puissance** impétueuse de la Source d’où elle est issue.

• **Hab. 1:8** (à propos de l’ennemi chaldéen) “*Ses chevaux sont plus rapides que les léopards, plus agiles que les loups du soir, et ses cavaliers s’avancent avec orgueil ; ses cavaliers arrivent de loin, ils volent comme l’aigle qui fond sur sa proie.*”

• **Mal. 4:2** “*Mais pour vous qui craignez mon nom, se lèvera le soleil de la justice, et la guérison sera sous ses ailes ; vous sortirez, et vous sauterez comme les veaux d’une étable, ...*”

Cette rivière est qualifiée de “**première**” (heb. “hă-echäd”, avec l’article, הָ אֶחָד) : c’est un adjectif ordinal (alors qu’en Gen. 1:5, l’absence d’article conduit à traduire : “jour un” et non pas “premier jour”). Cette rivière n’a pas la primauté sur les autres.

2) “... c’est celle qui entoure tout le pays de Havila, celui où (se trouve) l’or.”

a) Non seulement les noms des rivières sont révélés, mais des informations complémentaires sont fournies, ce qui souligne l’importance de cette **scène médiane** formée de 5 versets à elle seule.

Ces noms propres révélés ne sont pas des indices pour géographes et explorateurs cherchant à localiser le paradis et ses trésors !

Cette première rivière est **“celle qui”** (héb. “*hû*”, חוּ) **“entoure, encercle, borde”** (première mention, héb. “*sovën*”, סוֹבֵן) un territoire. Cette rivière puissante donne l’image d’une cavalerie qui forme comme une **muraille protectrice**.

Ce qui est ainsi **“entouré”**, protégé, c’est **“tout”** (héb. “*käl*”, כָּל) le **“pays”** (héb. “*eret*”, עֵרֶץ, féminin singulier, עֵרֶצָא) de **“Havila”** (héb. “*chäwiyläh*”, חַוִּילָא).

b) “Havila” est un nom propre cité 7 fois dans la Bible (il désigne un **pays** en Gen. 2:11, 25:18, 1 Sam. 15:7 ; il désigne une **personne** en Gen. 10:7, 10:29, 1 Chron. 1:9, 1:23).

Selon la concordance Strong, le mot hébreu “*chavilah*” viendrait d’une racine (חָיַל “*chiyl*”) suggérant des **contorsions** (celles d’une danse, ou celles d’un enfantement long douloureux).

• Deut. 32:18 *“Tu as abandonné le rocher qui t’a fait naître, Et tu as oublié le Dieu qui t’a engendré.”* (cf. aussi les notions d’attente et d’angoisse en Gen. 8:10 et Deut. 2:25).

• Jg. 21:21 *“Vous regarderez, et voici, lorsque les filles de Silo sortiront pour danser, vous sortirez des vignes, vous enlèverez chacun une des filles de Silo pour en faire votre femme, et vous vous en irez dans le pays de Benjamin.”*

Ces textes suggèrent que la rivière Pischon (la première des 4 “*têtes*”) dessinait des **méandres** majestueux.

Cette rivière **enveloppait** dans ses méandres son enfant : le pays de Havila, un pays plein de promesses puisque c’est **“celui où”** (héb. “*äsher-shäm*”, אֲשֶׁר - שָׁם) on trouve (ce verbe ne figure pas dans le texte) **“l’or”** (première mention, héb. “*ha-Zähäv*”, הַזָּהָב, masculin singulier, avec l’article, הַזָּהָב), symbole de la Nature de l’Esprit divin.

Ce fleuve issu de la Source qui est en Dieu, est donc une puissance d’engendrement d’enfants nés de l’Esprit, et la terre de Havila est une matrice.

Cet **“or”** est si précieux que le verset suivant précisera l’attribut qui le caractérise. Deux autres attributs seront ajoutés : ceux symbolisés par le **“bdellium”** et par la **“pierre d’onyx”**.

b) Le récit donne les noms des 4 rivières. Deux sont géographiquement identifiables : le Hiddékel qui coule à l’orient de l’Assyrie, et l’Euphrate (v.14). Les deux autres le sont beaucoup moins : le Pischon qui entoure Havila (v.11), le Guihon qui entoure Cusch (v.13).

A partir de ces indices bibliques, et puisque deux des fleuves étaient identifiables (le Hiddékel et l’Euphrate), plusieurs tentatives ont été menées pour identifier les deux autres (le Pischon et le Guihon) : citons en particulier l’étude de Wulfran Barthélemy (Site : “*Bible.archéologie.free.fr*”, article : “*A la recherche du jardin perdu*”). On peut rassembler les observations suivantes :

• Le **Hiddékel** (= le **Tigre**) et l’**Euphrate** prennent leur source dans les montagnes d’Arménie, puis, après la traversée de toute la Mésopotamie, se jettent dans le Golfe Persique.

• Il a été supposé que le **Guihon** était le **Nil** et que le **Pischon** était l’**Indus** ou le **Gange** !

• En fait, le pays de **Havila** désignerait les montagnes riches en **or** du Hedjaz, au **cœur de l’Arabie**, non loin de La Mecque. La résine de **bdellium** était produite au Sud de cette région. En 1992, des observations spatiales entreprises après les incendies de puits de pétrole en Irak à la suite de la guerre, ont détecté le tracé d’une **rivière fossile** prenant sa source dans la montagne du Hedjaz et remontant jusqu’au nord du Golfe Persique, là où se jettent le Tigre et l’Euphrate. **Le Pischon serait ce fleuve fossile** (aujourd’hui le Wadi Batin). Au 3^e millénaire avant notre ère, le centre de l’Arabie, irrigué par ce fleuve, était riche et fertile.

• Quant au **Guihon**, ce serait le nom de l’actuelle rivière **Karkheh** qui prend sa source dans le Zagros **iranien** avant de rejoindre le Tigre près du Golfe Persique. Cette rivière traverse l’ancien pays d’**Elam** (capitale Suse). C’est ce pays (et non l’Ethiopie) qui serait le pays de **Cusch** de Gen. 2:13 : la rivière Karkheh fait une boucle autour de l’ancien pays des **Kassites** (royaume du 2^e millénaire avant notre ère) dans la région de Suse.

• Il est déduit de ces observations que le Jardin désigne allégoriquement la plaine fluviale inférieure du Tigre et de l’Euphrate (une zone aujourd’hui peut-être sous les eaux de l’actuel Golfe Persique). Il est avancé à l’appui de cette thèse, la présence dans l’antique ville d’**Eridu** (4^e millénaire avant notre ère), à 15 km d’**Ur**, d’un célèbre temple à ziggourat dédié à Enki, bâti près d’un **jardin** et planté d’un **arbre sacré**. Cette ville serait ainsi à l’origine d’un mythe sumérien devenu évidemment **“mythe biblique”** ! D’autres villes de la région ont été proposées.

- A **Akkad** a été découvert un bas-relief datant de – 2250 environ, représentant un homme et une femme, accompagnés chacun d'un serpent, assis face à face, avec entre eux un arbre fruitier. Il n'en fallait pas plus pour que certains y voient l'origine du récit biblique de la chute !

c) Il est probable que le texte de la Genèse fait allusion à ces 4 fleuves **réels** et célèbres. Mais ces 4 fleuves réels sont **convergen**ts (vers le Golfe Persique), alors que ceux de la Genèse sont au contraire **divergents** ! De plus, ce qui importe, c'est **la signification** à attribuer à ces fleuves et aux zones qu'ils arrosent.

Ces fleuves réels ont été choisis pour la valeur évocatrice qui s'y attache et qui est utilisable pour former une parabole.

Pour le reste, comme le montrait déjà l'examen du “*premier récit*”, la révélation reçue par Moïse s'attache toujours à reléguer les mythes païens au rang de cultes idolâtres grossiers et méprisables.

v.12 “Et l'or de ce pays est bon ; on y trouve le bdellium et la pierre d'onyx.”

Version Segond	(12) L'or de ce pays est pur ; on y trouve aussi le bdellium et la pierre d'onyx.
Version Chouraqui	(12) L'or de cette terre est bien et là se trouvent le bdellium et la pierre d'onyx.
Version Darby	(12) Et l'or de ce pays-là est bon ; là est le bdellium et la pierre d'onyx.
Texte hébreu	וְהָיָה הָאָרֶץ הַהִוא טוֹב וְעַם הַבְּדִלָּה וְאֶבֶן הַשֹּׁהַם : 12. zāhav hāāretz hahiw tōv shām haB'dolach w'even haSHoham

1) “Et l'or de ce pays est bon ...”

a) Selon le verset précédent, non seulement le fleuve “**Pischon**” est puissant comme l'indique son nom, mais il entoure le pays de **Havila**, lequel est comme une matrice qui enfante de “**l'or**”.

L'auteur juge utile, dans cette 4^e scène (la scène centrale) du “*second récit*” de la création, d'apporter une étrange précision : cet “**or**” (héb. “*zāhāv*”, masculin singulier, זָהָב) est “**bon**” (héb. “*tov*”, טוֹב). Cette information est pour le moins imprécise !

La traduction proposée par Segond : “*cet or est pur*”, est sans doute abusive car elle impose l'idée d'un affinage du métal.

Or Moïse ne cherche pas à donner l'avis d'un expert en minerais aurifère ou en métallurgie de l'or. N'est “**bon**” que ce que Dieu déclare “**bon**”. Ici, cet “**or**” désigne la **Nature divine** qui irrigue le Jardin-Temple prévu pour l'homme appelé à y demeurer.

b) Cet “**or**” est “**bon**” comme le sont les fruits des arbres que Dieu a fait pousser au v. 9 : cet “**or**” est “**bon**” à manger, et il **doit être mangé** par le peuple du Jardin. Les fruits des arbres et l'or de Havila ont la même nature.

L'**humain**, les **arbres**, l'**or** sont pareillement issus du sol, mais ils deviennent “**bons**” quand ils sont abreuvés par la même Eau et exposés à la même Lumière d'En-haut.

2) “... on y trouve le bdellium et la pierre d'onyx. ”

a) “**On trouve**” (comme au v. précédent, le verbe “*trouver*” n'est pas dans le texte) deux autres produits précieux en Havila : le “**bdellium**” (héb. “*ha-B'dolach*”, masculin singulier, avec article, הַבְּדִלָּה) et la “**pierre**” (héb. “*even*”, féminin singulier, אֶבֶן) “**d'onyx**” (héb. “*ha-SHoham*”, masculin singulier avec l'article, הַשֹּׁהַם).

Comme l'or, ces biens précieux ont été placés en cet endroit **par Dieu**.

Le “**bdellium**” (mentionné 2 fois seulement dans la Bible) désigne peut-être une résine aromatique. D'autres, à la suite des Septante traduisent : “*escarboucle, rubis, grenat*”.

La manne avait la couleur du “**bdellium**” (Nb. 11:7).

Il est plus fructueux d’examiner le sens de la racine du mot hébreu “*b’dolach*” que de tenter de trouver le nom contemporain de ce matériau. Le mot a pour racine le verbe hébreu “*badal*” (בָּדַל) qui signifie : “*séparer, distinguer, mettre à part*” : l’Esprit qui alimente Havila est un Esprit de sainteté, de **consécration**. Le peuple du jardin sera saint car Dieu est saint. C’est le fruit que l’Eternel attend de la matrice de Havila.

- Lév. 20:26 “*Vous serez saints pour moi, car je suis saint, moi, l’Éternel ; je vous ai séparés des peuples, afin que vous soyez à moi.*” (cf. 1 P. 1:16).
- Eph. 5:1-2 “*Devenez donc les imitateurs de Dieu, comme des enfants bien-aimés ; (2) et marchez dans la charité, à l’exemple de Christ, qui nous a aimés, et qui s’est livré lui-même à Dieu pour nous comme une offrande et un sacrifice de bonne odeur.*”
- Hébr. 12:14 “*Recherchez la paix avec tous, et la sanctification, sans laquelle personne ne verra le Seigneur.*”

b) Les noms des 12 tribus étaient gravés sur deux “**pierres d’onyx**” fixées sur les épaulettes de l’éphod du souverain sacrificateur (Ex. 28:9-12).

- Ex. 28:9 “*Tu prendras deux pierres d’onyx, et tu y graveras les noms des fils d’Israël.*”

Selon la concordance Strong, le nom hébreu vient probablement d’une racine ayant le sens de “*blanchir, pâlir*”.

En Ap. 2:17, le nom nouveau gravé sur un “*caillou blanc*” offert aux vainqueurs de l’église de Pergame, est une allusion aux deux pierres d’onyx du grand prêtre : le “*nom nouveau*” donné à la “*nouvelle créature*” née par la “*naissance d’En-haut*”, est gravé et porté sur les épaules de Jésus-Christ, notre Souverain Sacrificateur.

Comme l’argent, comme la farine, comme le lin, “**l’onyx**”, de couleur blanche, symbolise la justice, la pureté.

c) En résumé, si la terre de **Havila** est une matrice, elle doit enfanter des enfants porteurs des fruits de la divinité : la sainteté, la justice, la consécration.

C’est ce que l’Eternel attendait de son peuple, des Hébreux qui accompagnaient Moïse, ce qu’il attendait d’Israël selon l’Esprit, et de toute Assemblée qui se réclame de son Nom.

Les **eaux** des 4 fleuves sont des dons de Dieu, et ce sont elles qui enfantent ces biens précieux de nature divine.

v.13 “Et le nom du second fleuve est Guihon; c’est celui qui entoure tout le pays de Cusch.”

Version Segond	(13) Le nom du second fleuve est Guihon; c'est celui qui entoure tout le pays de Cusch.
Version Chouraqui	(13) Nom du deuxième fleuve : Guihôn, qui contourne toute la terre de Koush.
Version Darby	(13) Et le nom de la seconde rivière est Guihon: c'est elle qui entoure tout le pays de Cush.
Texte hébreu	וְשֵׁם הַנְּהַר הַשֵּׁנִי גִיחֹן הוּא הַסּוֹבֵב אֶת כָּל - אֶרֶץ כּוּשׁ : 13. w'shēm-haNāhār haSHēniy Giychôn hû haSôvêv et Kāl-eretz Kûsh

1) “Et le nom du second fleuve est Guihon ...”

a) La “**seconde**” (heb. “*ha-SHēniy*”, avec l’article, הַשֵּׁנִי) des 4 rivières n’est plus appelée “*tête*” (cf. v.10), mais “**fleuve**” (heb. “*ha-nāhār*”, masculin singulier, avec l’article, הַנְּהַר), le même mot qui qualifiait au v.10 le fleuve unique et sans nom révélé, qui sort d’Eden pour irriguer le Jardin.

Lui aussi reçoit un “**nom**” (heb. “*shem*”, שֵׁם), car il est porteur d’un esprit utile à la vie des territoires qu’il doit irriguer.

Ce “**fleuve**” est issu du **Fleuve unique** dont sont issues les 3 autres rivières.

- De même, l’adam est issu de l’Haleine de Vie de Dieu (v.7, une préfiguration de l’incarnation du Fils de Dieu).

- De même, au v.22, l'Epouse sortira de l'Epoux (1 Tim. 2:13 *“Adam a été formé le premier, Eve ensuite.”*).
- L'Eau de ce Fleuve unique est la sève des deux Arbres centraux, deux Attributs de YHVH-Elohim (v.9).

b) La première *“tête”* est le *“Pischon”*. La seconde est le *“Guihon”* (héb. *“Giychôn”*, גִּיחֹן). Ce nom (une transcription) évoque un *“jaillissement”*. Salomon sera proclamé roi près d'une source portant ce nom (1 R. 1:38,45).

Selon la concordance Strong, ce nom vient d'un verbe (גִּיחַ) signifiant : *“s'élancer, se précipiter”*. Les eaux de cette rivière sont animées par l'élan de la passion divine pour son peuple.

2) *“... c'est celui qui entoure tout le pays de Cusch.”*

a) Le *“Pischon”* avait pour mission d'entourer et d'arroser le pays de *“Havila”*.

Le *“Guihon”* a lui aussi pour mission d'entourer, border” (id. v.11, héb. *“sovēv”*, סֹבֵב) et d'arroser *“tout le pays”* (héb. *“Kāl-eretz”*, כָּל - אֶרֶץ) de *“Cusch”* (héb. *“kush”*, כּוּשׁ).

Le mot *“Cusch”* (une transcription) signifie *“noir, brûlé par le soleil”*. C'est peut-être ce qui a fait penser qu'il s'agissait de l'Ethiopie. D'autres pensent qu'il s'agit plutôt de l'ancienne région de Suse, en **basse Mésopotamie** (cf. commentaire du v. 11, §b).

Si tel est le cas, *“Havila”* et *“Cusch”* auraient été des territoires arpentés par **Abraham** (originaire de Ur, ville située dans la même zone).

b) Si le pays de Havila était une matrice animée par une dynamique d'enfantement, Cusch est une matrice, entourée et arrosée pareillement par l'Esprit de YHVH-Elohim, mais ayant enduré un dur labeur sous les brûlures du soleil du monde (cf. les Hébreux en Egypte).

• Cant. 1:5 *“Je suis noire, mais je suis belle, filles de Jérusalem, comme les tentes de Kédar, comme les pavillons de Salomon.”*

Le texte est muet sur les productions du territoire de *“Cusch”* (cf. commentaire du verset suivant, §b).

v.14 *“Et le nom du troisième fleuve est Hiddékel ; c'est celui qui coule à l'orient d'Assur. Et le quatrième fleuve, c'est l'Euphrate.”*

Version Segond	(14) Le nom du troisième est Hiddékel ; c'est celui qui coule à l'orient de l'Assyrie. Le quatrième fleuve, c'est l'Euphrate.
Version Chouraqui	(14) Nom du troisième fleuve : Hidèqèl, qui va au levant d'Ashour. Le quatrième fleuve est le Perat.
Version Darby	(14) Et le nom de la troisième rivière est Hiddekel : c'est elle qui coule en avant vers Assur. Et la quatrième rivière, c'est l'Euphrate.
Texte hébreu	וְשֵׁם הַנְּהָר הַשְּׁלִישִׁי חִדְקֵל הוּא הַנְּהָר הַרְבִּיעִי הוּא פְּרַת 14. w'shēm haNāhār haSH'liyshiy chiDeqel hū haholēkh' qid'mat aSHûr w'haNāhār hār'viyiy hū frāt

a) Après le *“Pischon”* et le *“Guihon”*, sont mentionnés les noms des deux autres *“fleuves”* (héb. *“ha-Nāhār”*, avec l'article, הַ נְהָר) issues du Fleuve unique jaillissant d'Eden pour arroser le Jardin (v. 10) :

- *“le troisième”* (héb. *“ha-SH'liyshiy”*, avec l'article, הַ שְׁלִישִׁי) est le *“Hiddékel”* (héb. *“chiDeqel”*, חִדְקֵל), plus connu en Occident sous le nom de **Tigre** (cf. Dan. 10:4).
- *“le quatrième”* (héb. *“hā-r'viyiy”*, avec l'article, הַ רְבִיעִי) est l' *“Euphrate”* (héb. *“frāt”*, פְּרַת).

b) Le texte ne mentionne plus le nom des territoires *“arrosés”* ou *“entourés”*, et est silencieux sur les productions marquantes de ces territoires :

- Les eaux des 4 rivières étant en fait **identiques** (elles viennent de la même Source), chacune des contrées arrosées est une *“matrice”* enfantant douloureusement (cf. Havila) et exposée aux brûlures de l'ennemi (cf. Cusch).

- Chacune de ces contrées engendre **pareillement** les 3 trésors (le nombre “3” indique une dynamique spirituelle) que sont l’**or** (l’appartenance à la nature divine), le **bdellium** (l’état de consécration) et la pierre d’**onyx** (l’état de justice).

Mais le texte précise toutefois que l’un de ces fleuves coule “à l’orient d’Assur” (ou : “de l’Assyrie”). Or la préoccupation de l’auteur du texte révélé n’est pas de donner une leçon de géographie économique, mais d’exposer des réalités spirituelles.

1) “Et le nom du troisième fleuve est Hiddékel ...”

a) C’est “**le troisième**” (héb. “*ha-SH’liyshi*”, avec l’article, הַשְּׁלִישִׁי) des quatre fleuves.

Le nom (une transcription) “**Hiddékel**” (héb. “*chiDeqel*”, חִידְקֵל), un autre nom du Tigre, n’est cité que 2 fois dans la Bible (cf. Dan. 10:4), et dérive de l’assyrien “*Idiglat*” (en vieux persan, ce fleuve était appelé “*Tigrâ*”). Il signifie : “**rapide, vif, prompt**”, à comparer avec la signification des noms “*Pischon*” (= “*bondissant*”) et “*Guihon*” (= “*jaillissant*”).

b) Les 3 premières rivières étant issues du même Fleuve sorti d’Eden, étaient de ce fait animées par une même vitalité impétueuse. Il en va de même du quatrième fleuve : l’Euphrate.

2) “... c’est celui qui coule à l’orient d’Assur.”

a) Le Tigre est envisagé comme coulant à “l’orient” du pays d’“**Assur**” (héb. “*aSHûr*”, אַשּׁוּר) : seule la partie du fleuve “**coulant**” (héb. “*ha-holëkh*”, הַהֹלֵךְ) en Basse Mésopotamie est donc envisagée. Il en va sans doute de même avec les 3 autres rivières. C’est un même territoire de plaine alluviale, plate, et surtout **féconde**, qui est ici utilisé comme image.

- Le nom “**Assur**” (une transcription) viendrait du verbe hébreu “*ashar*” signifiant : “être heureux” ou : “conduire, marcher, aller de l’avant”.
- Cette rivière (et les trois autres) coule, marche oriente le regard vers un but : l’“**orient**”.

b) C’est la seconde mention de l’“**orient**” (héb. “*qid’mat*”, קִדְמַת) dans le “*deuxième récit*” de la création.

- **Gen. 2:8** “Et l’Éternel Dieu planta un jardin en Éden, du côté du levant, et il y mit l’homme qu’il avait formé.”

Pour Moïse, l’“**orient**” avait une double connotation prophétique :

- C’est de l’**orient** que devait se lever le Soleil de justice, le Messie, le Fils de l’homme, et c’est pourquoi la **tente d’assignation**, de même que plus tard les **temples** de Salomon, d’Ezéchiel, de Zorobabel, s’ouvriraient vers l’**orient**.
- C’est devant l’entrée de la tente d’assignation, vers l’Est, que **Moïse** lui-même, préfiguration du “*Prophète des prophètes*” marchait ou dressait sa propre tente.

3) “Et le quatrième fleuve, c’est l’Euphrate.”

a) L’“**Euphrate**” (héb. “*frät*”, פְּרַת) est “**le quatrième**” (héb. “*har’viyiy*”, הָרְבִּיעִי) “**fleuve**” (héb. “*ha-Nähär*”, avec l’article, הַנָּהָר) issu, comme les trois précédentes, d’un même Fleuve invisible, non localisé et non dénommé.

En persan “*Ufrat*”, en akadien “*Pu-rat-tu*”, le nom de ce fleuve signifierait : “*masse d’eau douce agréable à boire*” (car non salée) selon les uns, “**fertilité**” selon d’autres (notion qui renvoie une fois de plus à celle d’**enfantement**). Le nom hébreu viendrait lui aussi d’un verbe suggérant un jaillissement, un éclatement.

Le **Pischon** et le **Guihon** “**entouraient**” chacun un territoire (Havila et Cusch). Même si cela n’est pas précisé, le **Hiddékel** et l’**Euphrate** ont eux aussi pour mission de répandre l’Esprit de l’Alliance dans les zones qu’ils arrosent et protègent.

b) Les douze fils de Jacob ont tous été **enfantés** dans un climat de **conflit** (entre Rachel et Léa). Les douze tribus étaient destinées, selon la promesse faite à Abraham, à devenir une multitude de nations : de même les 4 rivières sont destinées à alimenter en eau douce les mers salées des Nations.

c) En résumé, de même que tout le “*second récit de la création*” a pour thème central l’**Alliance** de Dieu avec des hommes, la 4^e scène examinée ici (elle occupe la position médiane parmi les 7 scènes composant ce récit), est tout naturellement focalisée sur cette même notion d’**Alliance** au travers d’un **enfantement douloureux** (cette révélation se retrouvera dans la scène de l’enfantement de l’Eglise à partir de l’Homme subissant le sommeil de la mort).

Les lieux géographiques cités dans cette 4^e scène sont bien réels, mais sont à considérer comme des images de réalités spirituelles.

Géographiquement, c’est la partie terminale des 4 fleuves qui est considérée, celle qui coule dans la plaine de Basse-Mésopotamie (au nord du Golfe Persique) : ce territoire était un **berceau** !

Les Hébreux savaient que dans ce territoire étaient **nées** d’antiques civilisations, et surtout que c’est dans cette région qu’**Abraham**, leur ancêtre biologique et spirituel, avait été appelé par l’Eternel. C’était de lui, par Sarah, et après de nombreuses tribulations, qu’avait été **enfanté** un peuple élu, l’Israël selon l’Esprit.

Les 12 tribus, comme les 4 fleuves, sont **nées d’un Fleuve unique, inconnu des géographes, aux eaux invincibles**, et poursuivant un objectif de valeur éternelle.

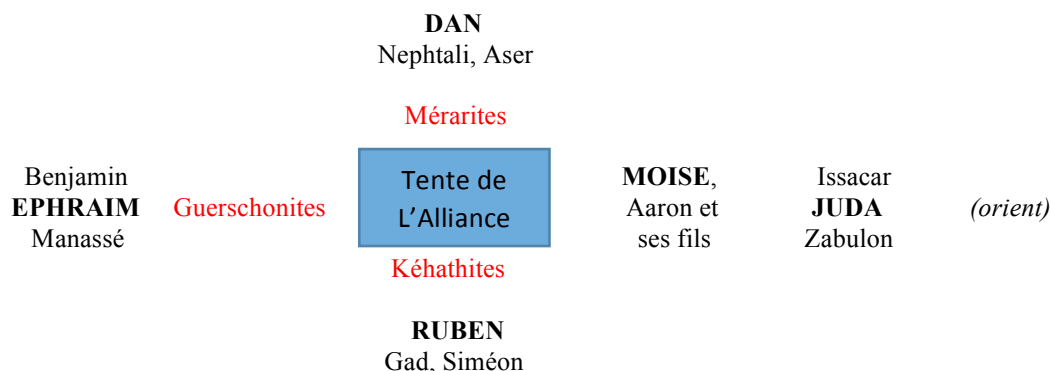
• Jn. 3:8 “*Le vent souffle où il veut, et tu en entends le bruit ; mais tu ne sais d’où il vient, ni où il va. Il en est ainsi de tout homme qui est né de l’Esprit.*”

- Les 12 tribus, comme l’Eglise issue des Nations, ne savaient que superficiellement d’où venait la Nuée, ni vers Qui et Quoi elle les conduisait.
- L’Eau bonne à boire véhiculée par les 12 tribus était destinée à ensemer l’eau amère des océans des Nations.

Cette 4^e scène médiane est la seule des 7 scènes où **l’Éternel** n’est jamais cité, et où **l’humain** (litt. “*le adam*”) n’est **jamais mentionné**, mais l’un et l’autre sont partout présents et enlacés !

d) Les **4 fleuves** (les 4 “*têtes*” du v.10) font écho aux 4 groupes de tribus **combattantes** qui entouraient, aux 4 points cardinaux, la tente d’assignation et l’Arche **d’Alliance** (l’Alliance est le thème central de ces scènes) dans sa progression vers la Terre promise (cf. Nb, chap. 1 à 3).

La disposition des tribus autour de la Tente
(les familles issues de Lévi sont indiquées en rouge)



En allant d’Ouest en Est, les rapprochements suivants peuvent être tentés :

- Le “**Pischon**” (= “*impétuosité*”), le “*premier fleuve*” correspond aux tribus d’**Ephraïm** (= “*doublement fécond*”), la double part de la tribu de **Joseph** à qui appartenait le droit d’aînesse (une préfiguration de Jésus-Christ), de Benjamin (= “*fils de ma droite*” aussi appelé “*Ben Oni*” = “*fils de douleur*”) : cette notion d’**enfantement** et de **douleur** était suggérée dans le nom de “**Havila**”.
- Le “**Guihon**” (= “*jaillissement*”), correspond à la tribu de Ruben (= “*voici un fils !*”), au sud de la tente. La notion d’**enfantement** est ici encore présente.
- Le “**Hiddékel**” (= “*promptitude*”), tourné expressément vers le **levant**, correspond à la tribu de Juda, celle d’où doit venir le Soleil de justice.

F – L’HOMME INTRONISE PRETRE DE L’ALLIANCE (Gen. 2:15-17)

Observations générales

a) Ces trois versets forment la **cinquième** des 7 scènes qui structurent le “*second récit*” de la création, les quatre précédentes scènes ayant été :

- Un espoir d’Alliance dans un désert initial (Gen. 2:5-6)
- L’Alliance repose sur le don du Souffle de Vie (Gen. 2:7)
- L’homme est placé dans le Temple de l’Alliance (Gen. 2:8-9)
- L’Eau vive de l’Alliance abreuve le monde (Gen. 2:10-14)

b) Comme indiqué dans les “*Généralités*” (Première partie, chapitre G), il est justifié de voir dans les 7 scènes du “*second récit*”, une série de **paraboles** rappelant à l’Assemblée d’où elle vient, et quelle position finale glorieuse lui est réservée par décision de la grâce divine.

C’est ce que résume le tableau suivant :

7 images = 7 paraboles	7 phases correspondantes de l’histoire de l’Assemblée
1. Gen. 2:5-6. Une vapeur sur un sol aride > <i>Un espoir d’Alliance dans un désert initial</i>	1. Israël et l’Eglise viennent d’une terre hostile
2. Gen. 2:7. Adam formé de l’union de la poussière d’en-bas et du souffle de Vie d’en-haut > <i>L’Alliance repose sur le don du Souffle de Vie</i>	2. Israël et l’Eglise ont hérité du souffle prophétique vivifiant
3. Gen. 2:8-9. Adam placé dans un Jardin en Eden planté d’arbres et dominé par 2 Arbres particuliers > <i>L’homme placé dans le Temple de l’Alliance</i>	3. Israël et l’Eglise sont un peuple de prêtres dans un temple
4. Gen. 2:10-14. Quatre fleuves rayonnent d’Eden et arrosent le Jardin > <i>L’Eau vive de l’Alliance abreuve le monde</i>	4. Israël et l’Eglise sont appelés à éclairer le monde
5. Gen. 2:15-17. L’homme est chargé de veiller sur le Jardin selon les directives divines > <i>L’homme intronisé prêtre de l’Alliance</i>	5. Israël et l’Eglise sont un peuple de prêtres
6. Gen. 2:18-20. La recherche d’une épouse pour Adam > <i>L’homme ne peut faire Alliance avec une créature qui ne soit à son image</i>	6. Israël et l’Eglise sont un peuple saint pour l’Eternel
7. Gen. 2:21-23. L’homme devient une seule chair avec la femme issue de lui > <i>L’Eternel forme une épouse pour une Alliance avec son fils</i>	7. Israël et l’Eglise sont l’Eglise préparée par et pour l’Eternel

c) Comme indiqué dans les “*Généralités*” (Première partie, chapitre G), une lecture non littéraliste fait apparaître entre les **deux récits** des points de **convergence**, ce qu’illustre le tableau suivant :

“Premier récit de la création”	“Second récit de la création”
“ Jour un ” : Les ténèbres dominent	“ Scène 1 ” : L’ aridité domine
“ 2^e jour ” : Une fois rendu capable de franchir l’étendue du ciel, l’homme peut communier avec les Eaux révélées d’en-haut	“ Scène 2 ” : L’homme peut communier avec l’Eternel par l’irruption de l’ Esprit d’en-haut dans sa nature animale d’en-bas
“ 3^e jour ” : Une fois élevée au-dessus de l’abîme, la terre peut porter des fruits d’en-haut	“ Scène 3 ” : L’homme une fois placé dans un Jardin a accès à des fruits nouveaux et devient porteur de fruit
“ 4^e jour ” : Les astres (un peuple céleste) éclairent le monde de la Lumière de Vie	“ Scène 4 ” : les 4 fleuves (issus d’une seule Source) abreuvent le monde des Eaux de la Vie
“ 5^e jour ” : L’homme est appelé à voler sur la face des cieux (Gen. 1:20)	“ Scène 5 ” : L’homme devient prêtre du temple du Jardin
“ 6^e jour ” : Dieu fait de l’homme la couronne de la création	“ Scène 6 ” : L’Eternel choisit pour Epouse des humains pétris de sa Nature
“ 7^e jour ” : Les élus participent pour toujours au	“ Scène 7 ” : L’Epouse est unie pour toujours à

Repos divin”	l’Epoux.
--------------	----------

Cette **cinquième** scène décrit l’entrée en fonction de l’homme au service d’un culte, de même qu’au **cinquième jour** de la création, les hommes, assimilés à des volatiles, étaient appelés à planer au contact du céleste, bien au-dessus du terrestre.

De même **Abraham** a été appelé à offrir en sacrifice la chair de sa chair sur une montagne.

v.15 “Et l’Éternel Elohim prit l’humain (litt. “le adam”), et le plaça dans le jardin d’Éden pour le cultiver et pour le garder.”

Version Segond	(15) L’Éternel Dieu prit l’homme, et le plaça dans le jardin d’Éden pour le cultiver et pour le garder.
Version Chouraqui	(15) IHVH-Adonai Elohim prend le glébeux et le pose au jardin d’Éden, pour le servir et pour le garder.
Version Darby	(15) Et l’Eternel Dieu prit l’homme et le plaça dans le jardin d’Eden pour le cultiver et pour le garder.
Texte hébreu	וַיִּקַּח יְהוָה אֱלֹהִים אֶת - הָאָדָם וַיִּנְתְּהוּ בִּגְן - עֵדֶן לְעֲבָדָהּ וּלְשָׁמְרָהּ 15. waYiQach y'hwäh élohiym et-häädäm waYaNichêhû v'gan-eden l'av'däH ûl'shäm'räH

1) “Et l’Éternel Dieu prit l’humain, et le plaça dans le jardin d’Éden ...”

a) C’est la **6^e mention** du Nom composé “**YHVH Elohim**” (héb. “y'hwäh élohiym”, יְהוָה אֱלֹהִים) dans ce “*second récit*” de la création (cf. Gen. 2:5 deux fois, Gen. 2:7, Gen. 2:8, Gen. 2:9). (Cf. les commentaires de Gen. 2:5).

“**YHVH**” est le Dieu de l’Alliance offerte aux hommes. C’est lui qui initie tout :

- **Il a fait** une terre et un Ciel (v.5), il a tiré l’homme de la terre, il a placé l’homme sur une terre où **il fait pleuvoir** selon sa volonté (v.5).
- **Il a formé l’homme** (v.7) à partir de la poussière créée par lui, et c’est lui qui **a insufflé** en ce dernier une “*haleine de vie*” (v.7) le différenciant de toutes les autres “*âmes vivantes*”.
- **Il a planté** le jardin (v.8), et **il y a mis** l’homme (v.8).
- **Il a fait pousser** les arbres bons à manger (v.9) et les deux Arbres spirituels (v.9).

Ici, c’est encore lui qui “**prend**” puis qui “**place**” l’humain dans le Jardin.

b) “Prendre” (première mention dans la Bible, héb. “YiQach”, 3^e personne du singulier, יָקַח) est ici une action de la **puissance** et aussi de la **bienveillance** de l’Eternel envers “**l’homme**” (héb. “ha-adam”, avec l’article, הָאָדָם) avec lequel il a résolu de faire Alliance.

L’humain a été **formé** de la poussière du sol (v.7), et ici il est “**pris**”. C’est une **prise de possession** légitime de Celui qui est à la fois le **Créateur de l’argile** et le **Potier**.

L’Eternel “**prend**” l’homme parce que ce dernier a été **formé** pour être **conforme** et **servir** à son plan.

Cette action est :

- une préfiguration de l’**enlèvement** d’Israël hors d’Egypte sous la conduite de la **Nuée**,
- une préfiguration de l’**enlèvement** par une effusion en plénitude de l’**Esprit**, de l’Assemblée hors des limitations et des pesanteurs du monde matériel.

Les **Mains** de Dieu ici en action une nouvelle fois, sont la dynamique de l’Esprit accomplissant la Pensée du Verbe.

En Gen. 2:21, les mêmes Mains “**prendront**” une partie de cet humain pour lui former une épouse.

c) “Placer, déposer” (première mention dans la Bible, héb. “YaNichêhû”, יָנִיחֵהוּ) l’homme “**dans**” (héb. “v”, בְּ) le “**Jardin d’Eden**” (héb. “gan-eden”, גֶּן - עֵדֶן), c’est l’y **établir** de façon stable et sûre.

- en Gen. 19:16, les anges ont “**placé**” Lot hors de la ville de Sodome, pour sa sécurité ;
- en Ex. 16:33, de la manne a été “**placée**” devant l’Eternel ;

- les noms des 12 tribus étaient “**placés**”, par gravure, sur le pectoral et sur les deux pierres d’onyx (sur la poitrine et sur les épaules) du Sacrificateur.

d) Le mot hébreu “**Eden**” (héb. עֵדֶן) signifierait “*délice, plaisir*”. C’est **pour qu’il fasse de l’Éternel ses délices**, que l’homme y est **porté** et **placé**. Il ne peut pas s’y placer lui-même !

- Ps. 37:4-5 “(4) *Fais de l’Éternel tes délices (ton Jardin d’Eden), et il te donnera ce que ton cœur désire. (5) Recommande ton sort à l’Éternel, mets en lui ta confiance, et il agira.*”

2) “... pour le cultiver et pour le garder.”

Une **double responsabilité** est confiée à l’homme dans le Temple-Royaume où il vient d’être porté et déposé : le “**cultiver**” (même verbe qu’en Gen. 2:5) et le “**garder**”.

Ce qui est à cultiver et à garder, c’est la **relation** organique qui lie à l’Éternel l’âme, mais aussi le corps, de chaque enfant et groupe d’enfants nés du Souffle de Vie.

a) Ici, “**cultiver**” (héb. “äy’dä”, עָבַד) le Jardin, ce n’est pas semer ou planter des légumes ! L’Éternel n’accorde pas une révélation à son prophète Moïse pour faire savoir aux Hébreux et au monde qu’Adam a reçu l’ordre de jardiner !

Ce qui est à “**cultiver**”, c’est l’“*haleine de Vie*” qui a été insufflée par l’Éternel. C’est l’arroser avec les paroles révélées venues d’En-haut, c’est arracher les mauvaises herbes et les ronces, c’est ne pas piétiner les semences. C’est à cela que sert un “**culte**”.

- Mt. 13:4-8 “(4) *Un semeur sortit pour semer. Comme il semait, une partie de la semence tomba le long du chemin* (aucun outil ne peut s’y enfoncer) : *les oiseaux vinrent, et la mangèrent.* (5) *Une autre partie tomba dans les endroits pierreux* (encombrés par les passions futilles du monde), *où elle n’avait pas beaucoup de terre : elle leva aussitôt, parce qu’elle ne trouva pas un sol profond ;* (6) *mais, quand le soleil parut, elle fut brûlée et sécha, faute de racines.* (7) *Une autre partie tomba parmi les épines* (les soucis du monde) : *les épines montèrent, et l’étouffèrent.* (8) *Une autre partie tomba dans la bonne terre : elle donna du fruit, un grain cent, un autre soixante, un autre trente.*”

“**Cultiver**” c’est se mettre au service de Dieu et des autres, en leur apportant des **fruits**.

- Gal. 5:22 “*Mais le fruit de l’Esprit, c’est l’amour, la joie, la paix, la patience, la bonté, la bénignité, la fidélité, la douceur, la tempérance.*”
- Eph. 5:1-2 “(1) *Devenez donc les imitateurs de Dieu, comme des enfants bien-aimés, (2) et marchez dans la charité, à l’exemple de Christ, qui nous a aimés, et qui s’est livré lui-même à Dieu pour nous comme une offrande et un sacrifice de bonne odeur.*”
- 2 Thes. 3:9 “... nous avons voulu vous donner en nous-mêmes un modèle à imiter.”

b) “**Garder**” (première mention dans la Bible, héb. “shām’rā”, שָׁמַר), c’est protéger, être responsable du bon état, veiller, être sur ses gardes.

Cela suggère qu’il existe un **danger**, alors même que Dieu a déclaré que “*tout ce qu’il avait fait était très bon*” (Gen. 1:31).

- 1 P. 5:8 “*Soyez sobres, veillez. Votre adversaire, le diable, rôde comme un lion rugissant, cherchant qui il dévorera.*”
- Gen. 17:9-10 “(9) *Dieu dit à Abraham : Toi, tu garderas mon alliance, toi et tes descendants après toi, selon leurs générations. (10) C’est ici mon alliance, que vous garderez entre moi et vous, et ta postérité après toi : tout mâle parmi vous sera circoncis.*”

“**Cultiver**” (abreuver et nourrir) et “**garder**” (protéger) sont des fonctions assumées par un **prêtre-berger**.

c) Quand Dieu donne un ordre à l’homme, il montre lui-même l’exemple. Jésus **nourrit** et **abreuve** son troupeau, et le **garde** parfaitement malgré le nombre des ennemis.

Dans cette scène, l’humain préfigure le Messie, **le Fils de l’homme, le Berger** parfait :

• **Jn. 10:11-12** “(11) *Je suis le bon Berger. Le bon berger donne sa vie pour ses brebis. (12) Mais le mercenaire, qui n’est pas le berger, et à qui n’appartiennent pas les brebis, voit venir le loup, abandonne les brebis, et prend la fuite; et le loup les ravit et les disperse.*”

• **Jn. 10:28-29** “(28) *Je donne (à mes brebis) la vie éternelle ; et elles ne périront jamais, et personne ne les ravira de ma main. (29) Mon Père, qui me les a données, est plus grand que tous; et personne ne peut les ravir de la main de mon Père.*”

C’est une gloire pour l’homme d’être appelé à cultiver et à protéger le Jardin et ceux qui y vivent.

v.16 “Et l’Éternel Elohim commanda à l’humain en disant : tu (pourras) manger de tout arbre du jardin ; ...”

Version Segond	(16) L’Éternel Dieu donna cet ordre à l’homme : Tu pourras manger de tous les arbres du jardin ;
Version Chouraqui	(16) IHVH-Adonaï Elohim ordonne au glébeux pour dire : « De tout arbre du jardin, tu mangeras, tu mangeras,
Version Darby	(16) Et l’Éternel Dieu commanda à l’homme, disant : Tu mangeras librement de tout arbre du jardin ;
Texte hébreu	וַיִּצְוֶה יְהוָה אֱלֹהִים עַל - הָאָדָם לֵאמֹר מִכָּל עֵץ - הַגָּן אָכַל תֹּאכֵל : 16. way'tzaw y'hwäh élohiym al-häädäm lëmor miKol ëtz-haGän äkhol Tokhël

1) “Et l’Éternel Elohim commanda à l’humain en disant : ...”

a) C’est la 7^e mention du Nom composé “**YHVH Elohim**” (héb. “y’hwäh élohiym”, יְהוָה אֱלֹהִים) dans ce “*second récit*” de la création (cf. Gen. 2:5 deux fois, Gen. 2:7, Gen. 2:8, Gen. 2:9, Gen. 2:15). (Cf. les commentaires de Gen. 2:5).

Les “**arbres**” sont ceux que Dieu a fait pousser du sol dans le Jardin au v.9 : ils sont “*agréables à la vue* (ils mettent en appétit !) *et bons pour nourriture*” (la nourriture ne sert pas seulement à soutenir la vie, mais aussi à apporter du plaisir : les “*plaisirs de la table*” sur terre ne sont que des ombres des joies reçues en assimilant les nourritures spirituelles).

• **Lc. 10:39,42** “(39) *Marthe avait une sœur, nommée Marie, qui, s’étant assise aux pieds du Seigneur, écoutait sa parole. - ... - (42) Une seule chose est nécessaire. Marie a choisi la bonne part, qui ne lui sera point ôtée.*”

b) C’est la première fois que Dieu “**commande, donne un ordre, prescrit**” (héb. “ tzaw ”, conjugué à la 3^e personne du singulier, יָצַו) à “**l’homme**” (héb. “hä-ädäm”, avec l’article, הָאָדָם), et que ce verbe apparaît dans la Bible.

Le verbe hébreu “**amar**” (אָמַר) a été utilisé pour la première fois en Gen. 1:3, et signifie : “**dire, parler, prononcer, commander**”. Il scandait tout le premier chapitre avec **10 mentions** :

Gen. 1:3 (“*Dieu dit : Que la Lumière soit*”), 1:6 (“*Dieu dit : Qu’il y ait une étendue*”), 1:9 (“*Dieu dit : Que les eaux ... se rassemblent, que le sec paraisse*”), 1:11 (“*Dieu dit : Que la terre produise*”), 1:14 (“*Dieu dit : Qu’il y ait des luminaires*”), 1:20 (“*Dieu dit : Que les eaux produisent*”), 1:24 (“*Dieu dit : Que la terre produise des animaux*”), 1:26 (“*Dieu dit : Faisons l’homme*”), 1:28 (“*Dieu leur dit : Soyez féconds*”), 1:29 (“*Dieu dit : Je vous donne toute herbe*”).

c) L’énoncé du commandement sera la première manifestation d’un Attribut redoutable de Dieu : **la Loi de Sainteté**.

Un **ordre** venu de Dieu appartient à la **Nature** ainsi exprimée de Dieu, et a valeur de **norme** absolue !

Tout manquement à l’une des innombrables prescriptions contenues dans la liste des *dix commandements*, porte atteinte au Roi et au Royaume, et le coupable s’exclut de lui-même en devenant un corps étranger (il est spirituellement lépreux).

• **Gen. 3:17** “Il dit à l’homme : Puisque tu as écouté la voix de ta femme, et que tu as mangé de l’arbre au sujet duquel je t’avais **donné cet ordre** : Tu n’en mangeras point ! le sol sera maudit à cause de toi. C’est à force de peine que tu en tireras ta nourriture tous les jours de ta vie.”

d) Des commentateurs font observer que c’est la première mention d’une **communication orale** (et donc personnalisée) de l’Eternel avec “l’adam, l’humain” (avec l’article), et se demandent pourquoi avoir gardé l’article, si cet humain est l’Adam historique.

Mais le principe édicté ici par l’Eternel s’applique non seulement à Adam, mais aussi à chaque individu de sa postérité. Cette collectivité est déjà dans les “reins” d’Adam, et l’Eternel s’adresse dans cette parabole à Adam et à sa postérité (au travers d’Adam), d’où la mention du terme générique : “l’adam, l’humain”.

2) “... tu (pourras) manger de tout arbre du jardin ; ...”

a) Le verbe “**pouvoir**” est absent du texte, qui énonce littéralement : “manger tu mangeras” (héb. “*ākhol Tokhēl*”, אָכַל תֹּאכַל), une forme **emphatique** que la version Darby traduit : “**Tu mangeras librement**”.

- Cette formule emphatique prépare celle du verset suivant (v.17) : “(à en) mourir tu mourras”.
- Le verbe “**manger**” fait écho au mot “*nourriture*” du v. 9.

b) “**Manger**” d’un “**arbre**”, c’est “**manger**” son **fruit**, c’est assimiler et **incorporer** dans sa propre âme, les dynamiques, les principes actifs qu’il renferme.

“**Manger**” ce que Dieu a préparé, c’est communier avec Dieu, c’est s’approprier sa Nature, celle que Dieu tire de sa propre “*substance*” (le “*souffle*”) pour l’offrir à ses enfants.

“**Manger**” une telle nourriture est un privilège de la sacrificature : tout culte est un **repas** où les aliments ne sont pas tirés du sol.

- Se nourrir des Ecritures, c’est se nourrir des **fruits** cueillis sur les lèvres des arbres-prophètes.
- La Vie contenue dans ces divers “**fruits**” du Jardin peut, une fois assimilée, être ensuite communiquée à d’autres.

Jn. 4:32-34 “(32) Mais il leur dit : J’ai à manger une nourriture que vous ne connaissez pas. (33) Les disciples se disaient donc les uns aux autres : Quelqu’un lui aurait-il apporté à manger ? (34) Jésus leur dit : Ma nourriture est de faire la volonté de celui qui m’a envoyé, et d’accomplir son œuvre.”

c) Plutôt que d’introduire le verbe “**pouvoir**” (c’est le choix de Segond), absent du texte hébreu (et qui peut suggérer une autorisation), les traductions de Chouraqui et de Darby choisissent la forme impérative conforme au début du verset (“l’Eternel **commanda**”), et traduisent : “**tu mangeras**”.

La locution “**de**” (préposition “*mi*”, מִ) “**tout**” (masculin **singulier**, héb. “*kol*”, כָּל) “**arbre**” (héb. “*ētz*”, אֵץ, masculin **singulier**, זָכָר) désigne les “*arbres de toute espèce*” que l’Eternel a fait pousser (v.9, 3^e scène), et “l’Arbre de la Vie” (v.9, 3^e scène). Manger de ces deux nourritures est en effet **nécessaire** et non pas optionnel : ces fruits sont chargés les uns et les autres de Nature divine.

Se nourrir des fruits-paroles issus des arbres prophétiques, et se nourrir des fruits-paroles issus de l’Arbre de Vie, est une seule et même démarche :

- **Jn. 6:54-56** “(54) Celui qui mange ma chair et qui boit mon sang a la vie éternelle; et je le ressusciterai au dernier jour. (55) Car **ma chair est vraiment une nourriture**, et mon sang est vraiment un breuvage. (56) Celui qui mange ma chair et qui boit mon sang demeure en moi, et je demeure en lui.”
- **Jn. 6:63** “C’est l’esprit qui vivifie ; la chair ne sert de rien. **Les paroles que je vous ai dites sont esprit et vie.**”
- **Héb. 1:1-2** “(1) Après avoir autrefois, à plusieurs reprises et de plusieurs manières, parlé à nos pères **par les prophètes** (les arbres porteurs de fruit bon), (2) Dieu, dans ces derniers temps, nous a parlé **par le Fils** (l’Arbre de la Vie), qu’il a établi héritier de toutes choses, par lequel il a aussi créé le monde.”

Ne pas manger des uns et des autres, ce serait mourir de faim.

v.17 “... mais de l’arbre de la connaissance du bien et du mal, tu n’en mangeras pas, car, au jour où tu en mangeras, (à en) mourir tu mourras.”

Version Segond	(17) mais tu ne mangeras pas de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, car le jour où tu en mangeras, tu mourras.
Version Chouraqui	(17) mais de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, tu ne mangeras pas, oui, du jour où tu en mangeras, tu mourras, tu mourras".
Version Darby	(17) mais de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, tu n'en mangeras pas; car, au jour que tu en mangeras, tu mourras certainement.
Texte hébreu	וַיִּעַזְבֵּן הַדְּעִיָּה טוֹב וְרָע לֹא תֹאכַל מִמֶּנּוּ כִּי בַיּוֹם אֲכָלְךָ מִמֶּנּוּ מוֹת תָּמוּת : 17. ûmëetz haDaat tôv wārā lo tokhal miMeNû Kiy B'yôm ákhâl'khâ miMeNû mô't Tāmût

1) “Mais de l’arbre de la connaissance du bien et du mal, tu n’en mangeras pas, ...”

a) La conjonction “וְ”, souvent traduite “et”, peut avoir, comme ici, une valeur adversative, d’où la traduction : “*mais*”.

b) Les v. 16 et 17 constituent la première **Loi** divine présentée à l’homme, avec deux volets qui se retrouvent dans le Décalogue : ce qu’il **faut faire** (manger le fruit de l’Arbre de Vie et des arbres au bon fruit), et ce qu’il est **interdit de faire** (manger de l’Arbre de la connaissance du bien et du mal).

La Loi n’est pas seulement celle qui a été gravée sur des **tables de pierre** déposées dans l’Arche d’Alliance), mais aussi celle que Dieu a implantée dans l’âme et qui est appelée la **conscience** (un attribut, offert à l’humain, lorsque l’Eternel lui a insufflé l’haleine de Vie.

• **Rom. 2:14-15** “(14) *Quand les païens, qui n'ont point la Loi* (celle de Moïse), *font naturellement ce que prescrit la Loi, ils sont, eux qui n'ont point la Loi, une loi pour eux-mêmes ;* (15) *ils montrent que l'œuvre (demandée par) la Loi est écrite dans leurs cœurs, leur conscience en rendant témoignage, et leurs pensées s'accusant ou se défendant tour à tour.*”

Quand un homme rejette les cris répétés de sa conscience, celle-ci finit par se taire, et cet homme devient alors un démon, un être **définitivement** étranger au Royaume, en sursis d’anéantissement, et qui parfois peut faire illusion (cf. Caïphe, Pharaon, etc.).

c) Sur la **nature** de cet “**Arbre de la connaissance du bien et du mal**” [“’etz haDaat tôv wārā” avec “’etz עֵץ” = “arbre”, “ha-Daat הַדְּעִיָּה” = “la connaissance” (avec l’article), “tôv טוֹב” = “bien”, “wa וְ” = “et” (conjonction), “rā רָע” = “mal”], sur les **raisons de sa présence** dans le jardin malgré le **danger** qu’il représente pour l’homme, voir les commentaires du v.9 (§3).

• **Gen. 2:9** “L’Éternel Dieu fit pousser du sol des arbres de toute espèce, agréables à voir et bons à manger, et l’arbre de la vie au milieu du jardin, et l’arbre de la connaissance du bien et du mal.”

• **Rom. 7:1-13** “(7) *Que dirons-nous donc ? La Loi est-elle péché ? Loin de là ! Mais je n’ai connu le péché que par la Loi. Car je n’aurais pas connu la convoitise, si la Loi n’eût dit : Tu ne convoiteras point.* (8) *Et le péché, saisissant l’occasion, produisit en moi par le commandement toutes sortes de convoitises ; car sans Loi le péché est mort.* (9) *Pour moi, étant autrefois sans loi, je vivais ; mais quand le commandement vint, le péché reprit vie, et moi je mourus.* (10) *Ainsi, le commandement qui conduit à la vie se trouva pour moi conduire à la mort.* (11) *Car le péché saisissant l’occasion, me séduisit par le commandement, et par lui me fit mourir.* (12) *La Loi donc est sainte, et le commandement est saint, juste et bon.* (13) *Ce qui est bon a-t-il donc été pour moi une cause de mort ? Loin de là ! Mais c’est le péché, afin qu’il se manifestât comme péché en me donnant la mort par ce qui est bon, et que, par le commandement, il devînt condamnable au plus haut point.*”

2) “... car, au jour où tu en mangeras, (à en) mourir tu mourras.”

a) La conjonction de causalité “**car**” (héb. “kiy”, כִּי) introduit la **raison d’être** de l’interdiction de “**manger**” (héb. “tokhal”, תֹּאכַל, id. v.16, תֹּאכַל) du fruit de cet “**Arbre**” de la **Sainteté inflexible** de Dieu.

b) Dès l’instant où ces commandements sont placés devant l’homme, c’est **“l’Arbre de la connaissance du bien et du mal”** qui est placé devant ce dernier.

Ne pas planter cet Arbre, aurait été laisser l’homme dans un état moralement infantile, et non le faire grandir à l’état de fils de Dieu adulte selon les critères de Dieu.

Cet **“Arbre”** est **lumière**, mais celle-ci devient une **flamme pour qui prétend l’égaliser** (avoir autant raison que Dieu). L’homme même en étant pleinement **Lumière**, ne peut qu’admirer cet Arbre, mais ne doit surtout pas prétendre pouvoir s’approcher du Trône s’il n’y est pas invité.

Manger ainsi de cet Arbre, c’était **avalier une condamnation contre soi-même !** Dès qu’Eve et Adam ont consommé le fruit interdit, la **peur** s’est installée (Gen. 3:8, 1 Jn. 4:18) !

• **Ex. 33:20** *“L’Éternel dit : Tu ne pourras pas voir ma face, car l’homme ne peut me voir et vivre.”*

• **Jn. 14:7** *“Si vous me connaissiez, vous connaîtriez aussi mon Père. Et dès maintenant vous le connaissez, et vous l’avez vu.”*

Manger de cet **“Arbre”**, c’est croire que l’on peut comparer nos œuvres à celles que Dieu exige : les Dix commandements ont pour objectifs de détourner les croyants de cette présomption, et de se livrer à l’**Arbre de Vie** qui est aussi un Arbre de Miséricorde.

• **Gal. 3:10** (déjà cité) *“Car tous ceux qui s’attachent aux œuvres de la Loi sont sous la malédiction ; car il est écrit : Maudit est quiconque n’observe pas tout ce qui est écrit dans le livre de la loi, et ne le met pas en pratique.”*

Seul Jésus-Christ a pu manger de cet **“Arbre”** sans en mourir, et c’est pourquoi il était digne de sauver ceux qui en avaient mangé et leurs descendants :

• **Jn. 8:46** *“Qui de vous me convaincra de péché ? Si je dis la vérité, pourquoi ne me croyez-vous pas ?”*

c) Un commandement de Dieu est l’expression de la nature de Dieu et de la nature de son Royaume. C’est donc une offense, une folie et un suicide d’enfreindre un tel commandement.

• **Rom. 6:23** *“Car le salaire du péché, c’est la mort ; mais le don gratuit de Dieu, c’est la vie éternelle en Jésus Christ notre Seigneur.”*

d) L’interdiction de chercher à communier avec **“l’Arbre de la connaissance du bien et du mal”** prouve que Dieu est la Sainteté absolue, et qu’il n’abaissera jamais ses exigences, sous peine de porter atteinte à son Etre propre et à son Royaume (une extension de son Etre).

Par ailleurs, la preuve que Dieu n’est pas vindicatif, c’est qu’il a prévu un secours, un Salut, pour ceux qui se sont brûlé les ailes et qui reviennent nicher dans l’Arbre de Vie.

e) La forme emphatique, obtenue par redoublement du verbe **“mourir”** (*“mourir tu mourras”*), fait écho à la formule du verset précédent (*“manger tu mangeras”*), et souligne la gravité de l’offense aux yeux de Dieu lui-même. C’est à cause de cela qu’il a fallu la mort d’un Homme-Agneau !

• **Jn. 3:16** *“Car Dieu a tant aimé le monde qu’il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu’il ait la vie éternelle.”*

Dieu n’a pas eu besoin d’expliquer au premier Adam ce que signifiait **“mourir”** (première mention dans la Bible, héb. *“môt”*, מוֹת). Dans la sphère du monde naturel, l’homme savait ce qui advenait d’une plante privée d’eau, et il avait vu les animaux vieillir ou s’entretuer.

L’homme savait aussi que sa vie dépendait de sa communion sans faille avec l’Arbre de Vie.

L’énoncé même de cette mise en garde impliquait que le monde n’était pas encore parfait, même s’il a été déclaré *“très bon”* (Gen. 1:31) !

f) La locution **“au jour”** (héb. *“b-yôm”*, בַּיּוֹם, avec la préposition בַּ = *“dans, où, au”*) ne signifie pas dans un délai de 24 heures, mais signifie **“au moment où”**, sans plus de précision.

G – L’HOMME NE PEUT FAIRE ALLIANCE AVEC UNE CREATURE QUI NE SOIT A SON IMAGE (Gen. 2:18-20)

Observations générales

a) Ces cinq versets forment la **sixième** des 7 scènes qui structurent le “*second récit*” de la création, les cinq précédentes scènes ayant été :

- Un espoir d’Alliance dans un désert initial (Gen. 2:5-6)
- L’Alliance repose sur le don du Souffle de Vie (Gen. 2:7)
- L’homme est placé dans le Temple de l’Alliance (Gen. 2:8-9)
- L’Eau vive de l’Alliance abreuve le monde (Gen. 2:10-14)
- L’homme intronisé prêtre de l’Alliance (Gen. 2:15-17)

b) Comme indiqué dans les “*Généralités*” (Première partie, chapitre G), il est justifié de voir dans les 7 scènes du “*second récit*”, une série de **paraboles** rappelant à l’Assemblée d’où elle vient, et quelle position finale glorieuse lui est réservée par décision de la grâce divine.

C’est ce que résume le tableau suivant :

7 images = 7 paraboles	7 phases correspondantes de l’histoire de l’Assemblée
1. Gen. 2:5-6. Une vapeur sur un sol aride > <i>Un espoir d’Alliance dans un désert initial</i>	1. Israël et l’Eglise viennent d’une terre hostile
2. Gen. 2:7. Adam formé de l’union de la poussière d’en-bas et du souffle de Vie d’en-haut > <i>L’Alliance repose sur le don du Souffle de Vie</i>	2. Israël et l’Eglise ont hérité du souffle prophétique vivifiant
3. Gen. 2:8-9. Adam placé dans un Jardin en Eden planté d’arbres et dominé par 2 Arbres particuliers > <i>L’homme est placé dans le Temple de l’Alliance</i>	3. Israël et l’Eglise sont un peuple de prêtres dans un temple
4. Gen. 2:10-14. Quatre fleuves rayonnent d’Eden et arrosent le Jardin > <i>L’Eau vive de l’Alliance abreuve le monde</i>	4. Israël et l’Eglise sont appelés à éclairer le monde
5. Gen. 2:15-17. L’homme est chargé de veiller sur le Jardin selon les directives divines > <i>L’homme intronisé prêtre de l’Alliance</i>	5. Israël et l’Eglise sont un peuple de prêtres
6. Gen. 2:18-20. La recherche d’une épouse pour Adam > <i>L’homme ne peut faire Alliance avec une créature qui ne soit à son image</i>	6. Israël et l’Eglise sont un peuple saint pour l’Eternel
7. Gen. 2:21-23. L’homme devient une seule chair avec la femme issue de lui > <i>L’Eternel forme une épouse pour une Alliance avec son fils</i>	7. Israël et l’Eglise sont l’Eglise préparée par et pour l’Eternel

c) Comme indiqué dans les “*Généralités*” (Première partie, chapitre G), l’examen des **deux récits** fait apparaître des points de **convergence**, comme l’illustre le tableau suivant :

“Premier récit de la création”	“Second récit de la création”
“ Jour un ” : Les ténèbres dominent	“ Scène 1 ” : L’ aridité domine
“ 2^e jour ” : Une fois rendu capable de franchir l’étendue du ciel, l’homme peut communier avec les Eaux révélées d’en-haut	“ Scène 2 ” : L’homme peut communier avec l’Eternel par l’irruption de l’ Esprit d’en-haut dans sa nature animale d’en-bas
“ 3^e jour ” : Une fois élevée au-dessus de l’abîme, la terre peut porter des fruits d’en-haut	“ Scène 3 ” : L’homme une fois placé dans un Jardin a accès à des fruits nouveaux et devient porteur de fruit
“ 4^e jour ” : Les astres (un peuple céleste) éclairent le monde de la Lumière de Vie	“ Scène 4 ” : les 4 fleuves (issus d’une seule Source) abreuvent le monde des Eaux de la Vie
“ 5^e jour ” : L’homme est appelé à voler sur la face des cieux (Gen. 1:20)	“ Scène 5 ” : L’homme devient prêtre du temple du Jardin
“ 6^e jour ” : Dieu fait de l’homme la couronne de la création	“ Scène 6 ” : L’Eternel choisit pour Epouse des humains pétris de sa Nature
“ 7^e jour ” : Les élus participent pour toujours au Repos divin ”	“ Scène 7 ” : L’Epouse est unie pour toujours à l’Epoux.

Cette **sixième scène** décrit l’Éternel envoyant Adam découvrir qu’il ne peut trouver une épouse parmi des créatures qui ne sont pas à sa ressemblance. De même, au **sixième jour** du premier récit, l’homme, bien que créé le même “*jour*” que les quadrupèdes, était d’une nature bien plus glorieuse que celle de ces derniers.

• **Ps. 8:4-5** (cf. aussi Héb. 2:7) “(4) *Qu'est-ce que l'homme, pour que tu te souviennes de lui ? Et le fils de l'homme, pour que tu prennes garde à lui ?* (5) *Tu l'as fait de peu inférieur à Dieu, et tu l'as couronné de gloire et de magnificence.*”

De même, quand **Abraham** a envoyé son serviteur chercher une épouse pour son fils, il lui a recommandé d’en trouver une qui soit de **sang apparenté**, et non pas une fille de Canaan (Gen. 24:1-4).

v.18 “Et l’Éternel Elohim dit : Il n'est pas bon que l'humain soit seul ; je lui ferai un partenaire lui correspondant.”

Version Segond	(18) L'Éternel Dieu dit : Il n'est pas bon que l'homme soit seul ; je lui ferai une aide semblable à lui.
Version Chouraqui	(18) IHVH-Adonaï Elohim dit : "Il n'est pas bien pour le glébeux d'être seul ! Je ferai pour lui une aide contre lui".
Version Darby	(18) Et l'Eternel Dieu dit : Il n'est pas bon que l'homme soit seul ; je lui ferai une aide qui lui corresponde.
Texte hébreu	וַיֹּאמֶר יְהוָה אֱלֹהִים לֹא טוֹב הָיְתָה הָאָדָם לְבֶדּוֹ אֶעֱשֶׂה - לוֹ עֵזֶר כְּנֶגְדּוֹ : 18. waYomer y'hwäh élohiym lo-tôv héyôt hâādām l'vaDô eéseH-Lô ézer K'neg'Dô

1) “Et l’Éternel Elohim dit : Il n'est pas bon que l'humain soit seul ; ... ”

a) C’est la **8^e mention** (sur 11 mentions dans le second récit) du Nom composé “**YHVH Elohim**” (héb. “y'hwäh élohiym”, יְהוָה אֱלֹהִים) dans ce “*second récit*” de la création (cf. Gen. 2:5 deux fois, 2:7, 2:8, 2:9, 2:15, 2:16). Cf. les commentaires de Gen. 2:5.

“**YHVH**” est le Dieu de l’Alliance. Dans le “*premier récit*”, de Gen. 1:2 à Gen. 2:3, seul “**Elohim**”, le Dieu Créateur, était mentionné (34 fois).

Une fois de plus, c’est l’Éternel-Elohim, le Dieu de l’Alliance, qui prend l’initiative.

Ici, il “**dit**” (héb. “Yomer”, יָאָמַר) : il émet un **diagnostic** (v.18), puis il **promet d’agir** en conséquence (v.18), puis il commence à **faire** ce qu’il a promis (v.19).

b) Dans le “*premier récit*”, l’homme et la femme étaient créés en **continuité** avec les animaux terrestres, selon un processus naturel que le texte biblique ne décrit pas, mais qui n’a pas le caractère hors-norme décrit dans la scène suivante de ce “*second récit*” (Gen. 2:21-22).

• **Gen. 1:27** “*Et Elohim créa l'humain il le créa à l'image d'Elohim, mâle* (héb. “zākhār”) *et femelle* (héb. “n'qevāh”) *il les créa.*”

Adam et Eve sont des individus ayant existé, mais, si le “*premier récit*” se focalise sur la notion de création et de perpétuation de l’espèce (en créant le “*mâle*” et la “*femelle*”, cf. Gen. 1:27), le “*second récit*” utilise la notion de **premier couple** comme image de la réalité spirituelle qui est l’objet de ce récit : **l’Alliance de Dieu et de l’Assemblée, de l’Epoux et de l’Epouse**.

Dans tout le “*second récit*”, “**l’humain**” (héb. “hā-ādām”, avec l’article, אָדָם הָ) est en fait **l’image**, la **préfiguration** du futur **Fils de l’homme**, le Messie.

c) Ce n’est donc pas sur le célibat que Dieu s’inquiète, mais sur le fait que l’homme ne soit pas **uni à l’Éternel** (et à lui seul) !

Laisser l’humain **“seul”** (héb. “*vaDô*”, דָּוָה), c’était le laisser livré à lui-même, étranger à l’Eternel, et cela n’aurait pas été **“bon”** selon les critères de Dieu, car contraire à l’objectif même de Dieu (faire Alliance avec l’homme), et Dieu n’aurait pas pu dire que ce qu’il avait fait était **“très bon”** (Gen. 1:31).

Ce que YHVH-Elohim ne trouve **“pas bon”** (héb. “*lo-tôv*”, לֹא טוֹב), c’est que l’homme reste une **“âme vivante”** sans communion avec Dieu, son Créateur. Il serait un avorton.

Dieu révèle ici à Moïse une réalité prodigieuse : Dieu est celui qui veut, dans les différentes sphères de son Royaume, **donner et se donner**, et il veut donc un peuple avec lequel communiquer, communier, collaborer dans un élan partagé des cœurs.

L’état de **“solitude”** de **“l’adam”** n’est donc **“pas bon”** car il ne satisfait pas les attentes, le but de Dieu.

- c’est dans ce but que YHVH a insufflé un Souffle de Vie dans l’humain (v.7) ;
- c’est dans ce but qu’il instaure une Alliance organique entre Lui-même et l’humain ;
- c’est pour révéler aux hommes cette réalité qu’il décrit la formation du couple Dieu/Humanité, en utilisant de façon allégorique l’union historique d’Adam et Eve.

d) S’il n’est **“pas bon”** pour YHVH d’être sans l’humain, il n’est **“pas bon”** pour l’humain d’être sans YHVH. C’est pourquoi l’homme a été conçu avec la **pensée de l’éternité** dans le cœur.

• **Ecl. 3:10-11** “(10) *J’ai vu à quelle occupation Dieu soumet les fils de l’homme. (11) Il fait toute chose bonne en son temps ; même il a mis dans leur cœur la pensée de l’éternité, bien que l’homme ne puisse pas saisir l’œuvre que Dieu fait, du commencement jusqu’à la fin.*”

Dans ce verset de la Genèse, il n’y a aucune allusion à la tristesse éventuelle d’un **célibat stérile** !

2) “... je lui ferai un partenaire lui correspondant.”

a) Il n’est **“pas bon pour l’humain”** d’être **“seul”**, c’est-à-dire sans être uni à YHVH.

La solution a déjà été esquissée au v.7 : YHVH a déversé en l’humain une portion de sa propre Nature : c’était une prophétie de l’union future, en plénitude, de Christ avec son peuple.

La **même réalité** de cette Alliance va maintenant être décrite sous un autre angle : de même que Christ va trouver un **“partenaire** (ou : “*vis-à-vis, associé*”) **semblable à lui**” en la personne de l’Assemblée des âmes nées de l’Esprit, l’humain va trouver un **“partenaire semblable à lui”** en la personne de celle qui sera **née de sa substance**.

b) En conséquence, c’est **“pour lui”**, pour l’humain, que YHVH va **“faire”** (héb. “*eéseH*”, עָשָׂה, même verbe qu’au v. 5 : “*asah*”, אָשָׂה) une œuvre spécifique. L’emploi du même verbe **“faire”** que dans le préluce, au v. 5 (“... *au jour (où) l’Eternel Elohim fit terre et cieux...*”), confirme que tout le **“second récit”** est consacré à un seul et même thème : celui de l’institution d’une Alliance.

Ce que l’Eternel va **“faire”**, c’est un **“partenaire”** ou un **“vis-à-vis”** (héb. “*ëzer*”, עֵזֶר, masculin singulier), s’emboîtant parfaitement à la nature de l’Epoux.

- Le texte utilise le mot **masculin** “*ëzer*”, alors que la forme au féminin “*ëzerah*” existe aussi. Le texte désigne donc plus un **ministère** (celui d’assistance), suggérant qu’il n’est pas question ici de procréation ou de maternité.
- Il en résulte surtout que le **“partenaire”** (masculin) préparé par Dieu pour l’homme ne sera pas exactement **“la femme”**, mais plutôt Dieu (masculin) qui se sera fait **“assistant en la femme”** ! La traduction traditionnelle **“faire UNE AIDE”** ne rend donc pas compte du plan de Dieu, et a provoqué des malentendus affligeants (cf., à ce sujet, sur le site : “*Notes Genèse 2, 18-25 — HebraScriptur*”, l’article : *Genèse 2, 18-25 — Homme et Femme, mâle et femelle. — Notes*).

c) Si Dieu se représente ainsi l’union conjugale, il appartient à tout enfant de Dieu, homme ou femme, d’agir de même au sein d’un couple conjugal terrestre.

En **Eph. 5:22-33**, Paul fera le parallèle entre, d’une part, le mariage d’un homme et d’une femme, et, d’autre part, l’union de Jésus-Christ avec l’Eglise, et il qualifie cet enseignement de “grand”.

- Eph. 5:25-27 “(25) *Maris, aimez vos femmes, comme Christ a aimé l’Église, et s’est livré lui-même pour elle.* (26) *afin de la sanctifier par la parole, après l’avoir purifiée par le baptême d’eau,* (27) *afin de faire paraître devant lui cette Église, glorieuse, sans tache, ni ride, ni rien de semblable, mais sainte et irrépréhensible.*”
- Eph. 5:28 “*C’est ainsi que les maris doivent aimer leurs femmes comme leurs propres corps. Celui qui aime sa femme s’aime lui-même.*”
- Eph. 5:32 “*Ce mystère est grand ; je dis cela par rapport à Christ et à l’Église.*”

Plus fondamentalement encore, ce qui est prophétisé dans cette 6^e scène du “second récit”, c’est que le peuple de Dieu aura l’honneur d’être “**partenaire**” (Eglise) du Fils de Dieu, et qu’il le pourra grâce à la **présence**, cachée en lui, de l’**Esprit de Dieu** !

C’est Satan qui a instauré la guerre entre l’homme et la femme.

d) Non seulement le vrai **peuple de Dieu** (la femme en est l’image) sera “**partenaire**” du **Fils de Dieu**, mais ce peuple “**correspondra**” à Celui dont il est issu (il sera à sa ressemblance), parce qu’il y aura la présence **du même Esprit** :

- 1 Cor. 6:17 “*Mais celui qui s’attache au Seigneur* (qui s’en nourrit) *est avec lui un seul esprit.*”

Il faut la présence de l’Esprit de Dieu dans la **créature** pour que celle-ci puisse “**correspondre, s’ajuster**” avec l’Esprit du Fils Dieu.

La même pensée prophétique d’un mariage entre deux Souffles, avait déjà été formulée, sous une forme moins développée, dans la 2^e scène du même récit (Gen. 2:7) :

- Gen. 2:7 “*Et l’Eternel Elohim forma l’humain, poussière du sol, et souffla dans ses narines une haleine de vie, et l’humain devint une âme vivante.*”

e) L’expression : “**lui correspondant**” et la traduction de l’hébreu : “*K’neg’Dô*”, כְּנֶגְדּוֹ (avec : כְּ = préfixe comparatif ; “negd כְּנֶגְדּוֹ” = “**en vis-à-vis, en complément**” ; י = “à lui”).

La version Chouraqui traduit : “*contre*”, et la version Segond traduit : “*à sa ressemblance*”.

v.19 “Et L’Éternel Elohim forma du sol tout animal de champ et tout volatile des cieux, et les fit venir vers l’humain, pour voir comment il les appellerait, et tout ce par quoi l’humain appela un être vivant fut son nom.”

Version Segond	(19) L’Éternel Dieu forma de la terre tous les animaux des champs et tous les oiseaux du ciel, et il les fit venir vers l’homme, pour voir comment il les appellerait, et afin que tout être vivant portât le nom que lui donnerait l’homme.
Version Chouraqui	(19) IHVH-Adonāi Elohîms forme de la glèbe tout animal du champ, tout volatile des ciels, il les fait venir vers le glébeux pour voir ce qu’il leur crierait. Tout ce que le glébeux crie à l’être vivant, c’est son nom.
Version Darby	(19) Et l’Eternel Dieu forma de la terre tous les animaux des champs et tous les oiseaux des cieux, et les fit venir vers l’homme pour voir comment il les nommerait; et tout nom que l’homme donnait à un être vivant fut son nom.
Texte hébreu	וַיִּצְרֶה יְהוָה אֱלֹהִים מִן - הָאָדָמָה כָּל - חַיַּת הַשָּׂדֶה וְאֵת כָּל - עוֹף הַשָּׁמַיִם וַיְבִא אֹל - הָאָדָם לְרְאוֹתָהּ מֶה - יִקְרָא - לָּהּ וְכָל־אֲשֶׁר יִקְרָא - לָּהּ הָאָדָם גִּפְשׁ תִּהְיֶה הוּא שְׁמָּהּ : 19. waYitzer y'hwāh élohiym min-hāādāmāh Kāl-chaYat haSādeh w'ēt Kāl-ôf haSHāmayim waYāvē el-hāādām lir'ôt mah-Yiq'rā-lô w'khol āsher yiq'rā-lô hāādām nefesh chaYāh hû sh'mô

1) “Et L’Éternel Elohim forma du sol tout animal de champ et tout volatile des cieux, ...”

a) C’est la 9^e mention (sur 11 mentions dans le “second récit”) du Nom composé “YHVH Elohim” (héb. “y’hwāh élohiym”, יהוה אֱלֹהִים), le Nom du Dieu de l’Alliance, dans ce “second récit” de la création (cf. Gen. 2:5 deux fois, 2:7, 2:8, 2:9, 2:15, 2:16, 2:18). (Cf. les commentaires de Gen. 2:5).

b) Le verbe “former = façonner” (héb. “yitser”, יָצַר) a été utilisé pour la première fois en Gen. 2:7, à propos de l’homme (“Et l’Éternel Elohim forma l’adam, poussière de l’adamah, et souffla dans ses narines une haleine de vie, et l’adam devint une âme vivante.”).

- Ce verbe indique que, derrière l’action, il y a une **volonté** qui poursuit un **objectif** (cf. les exemples donnés dans les commentaires de Gen. 2:7).
- Le verbe sert aussi dans la Bible à décrire le travail d’un **potier**, et ne doit pas être confondu avec le verbe “faire” (“asah” עָשָׂה) de sens beaucoup plus général (cf. Gen. 1:7,11,12,16,25,26,31 ; 2:2).

c) Il a été fait mention des “animaux” dès Gen. 1:20, sous l’appellation composite d’ “âmes vivantes” (ou : “êtres vivants”, id. 1:24, héb. “nefesh chaYāh”, féminin, נֶפֶשׁ חַיָּה) (“Dieu dit : Que les eaux produisent en abondance des âmes vivantes, et que des oiseaux volent sur la terre vers l’étendue du ciel.”).

Ici, il est fait mention de “tout” (héb. “kāl”, כָּל) “animal = vivant” (héb. “chaYat”, féminin singulier, חַיָּה), et en outre, comme en Gen. 1:20, de “tout” (כָּל) “volatile” (héb. “ōf”, masculin singulier, עוֹף).

A la fin du verset, les “animaux” seront, comme au chapitre premier, appelés des “êtres vivants” (= “âmes vivantes”, héb. “nefesh chayot”, et pas seulement des “vivants” comme ici.

c) Les “animaux” cités ici sont “formés” (héb. “yitser”, יָצַר) “à partir du” (préposition “de, du, à partir de”, héb. “min”, מִן) “sol” (héb. “hā-ādāmāh”, féminin singulier, הָאָדָמָה), de même que l’homme (l’adam) a été formé à partir de la poussière du “sol-adamah” (v.7 “Et l’Éternel Elohim forma l’humain, poussière du sol”) : cette précision sur la matière constitutive des animaux était absente du “premier récit” de la création.

Il en résulte que l’homme :

- appartient comme les animaux à la sphère du monde de la **matière**,
- mais il sera le gérant de ces “vivants” (avec lesquels il partage une nature physique comparable).

Ces simples “vivants” (des quadrupèdes) et ces “volatiles” (des oiseaux de proie pour la plupart) sont l’image d’une humanité qui n’aura pas encore été au bénéfice de la révélation (par exemple : les Nations de l’AT). Il appartiendra aux “vrais hommes-être vivants” d’éclairer ces “vivants”.

- Selon Rom. 2:20, les Juifs auraient dû être “le docteur des insensés, le maître des ignorants”.
- Selon Lc. 2:32, c’est en fait le Fils de l’homme qui sera “la vraie Lumière pour éclairer les Nations”.

d) Dans le “premier récit” les animaux étaient utilisés comme images dans le cadre de l’histoire de la **Rédemption** (et de la **Glorification**), dans la description d’une dynamique générale allant de l’inanimé vers le vivant et vers le divin.

- Gen. 1:20-21 (au 5^e jour) “(20) Et Elohim dit : Que les eaux produisent une foison d’âmes vivantes (ou : “êtres vivants”, héb. “nephesh chayah”), et que des oiseaux (ou : “volatiles”, héb. “of”) volent sur la terre vers l’étendue des cieux. (21) Et Elohim créa les grands monstres (aquatiques) et toutes les âmes vivantes (héb. “nephesh chayah”) qui se meuvent, et que les eaux produisirent en abondance selon leur espèce ; il créa aussi tout oiseau (ou : “volatile”) ailé selon son espèce. Et Dieu vit que cela était bon.”
- Gen. 1:24-25 (au 6^e jour) “Et Elohim dit : Que la terre produise des âmes vivantes (héb. “nephesh chayah”) selon leur espèce, du bétail, des reptiles et des bêtes (héb. “chay’tō”) terrestres, selon leur

espèce. Et cela fut ainsi. (25) Et Elohim fit les bêtes (héb. “chayat”) de la terre selon leur espèce, le bétail selon son espèce, et tous les reptiles (serpents, insectes, etc.) du sol selon leur espèce. Et Elohim vit que cela était bon.”

Ici, l’objectif est de préparer le lecteur au constat qui sera énoncé au verset suivant (“*pour l’homme, il ne trouva point d’aide*”) : malgré toute la variété des aptitudes manifestées dans la création vivante, l’homme ne peut faire Alliance avec un animal, de même que Dieu ne peut faire Alliance qu’avec **un humain en qui il se reconnaît** !

e) La classification des “**animaux**” adoptée dans le “*second récit*” est différente de celle adoptée dans le “*premier récit*”. Le “*premier récit*” distinguait **3 grands groupes** : les animaux **aquatiques** (gros et petits), les animaux **volants**, et les animaux **de la terre** (comprenant les êtres grouillants et rampants, mais aussi le bétail, etc.).

Ici, dans le “*second récit*”, sont ignorés les animaux aquatiques (poissons, batraciens, crocodiles, etc.) et tout ce qui grouille et rampe. Seuls **2 groupes** sont distingués : les animaux **volants** et les animaux **des champs** (désignant semble-t-il les mammifères domestiques mais aussi les bêtes sauvages). C’est uniquement parmi les animaux de ces deux groupes que **certain**s d’entre eux pourront être utilisés pour le **culte** mosaïque.

- Le mot “**champ**” (héb. “*sādeh*”, שָׂדֶה), déjà utilisé en Gen. 2:5 (“*Et aucun arbuste de champ n’était encore sur terre ...*”), désigne le plus souvent des terres cultivées ou exploitées, mais parfois aussi les zones non exploitées. Ces “**animaux des champs**” ne sont donc pas tous domestiques (bovins et ovins) : d’ailleurs, au verset suivant, le “**bétail**” est séparé des **autres** “**animaux des champs**” !
- Parmi les animaux “*des champs*”, tous ne sont pas “*purs*” et acceptables pour un culte (au sens mosaïque du terme). Il en va de même des volatiles “**des cieux**” (héb. “*ha-SHāmayim*”, הַשָּׁמַיִם) : les colombes côtoient les vautours et les chauves-souris. Parmi les contemporains de Moïse, tout Israël n’était pas Israël (Rom. 2:28, 9:6).

f) Si l’homme ne pouvait communier même avec des animaux convenant pour des sacrifices, à plus forte raison les sacrifices d’animaux du culte mosaïque ne pouvaient être que des préfigurations imparfaites et provisoires du Fils de l’homme !

Seul le Fils de l’homme (et celui qui vit par son Souffle) peut “*s’ajuster*” à l’Éternel Elohim (par le même Souffle qui n’était véhiculé que dans le Sang pur de Jésus-Christ).

2) “... et les fit venir vers l’humain, pour voir comment il les appellerait, ...”

a) Une fois de plus, c’est Dieu qui prend l’initiative : c’est lui qui “**fait venir, introduit**” (héb. “*Yāvē*”, 3^e personne masculin singulier, יָבֵא) les animaux, comme s’ils étaient des sujets allant rendre hommage à leur seigneur, vers (לְ) “**l’homme**” (“*le adam*”).

- Dans le processus de la création du “*premier récit*”, Elohim a de même, en quelque sorte, fait défiler devant lui-même (le Souverain), les choses et les animaux, avant de créer finalement l’homme, l’Assemblée-Epouse sans laquelle rien n’aurait pu être “*très bon*”.
- En Gen. 2:22, l’Éternel introduira de même la femme (image de l’Assemblée) auprès de l’homme (image du Fils de l’homme).

Jn. 17:12 “... *J’ai gardé ceux que tu m’as donnés, et aucun d’eux ne s’est perdu, sinon le fils de perdition, afin que l’Écriture fût accomplie.*”

b) “**Nommer, appeler**” une chose ou une personne, c’est apposer un sceau sur elle et lui donner une **raison d’être** après l’avoir **examinée**.

“**Donner un nom**” aux animaux domestiques et aux oiseaux, c’était définir leur **mission**, par exemple servir (cf. le bétail), ou chanter, ou dévorer les cadavres (cf. les oiseaux). Dans cette optique, on n’attribue pas le même nom à un cheval de trait ou à un cheval de guerre ! Quand Dieu change le nom de “*Jacob*” (= “*trompeur*”) en “*Israël*” (= “*prince de Dieu*”), il y a une raison.

Au verbe hébreu traduit **“nommer, appeler”** (héb. “q’rä”, קָרָא), est attachée une notion de **proclamation** (Gen. 1:5 **“Dieu appela la lumière jour, et il appela les ténèbres nuit. Ainsi, il y eut un soir, et il y eut un matin: ce fut le premier jour.”** ; Gen. 1:8 **“Dieu appela l’étendue ciel. Ainsi, il y eut un soir, et il y eut un matin : ce fut le second jour.”** ; Gen. 1:10 **“Dieu appela le sec terre, et il appela l’amas des eaux mers. Dieu vit que cela était bon.”**).

Alors que, dans le “premier récit”, c’était Dieu qui **“appelait, nommait”** les choses créées par lui dans les jours 1,2 et 3, Dieu **délègue** ici à l’homme le pouvoir de donner un nom à des êtres que l’homme n’a pas créés. C’est comme si l’homme leur donnait la vie.

De même, quand le Sceau de l’Esprit sera apposé sur un croyant, celui-ci recevra un **“nom nouveau”** qui proclamera de quel Royaume il est citoyen (Ap. 2:17).

c) C’est l’Eternel qui veut **“voir”** (héb. “li-r’ôt”, לִי רֹא, avec la préposition “li” לִי = “pour”).

Ce verbe a été utilisé pour la première fois en Gen. 1:4 (**“Elohim vit que la Lumière était bonne ...”**). **“Voir”**, c’est pouvoir **examiner, considérer, constater**, et ainsi **pouvoir témoigner** de façon irréfutable.

• Gen. 1:30 **“Elohim vit tout ce qu’il avait fait et voici, cela était très bon ...”**

• Gen. 6:5 (avant le Déluge) **“L’Eternel vit que la méchanceté des hommes était grande sur la terre, et que toutes les pensées de leur cœur se portaient chaque jour uniquement vers le mal.”**

L’Eternel va authentifier les paroles que l’homme va prononcer.

Le Père authentifiera de même les paroles que prononcera le Fils de l’homme au sujet de ceux qu’il **“nommera”**, soit : **“race de vipères”** (Mt. 23 :33), soit : **“enfants du diable”** (Jn. 8:44), soit : **“fils de la perdition”** (Jn. 17:12), soit : **“Israélite dans lequel il n’y a point de fraude”** (Jn. 1:47), soit **“mes amis”** (Jn. 15:15), etc. Ces noms seront proclamés devant tout le Ciel (certains sont parvenus jusqu’à nous, par la Bible).

Dans les commentaires du verset 20 suivant, §1c, seront examinés :

- la raison de l’étrange **désir** de l’Eternel de **“voir”** ce que l’homme allait faire,
- la portée du verbe : **“donner un nom”**.

3) **“... et tout ce par quoi l’humain appela un être vivant ce fut son nom.”**

a) Ce n’est pas l’animal (litt. **“âme vivante, être vivant”**, héb. “nefesh chaYäh”, נֶפֶשׁ חַיָּה) qui s’attribue lui-même un **“nom”** (héb. “shem”, שֵׁם), mais c’est **l’homme** qui le lui attribue !

De même, ce n’est pas l’homme qui s’autoproclame **“enfant de Dieu”**, mais seul **le Fils de l’homme** peut lui donner ce titre, et le Fils de l’homme le fait savoir au Ciel entier en apposant le Sceau du Saint-Esprit en signe de naissance d’En-haut et d’appartenance à la famille céleste.

Ce n’est pas non plus Jésus qui s’est auto-proclamé Fils de Dieu, mais c’est **le Père** qui l’a, le premier, désigné ainsi :

• Jn. 1:32-33 **“(32) Jean rendit ce témoignage : J’ai vu l’Esprit descendre du ciel comme une colombe et s’arrêter sur lui. (33) Je ne le connaissais pas, mais celui qui m’a envoyé baptiser d’eau, celui-là m’a dit : Celui sur qui tu verras l’Esprit descendre et s’arrêter, c’est celui qui baptise du Saint Esprit.”**

• Mt. 17:5 **“Comme il parlait encore, une nuée lumineuse les couvrit. Et voici, une voix fit entendre de la nuée ces paroles: Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j’ai mis toute mon affection: écoutez-le !”**

C’est de même l’Esprit de Christ qui doit désigner les ministères, et l’institution humaine doit alors reconnaître cette désignation ainsi authentifier d’En-haut.

b) Le texte donne à entendre que les noms donnés par l’homme ont été **agréés** par l’Eternel (“*et ce fut son nom*”). Cela signifie que l’homme ne s’était pas trompé dans ses **analyses** et ses **jugements**. Dieu a donc entériné les jugements de l’homme !

De même, le nom que le Fils de l’homme donnera à chacune de ses brebis sera conforme à la vérité, et “*ce sera son nom*” (un **mémorial**) pour toujours !

- Es. 56:5 “*Je donnerai dans ma maison et dans mes murs une place et un nom préférables à des fils et à des filles ; je leur donnerai un nom éternel, qui ne périra pas.*”
- Jn. 10:3 “*Le portier lui ouvre, et les brebis entendent sa voix ; il appelle par leur nom les brebis qui lui appartiennent, et il les conduit dehors.*”
- Jn. 10:28-29 “*(28) Je leur donne la vie éternelle ; et elles ne périront jamais, et personne ne les ravira de ma main. (29) Mon Père, qui me les a données, est plus grand que tous ; et personne ne peut les ravir de la main de mon Père.*”
- Ap. 3:5 “*Celui qui vaincra sera revêtu ainsi de vêtements blancs ; je n’effacerai point son nom du livre de vie, et je confesserai son nom devant mon Père et devant ses anges.*”

C’est le même Esprit qui a changé les noms d’hommes d’en-bas : Abram, Jacob, Simon etc., en noms célestes, respectivement : Abraham, Israël, Pierre, ...

- Mt. 16:15-18 “*(15) Et vous, leur dit-il, qui dites-vous que je suis ? (16) Simon Pierre répondit : Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant. (17) Jésus, reprenant la parole, lui dit : Tu es heureux, **Simon, fils de Jonas** (le nom d’en-bas) ; car ce ne sont pas la chair et le sang qui t’ont révélé cela, mais c’est mon Père qui est dans les cieux. (18) Et moi, je te dis que **tu es Pierre** (le nom nouveau), et que sur ce rocher (celui de la révélation acceptée) je bâtirai mon Église, et que les portes du séjour des morts ne prévaudront point contre elle.*”

v.20 “Et l’humain donna des noms à tout bétail, à tout volatile des cieux et à tout animal de champ ; mais, pour Adam, il ne trouva point de partenaire lui correspondant.”

Version Segond	(20) Et l’homme donna des noms à tout le bétail, aux oiseaux du ciel et à tous les animaux des champs ; mais, pour l’homme, il ne trouva point d’aide semblable à lui.
Version Chouraqui	(20) Le glébeux crie des noms pour toute bête, pour tout volatile des ciels, pour tout animal du champ. Mais au glébeux, il n’avait pas trouvé d’aide contre lui.
Version Darby	(20) Et l’homme donna des noms à tout le bétail, et aux oiseaux des cieux, et à toutes les bêtes des champs. Mais pour Adam, il ne trouva pas d’aide qui lui correspondît.
Texte hébreu	וַיִּקְרָא אָדָם שְׁמוֹת לְכָל הַבְּהֵמָה וּלְעוֹף הַשָּׁמַיִם וּלְכָל חַי הָאָרֶץ וְלֹא מָצָא עֹזֶר כְּנֶגְדּוֹ 20. waYiq'rā hāādām shēmôt l'khāl-haB'hēmāh ūl'ōf haSHāmayim ūl'khol chaYat haSādeh ūl'ādām lo-mātzā ēzer K'neg'Dō

Les traditions populaires représentent la scène décrite dans ce verset (et dans les suivants) de la façon suivante :

- Adam (un individu créé par Dieu) découvre les mammifères et les oiseaux que Dieu fait défiler devant lui, et rédige un lexique de zoologie que l’Eternel approuve.
- Adam, encore célibataire, cherche une épouse convenable parmi ces animaux (!), mais n’en trouve pas (!), et Dieu en prend note !
- Le Dieu tout-puissant remédie au problème grâce à une opération chirurgicale hors-normes.

1) “Et l’humain donna des noms à tout bétail, à tout volatile des cieux et à tout animal de champ ; ...”

a) Dans l’expression “*donner des noms*”, le verbe “*donner*” est le même qui a été traduit “*nommer, appeler*” (héb. “*q’rā*”, קָרָא) au verset précédent (cf. commentaires correspondants §2b), et qui a le sens d’une proclamation (il a été utilisé pour la première fois en Gen. 1:5 “*Dieu appela la lumière : jour ...*”). En “*donnant des noms*”, l’homme manifeste une aptitude divine de **parole** et de **discernement**, absente chez les autres êtres vivants.

Le Fils de l’homme recevra pareillement l’aptitude de savoir ce qui est dans chaque individu placé devant lui.

• **Jn. 2:25** “*Jésus n'avait pas besoin qu'on lui rendît témoignage d'aucun homme ; car il savait lui-même ce qui était dans l'homme.*”

b) Au verset précédent (v.19), les animaux (ou “âmes vivantes” selon la terminologie du “premier récit”) étaient classés en **deux** groupes : les “**animaux**” (litt. “les vivants”, “*chaYat*”, féminin singulier, חַיָּה) **des champs**” qui incluait tous les quadrupèdes, et les “**volatiles des cieux**” (“*Et L’Éternel Elohim forma du sol tout animal de champ et tout volatile des cieux.*”), qui incluait tous les animaux volant comme des oiseaux.

Ici, au v. 20, **trois** groupes sont distingués, et certains commentateurs y voient les prémices d’une préoccupation sacerdotale : la distinction entre animaux purs et animaux impurs :

- le “**bétail**” (héb. “*b'hēmāh*”, féminin singulier ; בְּהֵמָה) désigne les animaux domestiques (souvent) purs : le mot “**bétail**” a déjà été cité dans le “premier récit” (Gen. 1:24,25,26), et il sera employé en Gen. 7:2 et 7:5 quand il sera demandé à Noé de distinguer entre “*B'hēmāh*” purs et “*B'hēmāh*” impurs ;
- les “**volatiles des cieux**” sont les mêmes qu’au verset précédent, et les uns sont purs, les autres impurs ;
- les “**animaux**” (héb. “*chaYat*”, féminin singulier, חַיָּה) **des champs**” : c’est la même appellation qu’au verset précédent, mais elle ne désignerait ici que les seuls quadrupèdes sauvages (le plus souvent impurs). Il est fait remarquer que le “**bétail**” est mis à part, en première position. Par contre, les quadrupèdes sauvages, qui ne pouvaient être offerts en sacrifice, sont en 3^e position (et non plus en première position comme au verset précédent).

c) Mais cela ne suffit pas pour répondre aux questions suivantes :

- Quel était l’intérêt spirituel d’un **lexique incomplet**, même s’il ne s’agissait que des animaux régionaux (l’ours polaire et l’éléphant ne sont pas venus !), un lexique rédigé dans une **langue** qui n’a gardé le souvenir que de quelques noms, souvent difficiles à traduire dans les langues ultérieures (par exemple le mot traduit “*aigle*” par les uns, est traduit “*vautour*” par d’autres) ?
- Pourquoi mettre l’accent sur les noms des **animaux** à sang chaud (en omettant les poissons), et non pas sur les noms des **plantes** ?
- Et surtout, pourquoi **l’Éternel**, le Créateur, a-t-il manifesté **tant d’intérêt** à ce que l’homme allait décider, au point que l’Éternel a tenu à “**voir**” lui-même, et a lui-même **fait venir** les animaux ?

Comme déjà indiqué (cf. v. 19, §2), la locution “**pour voir**” suggère une volonté d’examiner. En fait, au v. 19, ce que l’Éternel voulait **sonder**, examiner avec soin, c’était la **réaction** de l’homme face au “*livre de la nature*”.

L’enjeu était le suivant : à l’heure prévue par Dieu, l’homme choisi par Dieu allait-il consacrer du temps à se poser des questions sur l’origine des choses, sur sa propre position, sur la mort, sur l’existence d’un Créateur ? Allait-il résister à un environnement le poussant à ne s’intéresser qu’aux choses visibles sur terre ? Et surtout allait-il devenir **idolâtre**, en se faisant des images animales en vue d’une communion ?

- C’est tout cela que l’Éternel voulait “**considérer, voir**” chez cet humain.
- De même, Dieu a **scruté** chaque pas de la vie de Jésus-Christ, **le Fils de l’homme**, et il a trouvé plaisir à demeurer avec lui et en lui !
- Quand l’Éternel a parlé pour la première fois avec Moïse, c’était de même parce que ce dernier **s’était détourné** de son chemin habituel (il était pourtant accaparé par son travail) en se posant des **questions**.

Ex. 1:3-4 “*Moïse dit : Je veux me détourner pour voir quelle est cette grande vision, et pourquoi le buisson ne se consume point. (4) L’Éternel vit qu’il se détournait pour voir; et Dieu l’appela du milieu du buisson, et dit : Moïse ! Moïse ! Et il répondit : Me voici !*”

- L’Éternel avait **attiré l’attention** d’**Adam** en faisant venir des animaux. Il a **attiré l’attention** de **Moïse** au moyen d’un Buisson lumineux. Dans les deux cas, **l’Éternel** a été satisfait de la réaction de l’homme et il a ainsi pu accorder à ce dernier d’autres révélations toujours plus précieuses.

2) “... mais, pour Adam, il ne trouva point de partenaire lui correspondant.”

a) C’est la première fois depuis Gen. 1:26, que le mot “**adam**” (אָדָם) n’est pas précédé de l’article. C’est sans doute pour cette raison que la version Darby traduit “**Adam**”, un **nom propre**, et non plus “*l’humain, l’homme*” (אָדָם הָאָדָם), comme au début du verset.

b) Alors que tous les *homo-sapiens* (appelés “*l’humain, l’adam*” dans les versets précédents) avaient été au bénéfice d’un “*souffle de Vie*” les distinguant des animaux, seul cet individu “**Adam**” a reçu la révélation donnée par la nature, l’a comprise et a cherché la face de l’Eternel.

• **Rom. 1:19-21** “(19) *ce qu’on peut connaître de Dieu est manifeste pour eux, Dieu le leur ayant fait connaître. (20) En effet, les perfections invisibles de Dieu, sa puissance éternelle et sa divinité, se voient comme à l’œil, depuis la création du monde, quand on les considère dans ses ouvrages. Ils sont donc inexcusables, (21) puisque ayant connu Dieu, ils ne l’ont point glorifié comme Dieu, et ne lui ont point rendu grâces; mais ils se sont égarés dans leurs pensées, et leur cœur sans intelligence a été plongé dans les ténèbres.*”

Tous avaient été appelés, mais seul “**Adam**” a répondu à la révélation céleste. C’est pourquoi il n’est plus seulement “*un humain*”, mais un individu recevant **de Dieu** son nom : “**Adam**” (c’est son nom nouveau !).

“**Adam**” n’a donc pas fait que “*donner des noms*” aux animaux : il a en outre **réfléchi** en utilisant le don du “*souffle de vie*” qui lui avait été communiqué, et lui-même a reçu un nom.

C’est cette **attitude** face à la vérité manifestée, que l’Eternel-Elohim désirait “**voir**” (**observer et constater**) chez un homme. L’Eternel a “**vu**”, et il s’est réjoui.

Le Serpent aussi a “**vu**” et a préparé son attaque.

c) Les réactions d’Adam sont en fait inspirées par l’Eternel.

• **Jn. 3:27** “*Jean répondit : Un homme ne peut recevoir que ce qui lui a été donné du ciel.*”

Adam prend à son compte le diagnostic divin : l’Eternel, et donc Adam, ne “**trouve**” pas une âme lui correspondant, alors que dans son environnement, il voit que chaque espèce a ses **couples spécifiques** pour des unions terrestres et donc éphémères.

• C’est d’ailleurs l’Eternel qui avait proclamé que la situation de l’homme n’était “**pas bonne**” sans un vis-à-vis pouvant communier autour d’un **pain céleste** (et pas seulement d’un pain d’en-bas).

• Si l’homme issu de la terre est capable de comprendre qu’il ne peut communier et s’unir avec ce qui n’est que terrestre, à combien plus forte raison **l’Eternel n’acceptera de s’unir qu’avec ce qui est du Ciel**. Le Fils de l’homme sera un tel Homme du Ciel (Jn. 3:13). L’Eglise devra elle aussi être céleste.

C’est l’Eternel qui fait constater à Adam (et non pas l’inverse) que l’humain ne peut trouver “**un partenariat lui correspondant**” (même expression qu’au v. 18, cf. commentaires §2) parmi l’animalité environnante, aussi vivante soit-elle.

• C’est la première mention dans la Bible du verbe “**trouver**” (héb. “*mätzä*”, מָצָא), au sens assez large de “*trouver, découvrir, rencontrer, se procurer, etc.*”.

• Dieu non plus ne peut trouver des âmes lui correspondant parmi les “*argileux*” qui se contenteraient de leur état malgré ses appels.

d) En s’aventurant sur le terrain de l’histoire, les hypothèses suivantes peuvent être proposées :

• L’individu dénommé “**Adam**”, qui venait d’être au bénéfice d’une “*haleine de Vie*” (v.7), n’a évidemment pas cherché une conjointe parmi les animaux, terrestres ou aériens, d’autant que, selon le “*premier récit*” de la création, **l’humanité** a créé “*mâle et femelle*” comme c’était le cas parmi ces quadrupèdes et ces oiseaux !

• Par contre, comme l’hypothèse en a été formulée dans l’introduction de l’étude, “**Adam**” vivait environné d’**homo-sapiens**, mâles et femelles. Biologiquement, le mâle *homo-sapiens* “**Adam**” pouvait s’unir avec une femelle *homo-sapiens*.

Mais, grâce à la pédagogie divine, le mâle “**Adam**” a appris que Dieu voulait s’unir avec les hommes, mais pas avec n’importe lesquels, et que lui-même ne pouvait s’unir avec n’importe quelle femelle.

- **Esau** attristera ses parents en allant vers des femelles “**ne convenant pas**” à l’Alliance (Gen. 26:34-35).
- Dans le désert, beaucoup de mâles **Hébreux** seront vaincus en allant vers des femelles “**ne convenant pas**” à l’Alliance, car envoyées par les Moabites à l’instigation de Balaam (Nb. 25:1-3, Ap. 2:14).

Si le Dieu de l’Alliance s’intéressait tant aux réflexions d’“**Adam**”, c’est que ce dernier allait découvrir que tous les autres *homo-sapiens* rendaient un culte insensé aux “**animaux**” !

- Moïse, un vrai “**Adam**” inspiré par l’Eternel, a sans cesse dû combattre pour que les Hébreux ne soient plus sous l’influence des idoles animales d’Egypte et d’ailleurs.
- L’un des objectifs du “*premier récit de la création*” était pareillement de montrer combien c’était une folie pour l’homme, couronne de la création, d’adorer des figures animales !
- Ce qui est décrit ici, c’est la naissance du **monothéisme** centré sur un Dieu ne pouvant être décrit. C’est la révélation :
 - que L’Eternel ne peut faire Alliance qu’avec lui-même !
 - que Dieu ne fait donc Alliance qu’avec les hommes ayant l’Esprit de Christ.
- “**Adam**” découvre l’**inanité des idoles** faites à l’image d’animaux, alors que ces animaux ont besoin de lui pour avoir un nom !
- L’épisode du veau d’or a démontré combien les Hébreux avaient besoin de tels enseignements. Israël en aura besoin, le christianisme en a encore besoin.

e) C’est à cause de l’attitude d’Adam face à la vérité manifestée, que Dieu, aux versets 21 à 23, va réagir et exposer à toute l’humanité la solution prévue par Dieu, pour qu’il trouve des hommes “**lui correspondant**” (car ils seront vraiment “*faits à son image*”).

- Avec un seul être vivant tel qu’**Adam**, Dieu va créer une humanité sans précédent.
- Avec la seule famille de **Noé**, Dieu reconstituera un peuple.
- Avec le seul **Abraham**, Dieu sèmera un peuple de sacrificateurs.
- Avec le seul **Fils de l’homme**, Dieu enfantera un peuple céleste.

H - L’ETERNEL FORME UNE EPOUSE POUR UNE ALLIANCE AVEC SON FILS (Gen. 2:21-22)

Observations générales

a) Ces versets forment la **septième** des 7 scènes qui structurent le “*second récit*” de la création, les six précédentes scènes ayant été :

- Un espoir d’Alliance dans un désert initial (Gen. 2:5-6)
- L’Alliance repose sur le don du Souffle de Vie (Gen. 2:7)
- L’homme est placé dans le Temple de l’Alliance (Gen. 2:8-9)
- L’Eau vive de l’Alliance abreuve le monde (Gen. 2:10-14)
- L’homme intronisé prêtre de l’Alliance (Gen. 2:15-17)
- L’homme ne peut faire Alliance avec une créature qui ne soit à son image (Gen. 2:18-20)

b) Comme indiqué dans les “*Généralités*” (Première partie, chapitre G), il est justifié de voir dans les 7 scènes du “*second récit*”, une série de **paraboles** rappelant à l’Assemblée d’où elle vient, et quelle position finale glorieuse lui est réservée par décision de la grâce divine.

C’est ce que résume le tableau suivant :

7 images = 7 paraboles	7 phases correspondantes de l’histoire de l’Assemblée
1. Gen. 2:5-6. Une vapeur sur un sol aride > <i>Un espoir d’Alliance dans un désert initial</i>	1. Israël et l’Eglise viennent d’une terre hostile
2. Gen. 2:7. Adam formé de l’union de la poussière d’en-bas et du souffle de Vie d’en-haut > <i>L’Alliance repose sur le don du Souffle de Vie</i>	2. Israël et l’Eglise ont hérité du souffle prophétique vivifiant
3. Gen. 2:8-9. Adam placé dans un Jardin en Eden planté d’arbres et dominé par 2 Arbres particuliers > <i>L’homme est placé dans le Temple de l’Alliance</i>	3. Israël et l’Eglise sont un peuple de prêtres dans un temple
4. Gen. 2:10-14. Quatre fleuves rayonnent d’Eden et arrosent le Jardin > <i>L’Eau vive de l’Alliance abreuve le monde</i>	4. Israël et l’Eglise sont appelés à éclairer le monde
5. Gen. 2:15-17. L’homme est chargé de veiller sur le Jardin selon les directives divines > <i>L’homme intronisé prêtre de l’Alliance</i>	5. Israël et l’Eglise sont un peuple de prêtres
6. Gen. 2:18-20. La recherche d’une épouse pour Adam > <i>L’homme ne peut faire Alliance avec une créature qui ne soit à son image</i>	6. Israël et l’Eglise sont un peuple saint pour l’Eternel
7. Gen. 2:21-23. L’homme devient une seule chair avec la femme issue de lui > <i>L’Eternel forme une épouse pour une Alliance avec son fils</i>	7. Israël et l’Eglise sont l’Eglise préparée par et pour l’Eternel

b) Comme indiqué dans les “*Généralités*” (Première partie, chapitre G), une lecture non littéraliste fait apparaître entre les **deux récits** des points de **convergence** illustrés dans le tableau suivant :

c)

“Premier récit de la création”	“Second récit de la création”
“Jour un” : Les ténèbres dominent	“Scène 1” : L’ aridité domine
“2^e jour” : Une fois rendu capable de franchir l’étendue du ciel, l’homme peut communier avec les Eaux révélées d’en-haut	“Scène 2” : L’homme peut communier avec l’Eternel par l’irruption de l’ Esprit d’en-haut dans sa nature animale d’en-bas
“3^e jour” : Une fois élevée au-dessus de l’abîme, la terre peut porter des fruits d’en-haut	“Scène 3” : L’homme une fois placé dans un Jardin a accès à des fruits nouveaux et devient porteur de fruit
“4^e jour” : Les astres (un peuple céleste) éclairent le monde de la Lumière de Vie	“Scène 4” : les 4 fleuves (issus d’une seule Source) abreuvent le monde des Eaux de la Vie
“5^e jour” : L’homme est appelé à voler sur la face des cieux (Gen. 1:20)	“Scène 5” : L’homme devient prêtre du temple du Jardin

“6 ^e jour” : Dieu fait de l’homme la couronne de la création	“Scène 6” : L’Eternel choisit pour Epouse des humains pétris de sa Nature
“7 ^e jour” : Les élus participent pour toujours au Repos divin ”	“Scène 7” : L’Epouse est unie pour toujours à l’Epoux.

d) La pédagogie de l’Eternel a fait comprendre à Adam à quel point l’humain occupait une position beaucoup plus élevée que celle de n’importe quel animal, quelle que soit la taille, la puissance, la rapidité ou les autres aptitudes de ce dernier.

Adam (et les Hébreux qui écoutaient Moïse) étaient ainsi invités à assimiler deux principes de l’Alliance :

- l’Eternel ne fera Alliance qu’avec des êtres à **sa ressemblance**, c’est-à-dire porteur de son Esprit pour coïncider parfaitement avec son Esprit, de même que, dans la nature, l’époux et l’épouse s’adaptent l’un à l’autre ;
- l’homme outragerait l’Eternel en faisant alliance avec les esprits d’idolâtrie qui proposent des dieux à figure animale (cf. les dieux égyptiens que les Hébreux avaient côtoyés).

Pour Adam (et pour les Hébreux, et pour toute Assemblée), une question était désormais posée : **comment** un homme peut-il devenir à l’image de Dieu pour être au bénéfice d’une telle Alliance ?

Nicodème posera une question similaire à Jésus :

• **Jn. 3 :3-5** “(3) *Jésus lui répondit : En vérité, en vérité, je te le dis, si un homme ne naît de nouveau, il ne peut voir le royaume de Dieu. (4) Nicodème lui dit : Comment un homme peut-il naître quand il est vieux? Peut-il rentrer dans le sein de sa mère et naître ? (5) Jésus répondit: En vérité, en vérité, je te le dis, si un homme ne naît d’eau et d’Esprit, il ne peut entrer dans le royaume de Dieu.*” (6) *Ce qui est né de la chair est chair, et ce qui est né de l’Esprit est Esprit. (7) Ne t’étonne pas que je t’aie dit : Il faut que vous naissiez de nouveau. (8) Le vent souffle où il veut, et tu en entends le bruit ; mais tu ne sais d’où il vient, ni où il va. Il en est ainsi de tout homme qui est né de l’Esprit. (9) Nicodème lui dit : Comment cela peut-il se faire ?*”

e) La révélation reçue par Moïse répond à cette question : Moïse décrit ici une **expérience** extraordinaire vécue par **Adam**, et qui devait **rappeler aux Hébreux** une expérience vécue par **Abraham**, l’ancêtre même des 12 tribus que Moïse conduisait vers le **Pays promis** à ce même Abraham.

L’expérience d’Abraham, bien antérieure à l’Exode, est d’ailleurs relatée dans ce même Livre de la Genèse, et elle aide à comprendre le sens du passage examiné ici dans le “*second récit de la création*”. Cette expérience était un **songe** !

• **Gen. 15:7-21** (après la promesse d’une postérité innombrable) “(7) *L’Éternel lui dit encore : Je suis l’Éternel, qui t’ai fait sortir d’Ur en Chaldée, pour te donner en possession ce pays. (8) Abram répondit : Seigneur Éternel, à quoi connaîtrai-je que je le posséderai ? (9) Et l’Éternel lui dit : Prends une génisse de trois ans, une chèvre de trois ans, un bélier de trois ans, une tourterelle et une jeune colombe. (10) Abram prit tous ces animaux, les coupa par le milieu, et mit chaque morceau l’un vis-à-vis de l’autre ; mais il ne partagea point les oiseaux. (11) Les oiseaux de proie s’abattirent sur les cadavres ; et Abram les chassa. (12) Au coucher du soleil, une torpeur tomba sur Abram ; et voici, une frayeur et une grande obscurité vinrent l’assaillir.*”

L’Eternel interprète lui-même ce début du songe (cf. v.1) :

“(13) *Et l’Éternel dit à Abram : Sache que tes descendants seront étrangers dans un pays qui ne sera point à eux ; ils y seront asservis, et on les opprimerà pendant quatre cents ans. (14) Mais je jugerai la nation à laquelle ils seront asservis, et ils sortiront ensuite avec de grandes richesses. (15) Toi, tu iras en paix vers tes pères, tu seras enterré après une heureuse vieillesse. (16) A la quatrième génération, ils reviendront ici ; car l’iniquité des Amoréens n’est pas encore à son comble.*”

Puis le songe se poursuit :

“(17) *Quand le soleil fut couché, il y eut une obscurité profonde ; et voici, ce fut une fournaise fumante, et des flammes passèrent entre les animaux partagés.*”“(18) *En ce jour-là, l’Éternel fit alliance avec Abram, et dit : Je donne ce pays à ta postérité, depuis le fleuve d’Égypte jusqu’au grand fleuve, au fleuve d’Euphrate, (19) le pays des Kéniens, des Kenziens, des Kadmoniens, (20) des Héthiens, des Phéréziens, des Rephaïm, (21) des Amoréens, des Cananéens, des Guirgasiens et des Jébusiens.*

Plusieurs **points de convergence** sont à relever entre l’expérience vécue par Abraham, et celle vécue par Adam :

L’expérience d’Abram-Abraham	L’expérience d’Adam
• Abram est conduit par l’Eternel • Abram sera le père de peuples nouveaux • Le thème est celui d’une Alliance • Abram vient de quitter Ur à la suite d’une révélation • L’enjeu est de posséder la promesse • Des animaux sont impliqués • Une torpeur surnaturelle tombe sur Abram • Les animaux sont coupés en deux • Les morceaux sont réunis par des flammes (l’Esprit) passant entre eux	• Adam est conduit par l’Eternel • Adam sera le père de tous les vivants • Le thème est celui d’une Alliance • Adam vient d’accepter une révélation • L’enjeu est de recevoir l’Esprit divin • Des animaux ont été impliqués • Une torpeur surnaturelle tombe sur Adam • Adam est coupé en deux morceaux • Les mains de Dieu réunissent les deux morceaux : l’époux et l’épouse

Ces convergences suggèrent que la scène vécue par **Adam** était pareillement **un songe**, comme cela a été le cas pour Abraham, et ce récit **ne doit donc pas être lu de manière littéraliste**. Mais tout songe doit être **interprété**.

• Job 33:15 “*Dieu parle par des songes, par des visions nocturnes, quand les hommes sont livrés à une torpeur* (même mot qu’ici en Gen. 2 :21), *quand ils sont endormis sur leur couche.*”

Moïse a vu en vision tout le **songe** reçu par Adam !

L’étude du passage montrera combien la notion d’**Alliance** (entre Dieu et chaque individu d’une Assemblée élue) est au cœur de la scène vécue par **Adam**, comme elle l’était dans l’expérience plus tardive vécue par **Abraham**.

v.21 “Et (alors) l’Eternel Elohim fit tomber une torpeur sur l’humain, et il dort ; et il prit un de ses flancs et referma la chair à sa place.”

Version Segond	(21) Alors l’Eternel Dieu fit tomber un profond sommeil sur l’homme, qui s’endormit ; il prit une de ses côtes, et referma la chair à sa place.
Version Chouraqui	(21) IHVH-Adonaï Elohim fait tomber une torpeur sur le glébeux. Il sommeille. Il prend une de ses côtes, et ferme la chair dessous.
Version Darby	(21) Et l’Eternel Dieu fit tomber un profond sommeil sur l’homme, et il dort ; et il prit une de ses côtes, et il en ferma la place avec de la chair.
Texte hébreu	וַיִּפֹּל הָאָדָם אֶלְהִים תַּרְדֵּמָה עַל - הָאָדָם וַיִּשָּׁן וַיִּקַּח אֶחָד מִצְלָעָיו וַיִּסְגֵּר בָּשָׂר תַּחְתָּנָה : 21. waYaPēl y’hwāh ēlohiym Tar’Dēmāh al-hāādām waYiyshān waYiQach achat miTZal’otāyw waYiS’Gor Bāsār Tach’TeNāh

1) “Et (ou : “alors”) l’Eternel Elohim fit tomber une torpeur sur l’humain et il dort ; ...”

a) La conjonction “*wa*” (ו) peut être traduite : “*et, alors, puis, etc.*”.

Une fois de plus, c’est l’Eternel qui prend l’initiative, et qui “**fait tomber**” (héb. “*YaPēl*”, יפֹל) un étrange sommeil sur (héb. “*al*”, על) Adam.

Ce sommeil n’est pas ordinaire : c’est une “**torpeur**” (féminin singulier, héb. “*Tar’Dēmāh*”, תַּרְדֵּמָה) qui terrasse Adam. Dieu manifestera à nouveau ce pouvoir en 1 Sam. 26:12 pour protéger David en frappant de “**torpeur**” (même mot hébreu) les gardes de Saül.

• Il est à nouveau question ici de “**l’humain**” (“*le adam*”, “*hā-ādām*”, הָאָדָם), un terme générique, car ce sommeil inquiétant est une image de **la mort** qui allait frapper tous les ancêtres des Hébreux, tous les contemporains de Moïse, tous leur descendants, toute l’humanité, et cela malgré la présence de “*l’haleine de Vie*” (Gen. 2:7) en eux.

• Le **même mot hébreu** (“*Tar’Dēmāh*”), traduit “**torpeur**”, est utilisé en Gen. 15:12 (cf. les “*observations générales*” au début du chapitre) : “*Au coucher du soleil, une torpeur tomba sur Abram ; et voici, une frayeur et une grande obscurité vinrent l’assaillir.*”

- Le mot **“torpeur”** souligne que l’humain ne jouera **aucun rôle actif** dans l’action prodigieuse que Dieu va entreprendre.
- Le seul **“mérite”** d’Adam est d’être resté **ouvert** à l’impulsion divine qui lui a fait découvrir une grande vérité : dans le monde créé par le Dieu unique, aucune créature ne méritait qu’une statue lui soit dressée et soit vénérée, et que l’Eternel-Elohim seul était digne d’être recherché et servi.

Qu’il s’agisse de la **torpeur d’Adam** ou de la **torpeur d’Abraham**, le contenu de la **prophétie** est le même :

- un **Fils de l’homme** descendant d’Adam et descendant d’Abraham par Isaac et Jacob, devra **passer par la mort** (il n’est pas encore expliqué pourquoi) pour **obtenir une Epouse** ;
- cette **Epouse** participera à cette **mort** de l’Epoux (et à son **réveil**), de même qu’Eve est morte et ressuscitée en Adam (il a mangé du même fruit qu’Eve avait mangé), de même que la descendance d’Abraham est morte en Egypte et est comme ressuscitée lors de l’Exode (avec les os du patriarche Joseph).

b) L’effet **extérieur** et apparent de la **“torpeur”** intérieure, est le **“sommeil”** (héb. “*Yiyshān*”, יָשָׁן).

Moïse, un **“prophète”** (et donc un **“voyant”**, 1 Sam. 9:9), connaissait les phénomènes qui peuvent accompagner l’action de l’Esprit. Il fait savoir ici qu’Adam a lui-même expérimenté une **onction prophétique** (prenant la forme d’une **“torpeur”**, porteuse par elle-même d’une signification : celle d’une **“mort”**).

- **Gen. 41:5** “*Joseph se rendormit, et il eut un second songe. Voici, sept épis gras et beaux montèrent sur une même tige.*”

2) “il prit un de ses flancs ...”

a) Avec ces mots **début** la **vision** reçue par Adam alors qu’il était frappé de torpeur. Cette torpeur symbolisait sa mort, et ce qu’Adam a vu en songe explique à quoi sert cette mort.

L’Eternel révèle à Moïse ce qu’il avait révélé en songe à Adam !

Comme dans la vision d’Abraham, Moïse va voir la Nuée de l’Eternel passer sur le corps d’Adam, le diviser en deux morceaux, puis réunir à nouveau ces derniers.

C’est une prophétie reçue par Adam sur l’avènement d’une **Alliance** de l’Eternel avec l’homme, **sur la base de la mort d’un homme**, et alors même que la chute d’Adam et Eve n’a pas encore eu lieu !

b) C’est la plus célèbre **opération chirurgicale** mentionnée dans la Bible ! Et l’opération est suivie d’une non moins célèbre **opération de modelage** transformant un morceau d’homme en femme ... Mais tout cela se passait en fait dans une **vision** reçue par Adam !

Il n’y a donc plus lieu de s’attacher au caractère stupéfiant d’un prodige, mais plutôt de chercher à déchiffrer le **message** divin ainsi transmis aux hommes.

c) Selon le **“second récit de la création”**, les **animaux des champs** et les **volatiles** avaient été **“formés du sol”** (Gen. 2:19), et l’humain Adam avait été **“formé de la poussière du sol”** (Gen. 2:7). Selon le **“premier récit de la création”**, en créant l’humanité, Elohim avait créé à la fois des **“mâles”** et des **“femelles”** (Gen. 1:27, “*Dieu créa l’humain à son image, il le créa à l’image de Dieu, mâle et femelle il LES créa.*”), et donc en **continuité physiologique** avec le monde animal.

Ici, étrangement, Dieu semble utiliser un tout nouveau processus pour créer la femme, ce que ne laissait pas prévoir le **“premier récit”** de la création. Il y a **discontinuité**. Les critiques avancent que cette scène d’opération sous anesthésie ressemble à certains mythes antiques mésopotamiens ou grecs. D’autres demandent en souriant pourquoi avoir prélevé une **“côte”**

plutôt qu’une main, ou qu’un noble front (comme Athéna sortant du font de Zeus). D’autres se sont demandés s’il s’agissait de la “côte gauche”, ou de la “côte droite”, ou des deux à la fois !

- Déclarer que la scène décrit un **songe prophétique** et donc **symbolique** (et non pas une opération réelle historique), balaie la plupart de ces difficultés et de ces critiques.
- Quant au choix de la “côte”, l’examen (cf. §d) du mot hébreu, bouscule la traduction **traditionnelle** qui a faussé la réflexion de l’Église durant des siècles, et l’a peut-être privée d’un trésor !

d) En effet, ce que l’Éternel “prend” ou prélève sur Adam, c’est “une” (héb. “achat”, אָחַד, féminin) de ses “tzela” (héb. “TZal’otäy”, תְּצַלֹּתַי).

Or le mot hébreu “tzela”, traduit traditionnellement : “côte”, est un nom commun ayant souvent dans la Bible un tout autre sens, celui, non pas de “côte” mais plutôt celui de “côté, **flanc**” (sur ce point important, cf. l’étude : “Adam’s rib” par Wayne Simpson, dont plusieurs arguments sont repris ici).

Les exemples suivants illustrent ce sens habituel de ce mot au temps de Moïse :

- **Ex. 25:12,14** (à propos de l’arche) “(12) Tu fonderas pour elle quatre anneaux d’or, et tu les mettras à ses quatre coins, deux anneaux d’un côté (héb. “tzelo”, variante de “tzela”) et deux anneaux de l’autre côté. - ... - (14) Tu passeras les barres dans les anneaux sur les côtés (héb. “tselot”, pluriel de “tzela”) de l’arche, pour qu’elles servent à porter l’arche.” (ce texte est repris à l’identique en Ex. 37:3 et 5).
- **Ex. 27:7** “On passera les barres dans les anneaux ; et les barres seront aux deux côtés (héb. “tselot”, pluriel de “tzela”) de l’autel, quand on le portera.”
Ces “deux côtés” désignent les **deux flancs** les plus longs de l’autel, et non ses largeurs (id. Ex. 38:7).
- **Ex. 26:20,26,27** “Tu feras vingt planches pour le second côté (héb. “ul-tzela” = “pour le côté”) du tabernacle, le côté du nord, ... - ... - (26) Tu feras cinq barres de bois d’acacia pour les planches de l’un des côtés (héb. “tzela”) du tabernacle, (27) cinq barres pour les planches du second côté du tabernacle, et cinq barres pour les planches du côté (héb. “tzela”) du tabernacle formant le fond vers l’occident.”
- **Ex. 26:35** “Tu mettras la table en dehors du voile, et le chandelier en face de la table, au côté (héb. “tzela”) méridional du tabernacle ; et tu mettras la table au côté septentrional.” (id. Ex. 36:25 et 31).

Dans ces exemples, il n’y a rien qui ressemble à une “côte” (comme s’il s’agissait d’une pièce de membrure de navire, etc.). Mais à chaque fois le mot désigne une “face”, un “flanc”, une “façade”, et à chaque fois désigne la **moitié** d’une structure.

Voici d’autres exemples (à dater de Salomon), où le mot désigne aussi une “partie latérale” :

- **1 R. 6:34** (à propos de la 1^{ère} porte du temple de Salomon) “Chacun des battants (héb. “tzalim”) était formé de deux planches brisées.”
- **1 R. 6:5-6** “(5) Il bâtit contre le mur de la maison des étages circulaires, qui entouraient les murs de la maison, le temple et le sanctuaire ; et il fit des **chambres latérales** (héb. “tselot”) tout autour. (6) L’étage inférieur était large de cinq coudées, celui du milieu de six coudées, et le troisième de sept coudées ; car il ménagea des retraites à la maison tout autour en dehors, afin que la charpente n’entrât pas dans les murs de la maison.”
- **Job. 18:12** “La faim consume ses forces, la misère est à ses côtés.” Il ne s’agit pas de côtes !
- **2 Sam. 16:13** “David et ses gens continuèrent leur chemin. Et Schimeï marchait sur le flanc de la montagne (il n’y a aucune raison de traduire par “côte” pour désigner le côté!) près de David, et, en marchant, il maudissait, il jetait des pierres contre lui, il faisait voler la poussière.”

e) En conclusion, Gen. 1:21 doit être traduit : “L’Éternel Dieu prit un de ses **côtés** (tout un côté)”.

Puisque l’objectif est d’obtenir un partenaire “correspondant” (v.20), ce “côté” désigne sans doute **toute une moitié du corps** (après un partage de la tête aux pieds).

Traduire qu’Eve a été formée avec la **moitié d’Adam** est donc plus conforme au texte, que de la présenter comme issue d’une côte d’Adam ! Cette traduction est en outre mieux en

harmonie avec la formule, suggérant une symétrie, prononcée par Adam : “Elle est **chair de ma chair, os de mes os.**”

La fonction d’*“aide”* ou plutôt de *“partenaire”* attribuée à la femme (Gen. 2:18,20), prend dès lors une dimension que la traduction traditionnelle occulte !

f) C’est cette **moitié** d’Adam que Dieu *“prend”* : le verbe *“prendre”* (héb. “*YiQach*”, נָחַץ) est le même que celui déjà utilisé en Gen. 2:15 (*“L’Éternel Elohim prit l’homme, et le plaça dans le jardin d’Éden pour le cultiver et pour le garder.”*), et peut être traduit : *“saisir, enlever, etc.”*.

Plus tard, Eve *“prendra”* le fruit de l’arbre défendu et en mangera (Gen. 3:6).

Ce récit de la séparation du corps d’Adam en deux moitiés destinées à former ensemble un **partenariat**, rappelait aux Hébreux (qui écoutaient Moïse rapporter les révélations reçues), comment Abraham avait pareillement **coupé en deux** des animaux purs :

• Gen. 15:9-12 (déjà cité) *“(9) Et l’Éternel lui dit : Prends une génisse de trois ans, une chèvre de trois ans, un bélier de trois ans, une tourterelle et une jeune colombe. (10) Abram prit tous ces animaux, les coupa par le milieu, et mit chaque morceau l’un vis-à-vis de l’autre ; mais il ne partagea point les oiseaux. (11) Les oiseaux de proie s’abattirent sur les cadavres ; et Abram les chassa. (12) Au coucher du soleil, une torpeur tomba sur Abram ; et voici, une frayeur et une grande obscurité vinrent l’assaillir.”*

Moïse a pu expliquer aux Hébreux que la prophétie reçue en songe par **Abraham** s’était accomplie de leur vivant. Il a donc pu leur expliquer :

- que l’Éternel avait prévu de prendre des humains à sa ressemblance parfaite pour **en faire des partenaires** participants de sa gloire,
- que l’homme ne pouvait être parfaitement ressemblant à l’Éternel qu’en ayant **la Nature de l’Éternel**,
- que seul l’Éternel pouvait **communiquer** à l’homme **cette Nature**,
- qu’un **processus étrange** serait mis en œuvre, toujours par l’Éternel, pour atteindre ce but,
- que l’Éternel lui-même **se ferait Homme-Adam**, et que cet Homme-Adam **donnerait sa Vie** (d’où la *“torpeur”*), son Sang, son Souffle, à ceux qui accepteraient cette offre en mourant à eux-mêmes, afin que l’un et l’autre puissent se *“correspondre”*,
- que ceux qui auront adhéré au dernier Homme-Adam, seront *“formés”* à l’écart, à sa ressemblance, par **l’action du Souffle** de l’Éternel transmis par l’Homme-Adam encore non visible,
- que cette transfusion serait douloureuse, sombre, soumises à des **attaques** (l’Ennemi envoie ses *“oiseaux de proie”*), dans le test d’une *“fournaise”*, mais que finalement les deux moitiés seraient soudées l’une à l’autre, **scellées par la Flamme lumineuse de la Nuée** !

Ce processus est celui de **l’Alliance** biblique voulue par Dieu, et qui trouvera son accomplissement en Jésus-Christ, le Fils de l’homme, le dernier Adam.

- 1 Cor. 15:45 *“C’est pourquoi il est écrit : Le premier homme, Adam, devint une âme vivante. Le dernier Adam est devenu un esprit vivifiant.”*
- Gen. 15 :17 (déjà cité) *“(17) Quand le soleil fut couché, il y eut une obscurité profonde ; et voici, ce fut une fournaise fumante, et des flammes passèrent entre les animaux partagés.”(18) En ce jour-là, l’Éternel fit alliance avec Abram, ...”*

L’Éternel Elohim **a tant aimé l’homme** qu’il a voulu que Christ ne puisse être satisfait s’il n’était pas rejoint par son Corps, l’Épouse, dans une union organique éternelle !

3) **“et referma la chair à sa place.”**

a) Le **songe d’Abraham** prophétisait que le peuple d’**Israël** connaîtrait une longue période de tribulation en terre étrangère, loin de la Terre promise, mais s’achèverait par une délivrance par la mise en œuvre de la **puissance de l’Esprit** (la Nuée qui a fait sortir les Hébreux

d’Égypte), sur la base d’une **Alliance de sang** (le sang de ruminants et d’oiseaux purs, agréés par Dieu). Dans ce songe, le principe de l’Alliance était illustré comme suit :

- L’Éternel s’identifiait à une moitié de chaque animal sacrifié, et les Hébreux élus étaient par leur foi identifiés à l’autre moitié.
- Un temps d’épreuves (une “*fournaise fumante*”, Gen. 15:17) a été imposé en Égypte, mais, finalement, des “*flammes*” (celles de l’Esprit) ont comme soudé, reconstitué les animaux : c’était l’annonce d’une **union parfaite retrouvée** entre l’Éternel et la postérité d’Abraham.
- Cela a été possible parce que **chaque moitié d’animal était “à la ressemblance” parfaite de l’autre moitié**, par l’action de la grâce divine.

Mais ce n’était là qu’une préfiguration du vrai Projet de Dieu. En effet, selon la **lecture messianique** du songe d’Abraham, c’est à la **fin d’un long cycle** de tribulations (il dure encore aujourd’hui), que l’humanité élue (préfigurée par les Hébreux) sera en plénitude au bénéfice de la Vie éternelle promise, sur la base d’une **Alliance de Sang** (celui de l’Agneau ressuscité).

Cela aura été possible parce que les croyants unis à l’Homme-Agneau seront devenus “*à la ressemblance*” du Fils de Dieu (Eph. 5:1 “*Devenez donc les imitateurs de Dieu, comme des enfants bien-aimés.*”).

Le Saint-Esprit pourra dès lors effectuer la “*soudure*”, et il n’y aura plus aucune cicatrice !

Dans les deux cas, il y a “*torpeur*”, mise à mort (cf. la crucifixion) des deux participants à l’Alliance : ils sont unis sur **l’autel, là où chacun se donne entièrement à son vis-à-vis**.

Jésus-Christ, sera à la fois génisse, chèvre, bœuf, tourterelle, colombe.

b) C’est la puissance de résurrection, un Attribut de l’Éternel-Elohim, qui a “*refermé*” (héb. “*Yiš’Gor*”, יִשְׁגֹר) la blessure mortelle, “*à sa place*” (héb. “*tach’TeNa*”, תַּחֲתָנָה), et reconstitué le Fils de l’homme au 3^e jour de “*torpeur*” à Jérusalem.

C’est la même puissance qui ici complète ce qui manque à l’autre moitié (la future Épouse), mais celle-ci sera tenue à distance de la première moitié, jusqu’à la fin du processus.

- **2 Cor. 3:18** “*Nous tous qui, le visage découvert, contemplons comme dans un miroir la gloire du Seigneur, nous sommes transformés en la même image, de gloire en gloire, comme par le Seigneur, l’Esprit.*”
- **Eph. 5:25-27** “*(25) ... Christ a aimé l’Église, et s’est livré lui-même pour elle, (26) afin de la sanctifier par la parole, après l’avoir purifiée par le bain nuptial, (27) afin de se présenter à lui-même cette Église glorieuse, sans tache, ni ride, ni rien de semblable, mais sainte et irrépréhensible.*”

Tout cela est l’œuvre de l’Éternel.

c) Comme sous la plume de Paul, la “*chair*” (première mention dans la Bible, héb. “*Bäsär*”, בָּשָׂר, masculin singulier) désigne en langage prophétique, chez les animaux et les hommes, non seulement le corps, mais aussi les fonctions physiologiques, mentales, sentimentales (sans elles, la “*chair*” n’est plus qu’un cadavre, une “*char*”-ogne).

Le même mot est utilisé au v. 23 dans l’expression “*chair de ma chair*”, au v.24, en Gen. 6:3 (“*mon Esprit ne restera pas à toujours dans l’homme, car l’homme n’est que chair*”), en Gen. 6:12 (“*toute chair avait corrompu sa voie*”), Gen. 8:17 (“*Fais sortir avec toi tous les animaux de toute chair qui sont avec toi, tant les oiseaux que le bétail et tous les reptiles qui rampent sur la terre*”), Gen. 9:4 (“*Vous ne mangerez point de chair avec son âme, avec son sang*”), etc.

v.22 “Et l’Éternel Elohim forma en épouse (héb. “*ishah*”) le flanc qu’il avait pris de l’humain, et l’amena vers l’humain.”

Version Segond	(22) L’Éternel Dieu forma une femme de la côte qu’il avait prise de l’homme, et il l’amena vers l’homme.
Version Chouraqui	(22) IHVH-Adonaï Elohim bâtit la côte, qu’il avait prise du glébeux, en femme. Il la fait venir vers le glébeux.
Version Darby	(22) Et l’Eternel Dieu forma une femme de la côte qu’il avait prise de l’homme, et l’amena vers l’homme.
Texte hébreu	וַיִּבֶן יְהוָה אֱלֹהִים אֶת הַצֵּלַע אֲשֶׁר - לָקַח מִן - הָאָדָם לְאִשָּׁה וַיְבָרֶךְ אֶל - הָאָדָם : 22. waYiven y'hwäh élohiym et-haTZēlā ásher-lāqach min-hāādām l'iSHäh way'viehā el-hāādām

1) “Et l’Éternel Elohim forma en épouse (héb. “*ishah*”) le flanc qu’il avait pris de l’humain, ...”

- 1 Cor. 11:7-10 “(7) *L’homme ne doit pas se couvrir la tête, puisqu’il est l’image et la gloire de Dieu, tandis que la femme est la gloire de l’homme.* (8) *En effet, l’homme n’a pas été tiré de la femme, mais la femme a été tirée de l’homme ;* (9) *et l’homme n’a pas été créé à cause de la femme, mais la femme a été créée à cause de l’homme* (pour être son vis-à-vis, et pour que le couple puisse être ainsi une représentation de l’Alliance céleste entre l’Epoux et l’Epouse). (10) *C’est pourquoi la femme, à cause des anges, doit avoir sur la tête une marque de l’autorité dont elle dépend.*”
- 1 Tim. 2:11-13 “(13) *Que la femme écoute l’instruction en silence, avec une entière soumission.* (12) *Je ne permets pas à la femme d’enseigner, ni de prendre de l’autorité sur l’homme ; mais elle doit demeurer dans le silence.* (13) *Car Adam a été formé le premier, Eve ensuite.*”

a) Une fois de plus, c’est l’Eternel Elohim qui est à la fois le Maître, l’Architecte et l’Ouvrier.

“YHVH” est le Dieu de l’Alliance offerte aux hommes. C’est lui :

- **qui a fait** une terre et un Ciel (v.5) pour en tirer l’homme et y placer l’homme, et **qui fait pleuvoir** selon sa volonté (v.5),
- **qui a formé l’homme** (v.7) à partir de la poussière créée par lui, et qui **a insufflé** en ce dernier un “*haleine de vie*” (v.7) le différenciant de toutes les autres âmes vivantes,
- **qui a planté** le jardin (v.8), et **y a mis** l’homme (v.8),
- **qui a fait pousser** les arbres bons à manger (v.9) et les deux Arbres spirituels (v.9),
- **qui prend** puis qui “*place*” l’humain dans le Jardin (v.15),
- **qui prescrit** à l’homme ce qu’il peut manger ou non (v.16 et 17),
- **qui constate** et **fait constater** qu’il n’est pas bon pour l’homme d’être seul (v.18),
- **qui souhaite faire** pour l’homme une partenaire adéquate (v.18),
- **qui forme les animaux** de la terre et les volatiles (v.19),
- **qui fait venir l’homme** pour qu’il donne un nom à ces animaux v.19),
- **qui fait tomber une torpeur** sur Adam (v.21),
- **qui prend tout un côté** d’Adam et **qui reconstitue la chair** à sa place (v.21),

Ici, c’est encore lui qui “*forme l’épouse*”, et c’est lui qui “*l’amène*” vers l’homme.

- Rom. 8:30 “*Et ceux qu’il a prédestinés, il les a aussi appelés ; et ceux qu’il a appelés, il les a aussi justifiés ; et ceux qu’il a justifiés, il les a aussi glorifiés.*”

b) Les verbes “*prendre*” (héb. “*lāqach*”, לָקַח), et le nom “*flanc, côté*” (héb. “*ha-TZēlā*”, avec l’article, הַצֵּלַע), sont les mêmes qu’au v. 21 précédent, la répétition apportant de la solennité au récit.

C’est la première fois dans la Bible que ce verbe “*former*” (héb. “*Yiven*”, יָבַן conjugué יִבְנֶה) est utilisé. Il signifie aussi “*bâtir, construire*”, par exemple à propos d’une ville (Gen. 4:17, 10:11, 11:4), d’un autel (Gen. 8:20, 12:7,8). Le verbe suggère une verticalité.

La “*femme*” que l’Eternel forme, une image de l’Assemblée-Epouse de l’Eternel, est effectivement une **ville** (une Jérusalem nouvelle), un **autel** (dressé pour un culte), et qui va être présentée **debout** à l’Epoux. En Christ, les chrétiens sont de même formés pour être une habitation de Dieu en Esprit (Eph. 2:22).

c) Pour la première fois dans la Bible apparaît le mot hébreu **“ishah”** (אִשָּׁה), souvent traduit par **“femme”**, mais qu’il vaut mieux traduire par **“épouse”** (cf. commentaires du v.23).

Le sens précis du mot **“adam”**, cité pour la première fois en Gen. 1:26, n’a été dévoilé qu’en Gen. 2:7 (en révélant que l’adam a été formé de l’adamah, le sol). Pareillement le sens précis du mot **“ishah”** n’est révélé qu’en Gen. 2:23 (elle est **“ishah”** parce que tirée de **“ish”**).

Rien ne permet de dire que **“ishah”** est le féminin de **“ish”**, ni que ces deux termes auraient une racine commune. C’est le jeu euphonique qui suggère une **communauté de nature**, et donc une parenté.

d) Dans l’AT, les **“humains”** sont le plus souvent désignés par le mot **“enosh”** (au pluriel **“anashim”**) qui souligne leur état de **“mortel”**, et par le mot **“adam”** qui souligne leur origine **“terrienne”**.

Les mots **“mâle”** (héb. **“zākhār”**, זָכָר) et **“femelle”** (héb. **“n’qēvāh”**, נְקֵבָה) s’utilisent autant pour les humains (cf. Gen. 1:27) que pour les animaux. Par contre, les mots **“ish”** et **“ishah”** (d’usage assez courant dans l’AT) désignent, du moins dans ce chapitre, les deux membres d’un couple formé sur la base d’une **alliance**.

“Ish” et **“ishah”** sont des humains de stature céleste.

2) “... et l'amena vers l'humain.”

a) C’est l’Eternel qui, après avoir lui-même construit **“ishah”**, l’**“emmène”** (héb. **“y’vieh”**, יָבִיאָ) au lieu prévu par lui depuis le commencement, c’est-à-dire vers (**“el”**, אֵל) l’humain (avec l’article, **“hā-ādām”**, הָאָדָם), là-même d’où elle avait été **“prise”**.

Ces mots sont une **prophétie** qui n’était pas encore accomplie du temps de Moïse : l’Assemblée sera **“prise”** de Christ mort et ressuscité, en naissant de l’Esprit (c’est-à-dire du Souffle arraché à Golgotha et offert dans la Chambre haute), et qui sera **“emmenée”** par l’Esprit éternel (1 Thes. 4:17), vers le même Christ glorifié (sa plaie aura ainsi été refermée).

L’apôtre Jean a vu cette prophétie commencer à s’accomplir :

• **Jn. 19:34** “Un des soldats lui perça le côté avec une lance, et aussitôt il sortit du sang et de l’eau.”

• **1 Jn. 5:6-8** “(6) C’est lui, **Jésus Christ, qui est venu avec de l’eau et du sang** ; non avec l’eau seulement, mais **avec l’eau et avec le sang** ; et c’est l’Esprit qui rend témoignage, parce que l’Esprit est la vérité. (7) Car il y en a trois qui rendent témoignage : (8) l’Esprit, l’eau et le sang, et les trois sont d’accord.”

Jésus a proclamé que cette heure était venue.

• **Jn. 6:37** “Tous ceux que le Père me donne viendront à moi, et je ne mettrai pas dehors celui qui vient à moi.”

b) C’est de même le Père qui choisit et **forme** l’Eglise pour son Fils, et qui **la conduit** vers son Fils, car l’Eternel ne peut épouser que Lui-même, car lui seul peut refléter sa Nature parfaite.

A son réveil (une résurrection), Adam va découvrir une épouse qui aura été choisie par Dieu dans son **plus proche entourage**, formée par l’Eternel, et donc partageant la même réceptivité à la Pensée de Dieu que lui-même.

De même, **Abraham** (préfiguration du Père) choisira **pour son fils** Isaac (préfiguration du Christ) et par l’intermédiaire de son serviteur (préfiguration de l’Esprit), une épouse parmi sa **parenté** (car plus proche de son image), et non parmi les populations irrémédiablement idolâtres (cf. les animaux parmi lesquels Adam n’a pu trouver de partenaire pour communier).

c) C’est hélas sous cette appellation prometteuse de **“ishah”** (image d’une humanité appelée à être l’Eglise de l’Eglise céleste) que l’Assemblée sera séduite par un feu étranger, celui du Serpent ancien :

- Le Serpent parle à **“ishah”** (Gen. 3:1,4), c’est **“ishah”** qui lui répond (Gen. 3:2), c’est **“ishah”** qui mange du fruit de l’arbre interdit (Gen. 3:6), c’est **“ishah”** qui se cache avec Adam (Gen. 3:8), c’est **“ishah”** qui est dénoncée par Adam (Gen. 3:12), c’est **“ishah”** qui est interpellée par l’Eternel, et qui lui répond (Gen. 3:13), c’est entre le serpent et **“ishah”** qu’il y a inimitié irréductible (Gen. 3:15), car c’est de la vaincue que sortira le vainqueur, etc.
- C’est **“ishah”** qui est appelée **“Eve”** par son époux (Gen. 3:20), car c’est d’elle, et non d’une autre épouse, que sortira le peuple de l’Alliance.
- Finalement, Adam et **“ishah”** seront à l’image l’un de l’autre, sous des habits de peau d’un même Sang (Gen. 3:21).

Adam était l’image prophétique du **Cep** à venir, et, par Eve, il a engendré de nombreux **sarments**, mais plusieurs d’entre eux ont été retranchés (cf. Jn. 15:5).

- C’est ainsi que les **“fils de Dieu”** (la descendance d’Adam) s’égareront et prendront pour **“ishah”** les femmes des hommes étrangers à la lignée de Seth (Gen. 6:2). Seul Noé le juste, et son **“ishah”**, sont entrés dans l’arche (Gen. 6:18).
- L’Eternel fera entrer dans l’arche des animaux mâles, purs et impurs, et leur **“ishah”** respective. Il rappellera ainsi qu’Adam et Eve ont enfanté aussi bien Caïn qu’Abel, et il prophétisera aussi que l’Assemblée se réclamant de son Nom sera un mélange de blé et d’ivraie, de vierges sages et de vierges folles.

d) Moïse prophétise donc ici que le **même Esprit** qui a fait d’Adam une âme vivante, aura fait de celle qui a été tirée de lui, une Epouse digne du Fils, car à sa **ressemblance selon l’Esprit**.

v.23 “Et l’humain dit : cette fois, celle-ci est os de mes os et chair de ma chair ! C’est pourquoi celle-ci sera appelée épouse (ishah), car elle a été prise de l’époux (ish).”

Version Segond	(23) Et l'homme dit : Voici cette fois celle qui est os de mes os et chair de ma chair ! on l'appellera femme, parce qu'elle a été prise de l'homme.
Version Chouraqui	(23) Le glébeux dit : "Celle-ci, cette fois, c'est l'os de mes os, la chair de ma chair, à celle-ci il sera crié femme Isha : oui, de l'homme Ish celle-ci est prise".
Version Darby	(23) Et l'homme dit : Cette fois, celle-ci est os de mes os et chair de ma chair; celle-ci sera appelée femme (Isha), parce qu'elle a été prise de l'homme (Ish).
Texte hébreu	וַיֹּמֶר הָאָדָם זֶה הֵנָּה הָעֵצָה מִעֲצָמִי וּבָשָׂר מִבָּשָׂרִי לְזָאת יִקְרָא אִשָּׁה כִּי מֵאִשִּׁי לָקַחְתָּ - זֹאת 23. waYomer hāādām zot haPaam etzem mēātzāmay ūvāsār miB’sāriy l’zot yiQārē iSHāh Kiy mēiysh luqóchāh-Zot

Dans cette étude, les mots hébreux **“ish”** (qui apparaît ici pour la première fois dans la Bible) et **“ishah”** (mentionné pour la première fois au verset précédent) ont été traduits respectivement **“épouse”** et **“époux”**, et non pas **“femme”** et **“homme”**.

Le jeu de mot du texte hébreu est en fait intraduisible, et les deux traductions sont donc imparfaites. Nous avons choisi celle qui rend le mieux compte du sens prophétique du texte (centré sur la notion d’Alliance), et qui préserve l’effet phonique du jeu de mot hébreu.

D’ailleurs, en Gen. 3:16, Segond traduit **“ish”** par **“mari”**.

1) “Et l’humain dit : cette fois, celle-ci est os de mes os et chair de ma chair !”

a) Ces paroles ont été prononcées par Adam, soit tout à la fin de son songe, soit quand le songe a été accompli et qu’Eve, une femme spirituelle, a été manifestée.

Quoi qu’il en soit, le songe prophétique d’Adam s’achève sur la **promesse** assurée d’une Alliance qui sera parfaite, mais seulement après un temps d’épreuves mystérieuses (représentées par la **“torpeur”**).

C’est après la chute, relatée au chapitre suivant de la Genèse, qu’Adam **comprendra la portée** de cette prophétie, et la raison des épreuves à venir pour l’humanité (pour lui-même et pour sa descendance).

Historiquement, il y a eu union, **alliance**, entre un homme (du nom d’Adam) et une femme. Mais le récit de Moïse reste muet sur les circonstances qui ont présidé à cette union bien réelle et capitale. La révélation n’a gardé que les aspects porteurs d’un message prophétique adressé à toutes les générations.

- Dans la “*Première partie, généralités*” de cette étude, l’hypothèse a été émise qu’Adam était environné d’homo-sapiens, des âmes vivantes, mais pas au sens de Gen. 2:7, car n’ayant pas reçu “l’haleine de Vie”.
- Ce serait parmi ces populations environnantes que l’Eternel aurait peut-être **choisi** une femme réceptive. Il l’aurait peut-être **formée** en utilisant la bouche (la prédication) d’Adam, ce qui faisait d’elle une “*ishah*” tirée d’Adam (de même que l’Eglise sera issue de Christ, car née de **ses paroles**).

b) Le verbe “dire, parler, s’exprimer” (héb. “*Yomer*”, יָמַר) a déjà été utilisé dès Gen. 1:3 (“*Dieu dit : que la Lumière soit*”), et scande tout le premier chapitre de la Genèse (cf. le commentaire de Gen. 2:18, §1b).

La **réaction** d’Adam décrite ici, est un **cri de louanges et de victoire** à la vue de l’œuvre de l’Eternel achevée en “*ischa*”, malgré l’annonce prophétique d’un temps d’épreuves inévitables.

- C’est un cri de passion pour l’épouse que l’Eternel lui a préparée et présentée.
- C’est le cri de la passion que Jésus-Christ éprouve pour son Epouse ! Tout était accompli !

c) C’est la première mention dans la Bible du mot “os” et de l’expression “os (héb. “*etzem*”, féminin singulier, עֶצֶם) **de mes os** (héb. “*átzāma*”, féminin pluriel, עֲצָמָי) ”.

Dans la pensée biblique, les “**os**” représentent l’une des parties la plus intimes de la nature humaine, l’un des sièges de l’âme (c’est pourquoi les os de l’Agneau pascal ne devaient pas être brisés, Ex. 12:46, Jn. 19:36).

Le mot “**chair**” (héb. “*vāsār*”, masculin singulier, בָּשָׂר) est le même qu’au v.21 (“*L’Eternel Dieu referma la chair à sa place*”, cf. les commentaires du v. 21 §3c) : si les “**os**” représentent la partie secrète de l’âme, la “**chair**” qui les enveloppe représente les manifestations plus extérieures de la pensée, des sentiments, des actes.

- **Jg. 9:2** (paroles du fils de Gédéon aux habitants de Sichem) “... *Et souvenez-vous que je suis votre os et votre chair.*”
- **2 Sam. 5:1** “*Toutes les tribus d’Israël vinrent auprès de David, à Hébron, et dirent : Voici, nous sommes tes os et ta chair.*”
- **Ps. 6:2** “*Aie pitié de moi, Éternel ! car je suis sans force ; guéris-moi, Éternel ! car mes os sont tremblants.*” (cf. aussi Ps. 31:11, 32:6, 34:21, 38:4, 102:4, Prov. 3:8, Lam. 1:13, où le mot “os” peut être remplacé par le mot “âme”).

Ces paroles d’Adam reflétaient aussi ce que l’Eternel pensait du peuple qu’il venait de libérer d’Egypte. C’est ce que pense Jésus-Christ de l’Assemblée qu’il a délivrée du monde.

Aux yeux de Jésus-Christ, un vrai croyant est “**os de ses os**” et “**chair de sa chair**” ! Aux yeux de Jésus-Christ, l’Assemblée élue est de **même nature** que lui, de **même perfection**, “*glorieuse, sans tache, ni ride, ni rien de semblable, mais sainte et irrépréhensible.*” (Eph. 5:27) car née de son Esprit.

- **Jn. 3:3,5-6** (entretien avec Nicodème) “(3) *Jésus lui répondit : En vérité, en vérité, je te le dis, si un homme ne naît d’En-haut, il ne peut voir le royaume de Dieu.* - ... - (5) *Jésus répondit : En vérité, en vérité, je te le dis, si un homme ne naît d’eau et d’Esprit, il ne peut entrer dans le royaume de Dieu.* (6) *Ce qui est né de la chair est chair, et ce qui est né de l’Esprit est Esprit.*”
- **Rom. 8:9** “*Pour vous, vous ne vivez pas selon la chair, mais selon l’esprit, si du moins l’Esprit de Dieu habite en vous. Si quelqu’un n’a pas l’Esprit de Christ, il ne lui appartient pas.*”

d) L’expression “cette fois” (héb. “*zot*” זֶה, = “cette”, et “*ha-Paam*”, הַפְּעַם = “fois” avec l’article) montre qu’Adam a le souvenir des faits mentionnés au v.20 : “*Et l’humain donna des noms à tout le*

bétail, aux oiseaux du ciel et à tous les animaux des champs ; mais, pour Adam, il ne trouva point d'aide semblable à lui.”

- Depuis la chute, Dieu a-t-il trouvé parmi les hommes une personne en qui il a trouvé autant de plaisir à demeurer qu’en Jésus, le Fils de l’homme ? (Mt. 3:17 *“Et voici, une voix fit entendre des cieux ces paroles : Celui-ci est mon Fils bien-aimé, qui a toute mon approbation.”*).
- Le jour vient où Jésus-Christ dira : *“Cette fois c’est fait, tout est vraiment pleinement accompli !”*

2) **“C’est pourquoi celle-ci sera appelée épouse (ishah), car elle a été prise de l’époux (ish).”**

Plusieurs commentateurs considèrent que cette portion de verset ne fait pas partie de la réaction d’Adam, mais est une réflexion du narrateur, en l’occurrence Moïse. Cela ne change rien à l’enseignement prophétique dispensé par l’Esprit.

a) Les particules de causalité **“c’est pourquoi”** (י) et **“car”** (“Kiy ”, כִּי) introduisent la raison des sentiments exprimés par Adam , l’Epoux, en découvrant l’Epouse née de sa propre mise à mort.

- En recevant l’haleine de Vie issue de l’Eternel, “Epoux- Ish” était devenu **fils de Dieu** (Lc. 3:38).
- Par son origine et sa formation, l’ “Epouse-ishah” est devenue **fille de Dieu** ! En effet, être “os des os et chair de la chair” d’un autre, c’est être d’un même esprit avec lui. L’Epouse a été “prise” de l’Epoux, et son appellation doit refléter ce fait.
 - **Gen. 2:21** *“Alors l’Éternel Dieu fit tomber un profond sommeil sur l’homme, qui s’endormit ; il prit (même verbe qu’en 2:23) un de ses flancs, et referma la chair à sa place.”*
 - **1 Cor. 6:17** *“Celui qui s’attache au Seigneur est avec lui un seul esprit.”*

b) Le verbe **“appeler”** (héb. “yiQārē”, יָקָרָה) déjà utilisé en Gen. 1:5 (cf. commentaire de Gen. 2:19, §2) a le sens de **“proclamer”** : c’est dans tous les cieux que sera proclamée l’union de Christ et de son Epouse qui aura été transformée peu à peu en la même image :

2 Cor. 3:18 *“Nous tous qui, le visage découvert, contemplons comme dans un miroir la gloire du Seigneur, nous sommes transformés en la même image, de gloire en gloire, comme par le Seigneur, l’Esprit.”*

L’homme a enfin pu **“proclamer”** ce qu’il n’avait pas pu proclamer au v.19 :

- **Gen. 2:19-20** *“(19) L’Éternel Dieu forma de la terre tous les animaux des champs et tous les oiseaux du ciel, et il les fit venir vers l’homme, pour voir comment il les appellerait, et afin que tout être vivant portât le nom que lui donnerait l’homme. (20) Et l’homme donna des noms à tout le bétail, aux oiseaux du ciel et à tous les animaux des champs; mais, pour l’homme, il ne trouva point d’aide semblable à lui.”*

EPILOGUE (Gen. 2:24-25)

a) Le “*second récit*” dit de la création, s’achève sur un épilogue qui est le commentaire final, inspiré à Moïse, des **7 scènes** précédentes :

- 1 • Un espoir d’Alliance dans un désert initial (Gen. 2:5-6)
- 2 • L’Alliance repose sur le don du Souffle de Vie (Gen. 2:7)
- 3 • L’homme est placé dans le Temple de l’Alliance (Gen. 2:8-9)
- 4 • L’Eau vive de l’Alliance abreuve le monde (Gen. 2:10-14)
- 5 • Le premier homme-prêtre de l’Alliance (Gen. 2:15-17)
- 6 • L’homme ne peut faire Alliance avec une créature qui ne soit à son image (Gen. 2:18-20)
- 7 • L’Eternel forme une épouse pour une Alliance avec son fils (Gen. 2:21-23)

b) Moïse confirme ici, avec l’image d’une union conjugale, que le thème de tout le récit est celui d’une **Alliance**.

Au travers de l’**union** d’Adam et Eve (un fait historique servant de support à un enseignement fondamental de la Bible), Moïse :

- prophétise l’**union parfaite finale** de l’Eternel avec un peuple choisi et formé par lui (l’Assemblée d’Israël, l’Assemblée issue des Nations),
- fait du **mariage** entre un homme et une femme appartenant à l’Alliance, l’image, le mémorial de l’Alliance entre l’Eternel et son peuple.

v.24 “C’est pourquoi l’époux (ish) quittera son père et sa mère, et s’attachera à son épouse (ishah), et ils deviendront une seule chair.”

Version Segond	(24) C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère, et s'attachera à sa femme, et ils deviendront une seule chair.
Version Chouraqui	(24) Sur quoi l'homme abandonne son père et sa mère : il colle à sa femme et ils sont une seule chair.
Version Darby	(24) C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère, et s'attachera à sa femme, et ils seront une seule chair.
Texte hébreu	עַל - בֶּן - יָצִיב - אִישׁ אֶת - אָבִיו וְאֶת - אִמּוֹ וְדָבַק בְּאִשְׁתּוֹ וְהָיוּ לְבָשָׂר אֶחָד : 24. al-Kēn yaázāv-iysh et-āviyw w'et-iMô w'dāvaq B'ish'Tô w'hâyû l'vāsār echād

1) “En conséquence l’époux (ish) quittera son père et sa mère, ...”

a) La locution “*c’est pourquoi*” est formée de la préposition “**sur**” (héb. “*al*”, על) et de l’adverbe “*ainsi, donc*” (héb. “*kēn*”, כֵּן).

Le verset énumère trois conséquences conjointes des faits précédemment relatés :

- l’époux **quitte** ses parents,
- l’époux **s’attache** à son épouse,
- l’époux et l’épouse deviennent **une seule chair**.

b) Il y a **mariage dès qu’il y a engagement, promesse d’union** : c’est ainsi que Joseph, bien que seulement fiancé à Marie, est appelé son “**époux**” (Mat. 1:19 “*Joseph, son époux, qui était un homme de bien et qui ne voulait pas la diffamer, se proposa de rompre secrètement avec elle.*”).

Il n’est donc pas étonnant qu’Adam soit appelé “**époux**” (héb. “*ish*”, אִישׁ) avant même la consommation du mariage.

c) C’est la première fois dans la Bible qu’il est parlé de “**père**” (héb. “*aba*”, אָב) et de “**mère**” (héb. “*mo*”, מִם).

Deux questions se posent :

- pourquoi le fait de “**quitter son père et sa mère**” serait-il la **conséquence** d’une promesse de mariage ?
- comment relier cette ordonnance à l’**expérience personnelle** vécue par **Adam** (avait-il donc un père et une mère) ?

Si, selon le schéma historique proposé (une hypothèse) dans la “*première partie, généralités*” de l’étude (§A4), Adam est apparu **au milieu d’homo-sapiens** dépourvus de toute conscience d’un Dieu unique, alors il est biologiquement né d’un père et d’une mère, comme tous les êtres vivants quadrupèdes ou volants, et selon un processus naturel sous-entendu dans le “*premier récit de la création*”.

- Adam, le “*premier homme au bénéfice d’une révélation et d’une Alliance*” a dû s’éloigner de ses proches, de sa **nature charnelle**, comme a dû le faire **Abraham**.
- Adam a dû être **incompris** des siens, comme l’a été Jésus, le Fils de l’homme qu’Adam préfigurait.
- “*Quitter son père et sa mère*” fait désormais partie du **mémorial prophétique** que constitue le mariage, même si les relations sont excellentes entre époux et parents.
- “*Quitter son père et sa mère*” symbolise surtout que des attachements légitimes doivent être subordonnés aux impératifs d’une Alliance céleste avec Dieu.

d) C’est à l’époux qu’il est demandé de “*quitter*” (ou : “*renoncer, abandonner, laisser*” ; héb. “*yaázäv*”, יָאָזַב) ses parents, et non pas à l’épouse, cette dernière devant donc **suivre** l’époux là où il va (vers leur position céleste).

- Jésus-Christ devra lui aussi rappeler à ses parents qu’il vient du Ciel, et qu’il doit subordonner ses affections terrestres à l’appel céleste.
- **Jn. 7:5** “*Car ses frères non plus ne croyaient pas en lui.*”
- **Mt. 12:48-49** “*(48) Mais Jésus répondit à celui qui le lui disait : **Qui est ma mère, et qui sont mes frères ?** (49) Puis, étendant la main sur ses disciples, il dit : **Voici ma mère et mes frères.***”
- **Mt. 19:29** “*Et **quiconque aura quitté**, à cause de mon nom, ses frères, ou ses sœurs, ou son père, ou sa mère, ou sa femme, ou ses enfants, ou ses terres, ou ses maisons, recevra le centuple, et héritera la vie éternelle.*”
- Melchisédek, une autre préfiguration de Christ, sera lui aussi décrit comme n’ayant ni père ni mère.
- **Héb. 7:1,3** “*(1) En effet, ce **Melchisédek**, roi de Salem, sacrificateur du Dieu Très Haut, -qui alla au-devant d’Abraham lorsqu’il revenait de la défaite des rois, qui le bénit, - ... - (3) qui est **sans père, sans mère, sans généalogie, qui n’a ni commencement de jours ni fin de vie, -mais qui est rendu semblable au Fils de Dieu, -ce Melchisédek demeure sacrificateur à perpétuité.***”
- Il n’y a donc pas place dans la révélation reçue par Moïse pour un **conseil conjugal** ou pour rappeler une **convention sociale** dépourvue d’intérêt prophétique et spirituel !
- Si l’Epoux quitte son père et sa mère par amour pour son Epouse, celle-ci agira de même car elle sera à la ressemblance de l’Epoux.

2) “... et s’attachera à son épouse (isha), ...”

a) Le nom “ishah” a été cité pour la première fois aux v.22 et 23 (cf. les commentaires correspondants).

L’Epoux est **déjà** attaché à l’Epouse car c’est lui qui a donné sa Substance pour communier avec une partenaire lui correspondant.

- **Eph. 1:4** “*(4) En Christ Dieu nous a **élus avant la fondation du monde**, pour que nous soyons saints et irrépréhensibles devant lui, (5) nous ayant prédestinés dans son amour à être ses enfants d’adoption par Jésus Christ, selon le bon plaisir de sa volonté ...*”

b) L’Eternel a mobilisé son Energie Toute-puissante pour créer les cieux et la terre, et il a pétri la matière pour avoir des hommes, mâles et femelles, à sa ressemblance, afin qu’ils puissent communier avec lui dans une **Alliance, par un même Esprit**.

- **Jn. 10:30** “*Moi et le Père **nous sommes un.***”

Le Fils de l’homme a offert sa vie pour que son Esprit forme un peuple à sa ressemblance, afin de pouvoir communier avec ce dernier dans une **Alliance de Souffles entrecroisés**.

- **Jn. 17:11** “*Je ne suis plus dans le monde, et ils sont dans le monde, et je vais à toi. Père saint, garde en ton nom ceux que tu m’as donnés, afin **qu’ils soient un comme nous.***”
- **Jn. 17:20-24** “*(20) Ce n’est pas pour eux seulement que je prie, mais encore pour ceux qui croiront en moi par leur parole, (21) afin **que tous soient un, comme toi, Père, tu es en moi, et comme je suis en toi, afin qu’eux aussi soient un en nous**, pour que le monde croie que tu m’as envoyé. (22) Je leur ai donné la gloire que tu m’as donnée, afin **qu’ils soient un comme nous sommes un**, - (23) moi en eux, et toi en*

moi, - afin qu'ils soient parfaitement un, et que le monde connaisse que tu m'as envoyé et que tu les as aimés comme tu m'as aimé. (24) Père, je veux que là où je suis ceux que tu m'as donnés soient aussi avec moi, afin qu'ils voient ma gloire, la gloire que tu m'as donnée, parce que tu m'as aimé avant la fondation du monde.”

Dieu n’a pas conçu le premier atome du monde sans penser au Christ et à chaque individu de son futur peuple.

• 1 Cor. 11:11 “... dans le Seigneur, **la femme n'est point sans l'homme, ni l'homme sans la femme.**”

En “accouchant” de l’homme, l’Esprit de Christ a accepté que le Fils unique soit blessé, qu’il subisse la “torpeur” de la main d’hommes issus de sa volonté.

c) “**S’attacher**” (première mention dans la Bible, héb. “dävaq”, דָּבַק), c’est aussi **adhérer étroitement** (ce qui est le sens même de la “foi”).

“**S’attacher**”, c’est **perdre une partie de sa liberté**. Le Fils de l’homme s’est abaissé pour ne pas être **détaché** des hommes qu’il aimait.

A plus forte raison l’Epouse doit-elle aussi “**s’attacher**” à l’Epoux qui s’est “**attaché**” le premier.

• Jos. 22:5 “Ayez soin seulement d’observer et de mettre en pratique les ordonnances et les lois que vous a prescrites Moïse, serviteur de l’Éternel : aimez l’Éternel, votre Dieu, marchez dans toutes ses voies, gardez ses commandements, **attachez-vous à lui, et servez-le de tout votre cœur et de toute votre âme.**”

• 1 Jn. 4:19 “Pour nous, nous l’aimons, parce qu’il nous a aimés le premier.”

d) L’apôtre Paul exposera comment ce récit prophétique de la Genèse s’applique de façon concrète dans un couple de croyants :

• Eph. 5:21-33 “(21) ... **Soumettez-vous les uns aux autres dans la crainte de Christ.**

(22) (Ainsi), **femmes**, soyez soumises à vos maris, comme au Seigneur ; (23) car le mari est le chef de la femme, comme Christ est le chef de l’Église, qui est son corps, et dont il est le Sauveur. (24) Or, de même que l’Église est soumise à Christ, les femmes aussi doivent l’être à leurs maris en toutes circonstances.

(25) **Maris, aimez vos femmes, comme Christ a aimé l’Église, et s’est livré lui-même pour elle, (26) afin de la sanctifier par la parole, après l’avoir purifiée par le bain nuptial, (27) afin de se présenter à lui-même cette Église glorieuse, sans tache, ni ride, ni rien de semblable, mais sainte et irrépréhensible. (28) C’est ainsi que les maris doivent aimer leurs femmes comme leurs propres corps. Celui qui aime sa femme s’aime lui-même. (29) Car jamais personne n’a haï sa propre chair ; mais il la nourrit et en prend soin, comme Christ le fait pour l’Église, (30) parce que nous sommes membres de son corps.**

(31) **C’est pourquoi l’homme quittera son père et sa mère, et s’attachera à sa femme, et les deux deviendront une seule chair. (32) Ce mystère est grand ; je dis cela par rapport à Christ et à l’Église. (33) Du reste, que chaque mari aime sa femme comme lui-même, et que la femme respecte son mari.”**

Le v.30 de l’épître reprend textuellement Gen. 2:24.

Beaucoup de prières ne sont pas exaucées dans les couples se réclamant de Jésus-Christ parce que ce texte n’est ni médité ni pris au sérieux.

3) “... et ils deviendront (ou : “seront”) **une seule chair.**”

a) Comme en Gen. 1:2 (“La terre **était** informe et vide”), 1:3 (“Et la lumière **fut**”), etc., le verbe utilisé ici (héb. “hăyû”, הָיָה) peut être traduit “**être**” ou “**devenir**”.

L’**unité organique** de l’Epoux et de l’Epouse est traduite par l’emploi du même adjectif numéral “**un**” (masculin singulier, héb. “echad”, אֶחָד) qu’en Gen. 1:5 (“ce fut le jour **UN**”), Gen. 1:9 (“les eaux se rassemblèrent en **UN SEUL** lieu”), etc.

Le mot “**chair**” (héb. “väsär”, masculin singulier, בָּשָׂר) est le même qu’au v.21 (“L’Éternel Dieu referma **la chair** à sa place” et au v. 23 (“Elle est **chair** de ma **chair**”), cf. les commentaires du v. 21 §3c)

Les deux vases (l’époux et l’épouse, l’Epoux et l’Epouse) deviennent un même vase, respirant de la même Vie. D’où la gravité de l’adultère et de toute idolâtrie.

• **1 Cor. 6:16-17** “(16) ... Ne savez-vous pas que celui qui s’attache à la prostituée est un seul corps avec elle ? Car, est-il dit, les deux deviendront **une seule chair**. (17) Mais celui qui s’attache au Seigneur est avec lui **un seul esprit**.”

b) C’est la promesse prophétique d’une **union organique achevée et éternelle** entre Dieu et un peuple bâti par Dieu lui-même comme un temple dont il imprègne chaque pierre.

• **Eph. 2:21-22** “(21) En Christ tout l’édifice, bien coordonné, s’élève pour être **un temple saint** dans le Seigneur. (22) En Christ **vous êtes aussi édifiés pour être une habitation de Dieu en Esprit**.”

La **splendeur** de ce peuple sera décrite sous la forme allégorique de la **Jérusalem céleste** dans l’Apocalypse.

• **Ap. 21:2** “Et je vis descendre du ciel, d’auprès de Dieu, la ville sainte, la **nouvelle Jérusalem, préparée comme une Epouse qui s’est parée pour son Epoux**.”

• **Ap. 22:1-5** “(1) Et il me montra un **fleuve d’eau de la vie**, limpide comme du cristal, qui sortait du trône de Dieu et de l’Agneau. (2) Au milieu de la place de la ville et sur les deux bords du fleuve, il y avait un **Arbre de vie**, produisant douze fois **des fruits**, rendant son fruit chaque mois, et dont les feuilles servaient à la guérison des nations. (3) Il n’y aura plus d’anathème. Le trône de Dieu et de l’Agneau sera dans la ville ; ses serviteurs **le serviront et verront sa face**, (4) et **son nom sera sur leurs fronts**. (5) Il n’y aura plus de nuit ; et ils n’auront besoin ni de lampe ni de lumière, parce que **le Seigneur Dieu les éclairera**. Et ils régneront aux siècles des siècles.”

• **Jn. 10:35** “... la Loi a appelé dieux ceux à qui la parole de Dieu a été adressée, ...”

c) Jésus a apposé son sceau sur ce récit de la Genèse, garantissant du même coup son caractère inspiré et aussi son caractère historique.

• **Mt. 19:3-9** “(3) Les pharisiens l’abordèrent, et dirent, pour l’éprouver : Est-il permis à un homme de répudier sa femme pour un motif quelconque ? (4) Il répondit : N’avez-vous pas lu que le créateur, au commencement, **fit l’homme et la femme** (5) et qu’il dit : **C’est pourquoi l’homme quittera son père et sa mère, et s’attachera à sa femme, et les deux deviendront une seule chair** ? (6) Ainsi ils ne sont plus deux, mais **ils sont une seule chair**. Que l’homme donc ne sépare pas ce que Dieu a joint.”

- Plusieurs pharisiens avaient divorcé pour convenance personnelle.

- Plusieurs d’entre eux avaient divorcé d’avec l’Esprit d’Abraham, et avaient commis adultère avec des traditions d’en-bas.

- Plusieurs d’entre eux empêchaient Israël de devenir une seule chair avec le Messie.

v.25 “Et ils étaient tous deux nus, l’humain et son épouse (ishah), et ils n’en avaient point honte.”

Version Segond	(25) L’homme et sa femme étaient tous deux nus, et ils n’en avaient point honte.
Version Chouraqui	(25) Les deux sont nus, le glébeux et sa femme : ils n’en blêmissent pas.
Version Darby	(25) Et ils étaient tous deux nus, l’homme et sa femme, et ils n’en avaient pas honte.
Texte hébreu	וְהָיוּ שְׁנֵיהֶם עֶרְוָה וְהָאָדָם וְאִשְׁתּוֹ לֹא יָתִבּוּ שָׁשׁוּ : 25. waYih'yû sh'nëyhem ârûMiyim hâādām w'ish'Tô w'lo yit'Boshāshû

a) Ce verset est peut-être à rattacher au chapitre suivant de la Genèse, d’autant qu’il soulève une question “*d’absence de vêtement*”, de même que le récit suivant (qui a pour thème la chute et le jugement d’Adam et Eve) s’achève sur le “*don d’un vêtement*” (Gen. 3:21 “*L’Éternel Dieu fit à Adam et à sa femme des **habits** de peau, et il les en revêtit*.”).

b) Les “**deux**” (héb. “*sh'nëy*”, masculin, שְׁנֵי) partenaires d’un couple sans précédent, et figures d’une Alliance spirituelle, sont pareillement “**nus**” (héb. “*ârûMiyim*”, masculin pluriel, עֶרְוָה).

L’adjectif “**nu**” n’est mentionné qu’ici dans la Genèse, et 15 fois seulement dans le reste de l’AT, avec le sens non figuratif d’une **absence de vêtement**.

Si ce couple vivait dénudé, cela reflétait le choix d’une existence séparée des communautés environnantes, une existence se désintéressant de la lutte économique, politique, etc.

Un tel désintérêt pour les préoccupations d’en-bas, allant de pair avec la passion des réalités invisibles d’en-haut, traduisait un état de l’âme qui se retrouvera chez certains personnages de l’AT :

- Aucun des deux partenaires ne veut paraître plus important que l’autre en portant des vêtements sacerdotaux : il n’y a **pas d’orgueil**.
- Aucun ne regarde si l’autre est mieux habillé : il n’y a **aucune convoitise**.
- Aucun n’a quelque chose à cacher : il n’y a **aucun mensonge**.
- Aucune armure ne protège des dangers, contre le froid, etc. : il n’y a **aucune crainte**.

Ces deux êtres vivaient en communiquant avec l’Éternel (Adam avait appris à le faire), et donc dans la confiance en l’Éternel, en paix avec l’Éternel qui s’est révélé à eux, et avec eux-mêmes, dans une totale dépendance, car ils étaient **vulnérables**.

Jésus-Christ avait cette nudité.

- **Mt. 8:20** “... *Les renards ont des tanières, et les oiseaux du ciel ont des nids ; mais le Fils de l’homme n’a pas où reposer sa tête.*”
- **Phil. 2:5-7** “(5) *Ayez en vous les sentiments qui étaient en Jésus Christ, (6) lequel, existant en forme de Dieu, n’a point regardé comme une proie à arracher d’être égal avec Dieu, (7) mais s’est dépouillé lui-même, en prenant une forme de serviteur, en devenant semblable aux hommes ...*”

c) En conséquence, ils “**n’ont pas honte**” (héb. לֹא יִתְבֹּשְׁשׁוּ, “*lo yit’Boshāshû*”, 3^e personne du masculin pluriel), ni devant Dieu, ni devant autrui, car aucune norme divine n’est encore bafouée. Il n’y a **aucun opprobre**.

La mention de l’**absence de honte** suggère que ce sentiment aurait pu naître, et donc que cet homme et cette femme n’étaient pas les seuls *homo-sapiens* de la région : il y avait autour d’eux des regards et des jugements de gens habillés (pour se protéger du froid, pour en imposer, pour combattre, etc.).

Plus tard, cet homme et cette femme auront honte tous les deux.

d) Curieusement, alors que la femme est encore appelée “**épouse-ishah**”, l’homme n’est plus appelé “**époux-ish**”, mais “**le adam, l’humain**”.

C’est peut-être pour rappeler que même un homme ayant le statut d’enfant de Dieu et de prophète, est issu de la poussière du sol (de “*l’adamah*”).

Résumé de l’étude

1) Comme le “*premier récit*” dit de la création (Gen. 1:1-31 et 2:1-3), le “*second récit*” (Gen. 2:4-25) :

- rapporte une révélation reçue **par Moïse** ;
- est une **parabole** utilisant des bribes de l’histoire réelle comme images, pour illustrer des réalités spirituelles ;
- est structuré en **7 scènes**, selon la structure 3 + 1 + 3 (comme pour l’Apocalypse), et en outre chaque scène du “*second récit*” fait écho à la scène de même rang du “*premier récit*” ;
- fait référence à des faits, à des notions, à une géographie **connus des contemporains** de Moïse.

2) Alors que le “*premier récit*” avait pour thème central la **Rédemption** (et la Glorification finale) d’une humanité imparfaite ou déchue, le “*second récit*” a pour thème central celui de l’**Alliance** de l’Éternel avec l’homme :

- Cette Alliance de l’Éternel avec l’homme a pour **mémorial** l’union d’un **époux** et d’une **épouse**.
- Dans ce mémorial, le premier Adam préfigure **le Christ**, et son épouse préfigure l’**Assemblée** (qu’il s’agisse d’Israël ou du christianisme).

En définitive, le “*second récit*” est une **prophétie** grandiose relative à la nature et à l’œuvre d’un **Fils de l’homme**, le Messie, qui rendra possible l’accomplissement du plan éternel de Dieu.

Le tableau suivant relève le rapport existant entre chaque scène du “*second récit*” et le thème du Fils de l’homme :

Les 7 scènes du “ <i>second récit</i> ”	Des prophéties relatives au Fils de l’homme
1. Gen. 2:5-6. Le sol est aride et stérile, faute d’homme pour le cultiver > <i>Un espoir d’Alliance dans un désert initial</i>	1. Seul le Fils de l’homme apportera la Pluie des Eaux d’En-haut
2. Gen. 2:7. Adam est formé par l’union de la poussière d’en-bas et du souffle de Vie d’en-haut > <i>L’Alliance se fera par le don du Souffle de Vie</i>	2. La plénitude de l’Esprit sera incarnée dans le Fils de l’homme
3. Gen. 2:8-9. Adam est placé dans un Jardin en Eden planté d’arbres et dominé par 2 Arbres particuliers > <i>L’homme est placé dans le Temple de l’Alliance</i>	3. Le Fils de l’homme viendra comme un Soleil siéger au milieu de son peuple
4. Gen. 2:10-14. Quatre fleuves rayonnent d’Eden et arrosent le Jardin > <i>L’Eau vive de l’Alliance abreuve le monde</i>	4. Le Fils de l’homme fera couler des fleuves d’Eau vive au travers de son peuple
5. Gen. 2:15-17. L’homme est chargé de veiller sur le Jardin selon les directives divines > <i>L’homme est intronisé prêtre de l’Alliance</i>	5. Le Fils de l’homme sera le Prêtre-Berger qui veille sur son peuple, le nourrit et l’abreuve.
6. Gen. 2:18-20. La recherche d’une épouse pour Adam > <i>L’homme ne peut faire Alliance avec une créature qui ne soit à son image</i>	6. Le Fils de l’homme viendra chercher une Epouse qui lui ressemblera
7. Gen. 2:21-23. L’homme devient une seule chair avec la femme issue de lui > <i>L’Eternel forme une épouse pour une Alliance avec son fils</i>	7. Le Fils de l’homme sera uni à toujours à son Epouse

Ainsi donc, comme le proclame le dernier Livre de la Bible, Christ, l’Oint, est bien l’Esprit de la prophétie !

Ap. 19:10 “*Et je tombai à ses pieds pour l’adorer ; mais il me dit : Garde-toi de le faire ! Je suis ton compagnon de service, et celui de tes frères qui ont le témoignage de Jésus. Adore Dieu. - Car le témoignage de Jésus est l’esprit de la prophétie.*”
